

CEFRES

Centre français de recherche
en sciences sociales
USR 3138 CNRS - MAEE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2010-2011

Centre français de recherche en sciences sociales,
Štěpánská 35, 111 21 Prague 1
République tchèque
Tél. : (420) 224 912 494
Fax : (420) 221 401 055
e-mail : cefres@cefres.cz
<http://www.cefres.cz> & <http://cefres.hypotheses.org>

SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	5
1. STRUCTURATION ET MOYENS DE L'UMIFRE	
1.1. <i>Ressources humaines</i>	9
1.2. <i>Ensemble des moyens matériels</i>	10
1.3. <i>Contrats de recherche</i>	11
1.4. <i>Surfaces des locaux</i>	12
1.5. <i>Gouvernance</i>	13
1.6. <i>Thèmes de recherche et équipes</i>	13
2. RAPPORT SCIENTIFIQUE	
2.1. <i>Introduction</i>	15
2.2. <i>La recherche individuelle</i>	16
2.3. <i>La recherche collective</i>	36
2.4. <i>Les recherches transversales</i>	40
2.5. <i>Les productions scientifiques</i>	
<i>Publications</i>	43
<i>Manifestations</i>	45
2.6. <i>La formation à la recherche</i>	53
3. ACTIONS DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE	
3.1. <i>Modalités de travail avec le poste</i>	73
3.2. <i>Valorisation</i>	73
3.3. <i>Expertise</i>	75
ANNEXES	
<i>Tableaux 1-3 ressources humaines</i>	77
<i>Tableaux 4-5 bibliothèque & publications</i>	79
<i>Compte financier pour l'année 2010</i>	81

INTRODUCTION

L'année 2010 a été marquée par la décision de déménager le CEFRES du Cloître Emmaüs où il était installé depuis sa création en 1991. L'atmosphère d'incertitude qui a précédé le déménagement a pesé lourdement sur l'accomplissement de la mission du centre et sur sa programmation. La véritable richesse du bilan de cette année se situe ailleurs, dans les activités déployées au sein des projets collectifs pluriannuels subventionnés par l'ANR ou le MAEE, grâce à l'engagement des chercheurs impliqués. Le déménagement du Cloître Emmaüs au 4^e et 5^e étage de l'Institut français, 35 rue Stěpánská, a finalement dû s'effectuer dans l'urgence durant les mois d'été, il a été remarquablement géré par une équipe qui a fait montre d'une implication sans faille. L'installation dans les nouveaux locaux a coïncidé avec un changement de direction, le départ des deux chercheurs mis à disposition au CEFRES par le CNRS. Un chercheur CNRS, affecté au centre a pu prendre ses fonctions courant octobre. Tous ces changements ont été l'occasion d'un réaménagement des modalités d'action du centre afin de mettre à profit les conditions nouvelles ; ils ont aussi influencé l'orientation des axes de recherche en fonction des profils des chercheurs en place.

L'activité scientifique du CEFRES durant les trois premiers trimestres de 2010 s'est beaucoup concentrée sur la réalisation de projets financés par l'ANR (ALDETEC, dirigé par M.-C. Maurel, directrice du CEFRES jusqu'en août 2010, le projet était entièrement géré administrativement au centre jusqu'en décembre ; les Archives sonores de l'Europe du Goulag, dont le CEFRES a assuré, en délégation, une partie de la gestion) ou par le MAEE (le projet « Minorités » porté par trois chercheurs du CEFRES). Le soutien du CNRS a été pour beaucoup dans le succès de tels projets ; des moyens significatifs étaient mis en effet à disposition. La réalisation d'ALDETEC a ainsi pu reposer sur l'engagement d'un des deux chercheurs CNRS, et d'un post-doc, outre celui de la directrice en place alors. La réussite des trois projets sus mentionnés a témoigné du caractère performant d'une équipe qui opérait à flux tendus et dans un contexte compliqué par la perception des hypothèques qui pèsent sur l'avenir de l'ensemble du réseau culturel et scientifique.

La rentrée 2010-2011 a été marquée par une alternance forte des chercheurs en poste au CEFRES, le départ de deux géographes (la directrice et le chercheur CNRS) porteurs de

projets collectifs. Le budget du projet ALDETEC a néanmoins été géré jusqu'à la fin de l'année au CEFRES, délégation qui prend fin en 2010 sur la demande de M.-C. Maurel qui dirige dorénavant le projet à partir du CERCEC (EHES/CNRS). Les autres projets développés depuis 2007 sous le thème « Reconfiguration des territoire et nouveaux modes de gouvernance » ont abouti à des publications et sont aujourd'hui achevés. Ils auront constitué l'axe fort de la stratégie scientifique du CEFRES jusqu'à cette année, axe qu'il sera difficile de cultiver dorénavant avec la même intensité compte tenu du départ de M.-C. Maurel et de P. Marty.

L'axe « Héritages et enjeux mémoriels » a en revanche été renforcé à la rentrée 2010-2011, avec la nomination de deux chercheurs spécialistes de ces questions, la directrice F. Mayer et le chercheur affecté au CEFRES, G. Mink. Outre la question des liens entre histoire, politique et justice, c'est aussi la question des enjeux de ces questions dans les relations internationales qui fait dorénavant partie des réflexions menées au CEFRES au cours de séminaires et conférences. Un effort important a été fait entre octobre et janvier pour intensifier les échanges sur cette thématique et animer des réseaux de chercheurs entre les institutions françaises et centre européennes engagées sur ce terrain. Un champ thématique nouveau a été introduit dans cet axe depuis octobre concernant la question des musées, de leur histoire, de leur place dans les sociétés actuelles, de leur mode de gouvernance. Ce champ nouveau qui a déjà donné lieu à plusieurs conférences organisées aux CEFRES permet de rassembler des milieux scientifiques européens sur des préoccupations communes et d'actualité. C'est en vertu de cet engagement que le centre a été sollicité par une équipe de chercheurs à l'Université de Paris X pour participer à un projet de LABEX sur le thème de la mémoire et du patrimoine.

Concernant l'axe « Mobilité, minorités, frontières ethniques et culturelles », l'année 2010 a vu l'achèvement d'un projet sur les savoirs scientifiques et leur impact sur la question des minorités en Europe centrale. Le projet avait pour vocation de mettre à jour la façon dont les savoirs scientifiques ont pesé sur les représentations collectives ou individuelles en matière de minorité et d'ethnicité, et à l'inverse, comment les acteurs se sont ils appropriés les discours scientifiques les concernant ? Le projet était interdisciplinaire. Il a débouché sur une publication actuellement sous presse.

L'alternance des chercheurs est une contingence forte de l'activité de recherche du Centre. L'année 2010-2011 se présente comme une année où dominant les recherches individuelles

(majoritairement doctorales) sur les projets collectifs, même si des regroupements s'imposent assez facilement en fonction des thèmes étudiés. L'ensemble des recherches présentes au centre s'inscrivent dans les champs suivants : histoire de l'Europe et plus spécifiquement de l'Europe centrale, analyses des sociétés en transformation, des crises et des conflits, des systèmes politiques, des relations internationales, circulation des hommes et des idées, mémoire et patrimoine.

L'alternance des chercheurs présents au centre peut rendre un peu aléatoire la continuité de certains axes, mais il ne faut pas perdre de vue que l'essentiel n'est pas seulement de promouvoir des savoirs sur l'Europe centrale, mais bien de construire avec les collègues d'Europe centrale les outils qui nous permettent de comprendre un monde qui change. C'est là que le CEFRES a un rôle important à jouer, et c'est ce qui rend la part dédiée à la formation à la recherche si cruciale.

La formation à la recherche, qui a toujours été un point fort de la mission du CEFRES, s'est poursuivie sous la forme de deux ateliers, l'un en sciences historique, l'autre en sciences sociales. Les deux ateliers ont fonctionné en étroite partenariat avec des équipes et des institutions tchèques. Il faut néanmoins noter que l'atelier en sciences historiques, appuyé sur le programme Erasmus dirigé par l'historien médiéviste M. Nejedlý, a mieux répondu aux attentes d'un véritable programme de formation que l'atelier en sciences sociales. Les ambitions du premier sont plus modestes dans la mesure où il s'agit simplement d'une formation à l'histoire, alors que l'atelier en sciences sociales relève le défi de l'interdisciplinarité. La conception de ce dernier atelier a été repensée pour la rentrée 2010-2011, en concertation avec les équipes locales intéressées par un tel projet. Les bases d'un nouvel atelier en sciences sociales en coopération avec le programme Erasmus Mundus de philosophie française et allemande et une convention avec l'EHESS et l'Université Charles ont été établies. L'atelier, sur le thème du corps en sciences sociales, largement initié par les philosophes pragois, s'adresse à des publics provenant de plusieurs disciplines (philosophie, histoire, sociologie, anthropologie), il a pu débiter en février 2011. L'ensemble des conférences est enregistré pour être publié en ligne. D'autres projets de coopération sur le même modèle (en articulation avec des programmes européens gérés par les universitaires tchèques) sont actuellement à l'étude, ils permettent d'envisager notre action dans une perspective plus internationale et de concrétiser la vocation régionale du CEFRES grâce aux réseaux développés à partir de Prague.

Le CEFRES s'est par ailleurs engagé dans une stratégie d'ouverture aux publics non francophones en multipliant des opérations en anglais ou en tchèque afin d'être plus présents dans des domaines qui correspondent aux axes portés par les chercheurs nouvellement nommés. C'est notamment le cas de l'axe mémoire, politiques publiques à l'égard du passé, gestion du patrimoine et politique muséale, co-animé par la directrice et le chercheur nommés à partir de la rentrée 2010-2011. Les liens tissés ainsi dans ce domaine par les chercheurs du CEFRES avec les collègues tchèques et slovaques ont permis de renouveler de façon significative les réseaux de coopération entre les institutions françaises, tchèques et centre européennes. Cela a conduit par exemple à l'organisation d'une journée de réflexion sur la gouvernance des musées en Europe en janvier 2011, et la volonté partagée de répondre à des appels d'offre pour des projets pluriannuels qui assureraient le financement des mobilités de chercheurs dans le périmètre européen afin de poursuivre dans cette direction.

Un effort particulier est développé depuis septembre pour rendre plus visible la recherche menée au sein du CEFRES, qu'elle émane des doctorants, ou des rencontres organisées en partenariat avec des collègues et institutions tchèques et français. Le carnet de recherche ouvert en février 2011 est ainsi un outil qui permettra d'amplifier la réception des séminaires et conférences organisés au CEFRES et de promouvoir la parole des chercheurs dans les débats sur des thèmes d'actualité.

Pour conclure, le déménagement du CEFRES dans les locaux de l'Institut français avait suscité des inquiétudes sérieuses sur l'avenir de la spécificité de sa mission. Les quelques mois écoulés ont montré le bénéfice que l'on pouvait tirer de ce changement, même si on doit noter que les économies réalisées ont été sensiblement inférieures à ce qui avait été annoncé.

1. STRUCTURATION ET MOYENS

1.1 RESSOURCES HUMAINES (cf. Tableaux 1 à 3 en annexe p. 77, 78)

1.1.1 PERSONNEL DE RECHERCHE

L'année universitaire 2010-2011 a été marquée par le départ des deux chercheurs accueillis en délégation du CNRS. Présent au CEFRES depuis la rentrée universitaire 2007, Pascal Marty, chercheur du CNRS, avait été rejoint à la rentrée de 2008, par l'historienne Catherine Servant, maître de conférences à l'INALCO.

Georges Mink, sociologue, directeur de recherche CNRS, a été affecté au CEFRES et est présent au Centre depuis octobre 2010 (jusqu'en mai 2011).

Les chercheurs affectés au CEFRES participent à l'élaboration des programmes du centre (notamment ceux des ateliers) et au suivi des doctorants.

1.1.2 PERSONNEL ADMINISTRATIF

Le personnel administratif est composé de trois recrutés locaux : Hana Netuková (assistante de direction), Claire Madl (bibliothécaire-documentaliste) et Michel Perottino (secrétaire général). Ils ont été recrutés respectivement en 1991, 1993 et 2000. Ces trois recrutés locaux sont soumis depuis 2005 au régime tchèque de sécurité sociale.

Il convient de noter tout d'abord que l'exigence de polyvalence des profils s'accompagne de la nécessité de recombinaison en permanence des ressources humaines dont le haut niveau de qualification et d'engagement vient compenser le faible nombre. Ensuite depuis l'été 2010, à la demande du poste, le statut de l'aide-bibliothécaire (Soňa Jarošová) a changé (passage en prestataire externe).

1.1.3 POST-DOCS ET DOCTORANTS

Le CEFRES dispose actuellement de trois types d'aides :

- les aides à la mobilité, d'un montant de 9 146,94 € par an,

- les bourses jeunes chercheurs francophones, d'un montant de 75 000 couronnes par an (environ 3060 €),
- les bourses Komerční banka (montant identique aux précédentes).

La formation des jeunes chercheurs est une mission fondamentale du CEFRES. La politique d'aide au financement de la recherche et à la mobilité permet d'accueillir, grâce à ces trois supports différents, à la fois des doctorants français et des doctorants centre-européens. Elle s'accompagne de l'exigence de sélectionner les projets les plus solides et les plus innovants. Par ailleurs, le CEFRES accueille les jeunes doctorants francophones qui effectuent des séjours de recherche à Prague (un boursier CIFRE de l'INSA de Lyon, un allocataire de l'Université Paris IV), ce qui leur permet de disposer d'un poste de travail mais aussi de s'insérer dans l'équipe du centre. Plusieurs jeunes chercheurs qui sont passés par le CEFRES continuent à participer activement aux séminaires et aux rencontres, témoignant ainsi de leur attachement au centre.

Huit doctorants ont été accueillis en 2009-2010, onze en 2010-2011, dont six bénéficient d'une aide à la mobilité du CEFRES (deux Aides à la mobilité, trois bourses Jeunes chercheurs francophones et une bourse Komerční banka). Sur ces onze doctorants, il y a deux Slovaques, quatre Tchèques et cinq Français. Le faible nombre d'aides à la mobilité invite à revoir la politique d'attribution en prenant en compte, outre le critère d'excellence des dossiers, celui de l'intégration des thèmes de recherche des doctorants au projet scientifique du centre.

En novembre 2009, le sociologue Mathieu Plésiat, présent au CEFRES depuis 2006, a rejoint l'équipe des chercheurs grâce à l'obtention d'un contrat post-doctoral de douze mois financé par le CNRS. Paul Bauer enfin a soutenu sa thèse à l'automne 2010 et continue ses recherches post-doc au CEFRES.

1.2 ENSEMBLE DES MOYENS MATÉRIELS ET FINANCIERS ET ÉVOLUTION DEPUIS LA PRISE DE FONCTION DU DIRECTEUR (*cf.* le Compte financier de l'année 2010 en annexe p. 81)

Le projet de budget 2011 du CEFRES s'inscrit pour l'essentiel dans la continuité de celui de l'année 2010 dont il reprend la structure et les équilibres généraux après aménagements et correctifs, notamment compte tenu des contraintes financières nouvelles (baisse de la subvention de fonctionnement) et pratiques (nouveaux locaux, nouvelles charges liées au déménagement). En termes de dépenses de fonctionnement, le CEFRES économise, depuis

son déménagement au cours de l'été 2010, le coût du loyer (environ 46 000 euros par an). Néanmoins, d'autres dépenses ont augmenté ou sont apparues à la même occasion, notamment en application du principe de mutualisation des dépenses avec le SCAC/IFP.

Il convient de noter que le CEFRES se trouve dans une situation budgétaire plus difficile d'année en année. Ainsi, non seulement la subvention de fonctionnement a-t-elle été cette année réduite, mais elle s'est aussi *de facto* nettement dépréciée par rapport aux années précédentes du fait du renforcement de la couronne tchèque par rapport à l'euro. En outre, la situation économique, sociale et politique en République tchèque (restructuration de l'Académie des sciences et changement des modalités du financement de la recherche dans les universités) et plus largement en Europe centrale rendent plus complexes les montages de partenariats financiers, l'avantage du CEFRES résidant dans sa renommée auprès des institutions partenaires.

Le statut d'USR du CNRS (USR 3138) a également modifié la situation politique et budgétaire du centre en renforçant non seulement sa situation financière (par l'octroi d'une subvention gérée depuis Paris) mais aussi son rôle en matière de recherche (accueil de chercheurs en délégation, projets de recherche) avec des implications budgétaires évolutives (les dépenses de terrain seront ainsi cette année moins élevées parce que la gestion du projet ANR ALDETEC a été déplacée en France).

1.3 CONTRATS DE RECHERCHE

Le CEFRES a accueilli en 2010 trois contrats de recherche financés par l'ANR ou le MAEE.

« Action locale et développement territorial en Europe centrale – ALDETEC »

n° ANR-08-BLAN-0270-01

Coordinateur : M.-C. Maurel (directrice du CEFRES jusqu'en août 2010) en partenariat avec P. Chevalier (Art-Dév, Université Montpellier 3). Financé pour une durée de trois ans par l'ANR dans le cadre du programme blanc, le projet a pour objectif d'analyser les modalités et les effets de la mise en œuvre d'un nouveau modèle d'action publique. Son originalité réside dans l'observation *in situ* du programme européen LEADER (2007-2013), à l'échelle des communautés rurales, dans cinq États membres de l'UE (Allemagne, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque).

Ce projet est financé à hauteur de 26 457,60 euros par an. Le CEFRES a géré directement les deux premières tranches (intégrées au budget du centre), la troisième (exercice 2011) a vu sa gestion transférée au CERCEC (UMR 8083, CNRS-EHESS).

« Les Archives sonores de l'Europe du Goulag »

Financé dans le cadre du programme ANR-Corpus, le projet se propose de constituer une Archive sonore des victimes européennes (Polonais, Juifs, Tchèques, Hongrois, Baltes et Ukrainiens) de la répression soviétique pendant et après la Deuxième Guerre mondiale.

Le projet a été financé à hauteur de trois tranches annuelles de 6910 euros chacune. La première tranche (2008) a été versée au CEFRES, les suivantes à Paris d'où elles sont gérées. Le projet a bénéficié d'un allongement de la durée sur le premier semestre 2011.

« Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale »

Ce projet (CEFRES, Université de Strasbourg) bénéficie d'un financement du MAEE et du recrutement par le CNRS de Mathieu Plésiat en qualité de post-doctorant détaché au CEFRES pour l'année 2009-2010.

Responsable scientifique : Christian Jacques, docteur en études germaniques, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, chercheur associé au CEFRES.

Collaborateurs du projet : Paul Bauer, docteur en géographie (associé au CEFRES) et Mathieu Plésiat, docteur en sociologie, post-doctorant au CEFRES.

1.4 SURFACES DES LOCAUX DE RECHERCHE

Depuis le déménagement du CEFRES de ses locaux d'origine au cloître Emmaüs et l'aménagement aux 4^e et 5^e étages de l'immeuble de l'Institut français de Prague, 35, rue Štěpánská, le CEFRES dispose d'une surface équivalente à la précédente, soit 324,48 m² de bureaux répartis de la manière suivante :

- Au 4^e étage, trois bureaux sont occupés respectivement par la directrice, l'assistante de direction et le secrétaire général. Les quatre bureaux restant sont attribués aux chercheurs et doctorants en fonction des besoins. Au total, le CEFRES met à la disposition de ses pensionnaires onze postes de travail, capacité extensible à 14 postes.

- Au 5^e étage se trouve la bibliothèque, bénéficiant d'une superficie de 151 m². Cet espace permet également d'accueillir la plupart des manifestations scientifiques organisées au CEFRES (grâce à une capacité d'environ 70-80 places).

La présence du CEFRES dans les locaux de l'Institut français permet de pouvoir disposer le cas échéant de la salle de cinéma pour les manifestations les plus importantes en termes de public.

Au total, le CEFRES dispose de onze postes de travail (PC, imprimante, accès à internet) pour les chercheurs, doctorants et post-doctorants, et un poste de travail à la bibliothèque pour les lecteurs. Le CEFRES dispose également dans ses locaux d'une couverture Wifi et de matériel informatique permettant la projection de documents (présentations, films documentaires, etc.).

1.5 GOUVERNANCE DE L'UMIFRE

Le CEFRES est une USR (3138) depuis l'été 2007, ce qui s'est traduit par l'affectation de ressources et moyens financiers supplémentaires. Le centre a donc deux tutelles, MAEE et CNRS. Le directeur du CEFRES reçoit une lettre de mission qui indique les grandes lignes de son action, son périmètre, ses modalités. La politique du centre est élaborée par son directeur et son équipe en concertation avec ses deux tutelles au cours de rencontres régulières à Paris. Le conseil scientifique est aussi, en dehors des réunions annuelles une ressource importante pour le directeur. L'action du CEFRES s'inscrit dans une synergie avec les actions développées par le poste en République tchèque, en particulier par le SCAC. La directrice du CEFRES travaille en coopération étroite avec le Conseiller culturel et son équipe, cette coopération s'est intensifiée depuis le déménagement dans les locaux de la rue Stěpánská. Elle donne lieu à des programmes originaux qui engagent les services culturels et scientifiques. Les liens avec la chancellerie sont également réguliers, dans des échanges qui permettent de réfléchir ensemble sur la pertinence de nos choix en termes de coopération scientifique et de participations aux débats publics.

1.6 THÈMES DE RECHERCHE ET ÉQUIPES INTERNES PROPRES

La recherche au CEFRES repose largement sur les chercheurs qui y sont accueillis dans le respect d'une certaine fidélité à des axes qui ont été définis et se sont enrichis au fil des années par les directions successives en fonction des profils des chercheurs en charge de sa

gouvernance et de l'environnement institutionnel et scientifique local, de ses potentialités et de ses attentes. Parmi les thèmes de recherche qui font l'identité scientifique du CEFRES citons :

- Analyse des sociétés en mutation
- L'Europe au présent : ses migrations, ses minorités, ses frontières
- L'histoire des sociétés d'Europe centrale
- Compréhension des expériences communistes (passées et présentes)
- Mémoire et patrimoine
- Philosophie – phénoménologie

2. RAPPORT SCIENTIFIQUE

2.1 INTRODUCTION

La recherche au CEFRES repose sur un nombre limité de chercheurs et de doctorants. Elle s'organise selon les thèmes portés par les chercheurs présents au Centre, et leur appartenance disciplinaire détermine forcément le choix des axes majeurs qui peuvent se développer en son sein. Tous les thèmes se rattachent néanmoins au souci d'éclairer les sociétés dans un monde qui change.

En 2010, la géographie était particulièrement bien représentée : c'est la discipline de M.-C. Maurel, qui dirige le centre jusqu'en août, de P. Marty, chercheur CNRS affecté au centre depuis 2007. Ils ont réalisé un vaste projet ANR – ALDETEC, qui porte sur les modalités et les effets de la mise en œuvre d'un nouveau modèle d'action publique de cinq États membres de l'UE (voir plus bas). Quatre chercheurs du CEFRES ont été impliqués dans ce programme (outre M.-C. Maurel, P. Marty, M. Plésiat post-doc, et P. Bauer doctorant) et une stagiaire (S. Allain). ALDETEC a constitué le point fort des activités scientifiques du CEFRES pour 2010. Il s'inscrivait de façon originale dans un des axes thématiques traditionnels du CEFRES : « **compréhension des sociétés en mutation** » et renforçait la vocation régionale du Centre. Un financement du MAEE a permis de structurer un groupe de chercheurs sur le thème des minorités. 4 chercheurs du CEFRES ont été impliqués dans ce groupe (C. Jacques, M. Plésiat, P. Bauer, M. Zombory). Ce projet s'inscrit dans une autre axe important du CEFRES depuis plusieurs années : « **Minorités, migrations, frontières** ».

En dehors de ces deux thèmes, auxquels se rattachent bien évidemment d'autres chercheurs du centre, les recherches menées au CEFRES ont renvoyé à des projets individuels qui s'insèrent dans d'autres thématiques partagées. Plusieurs chercheurs sont engagés dans des travaux qui s'insèrent dans un axe privilégié au CEFRES depuis sa création : « **mémoire et patrimoine** » (F. Mayer, G. Mink, M. Kšišnan). Cet axe est renforcé cette année par une collaboration forte du centre avec les historiens et historiens de l'art tchèques sur le thème des musées. Il pourrait l'être encore plus dans les années à venir si le projet de Labex porté par l'Université PARIS X Nanterre sur le thème « Patrimoines vivants et mémoires en devenir »

était accepté. Le CEFRES en effet a été sollicité pour participer à ce projet en tant qu'institution.

Une partie des historiens, politistes ou sociologues inscrivent leurs travaux dans le champ des études sur « **l'expérience du communisme hier et aujourd'hui** » (M. Perottino, F. Mayer, G. Mink, C. Servant, A.-C. Veluire) et/ou sur « **l'histoire des sociétés d'Europe centrale** », que ce soit au Moyen-Âge (J. Svátek, É. Adde), à l'époque moderne (C. Madl, N. Richard), ou à l'époque contemporaine (J. Hnilica, F. Mayer, G. Mink, M. Perottino, C. Servant).

La place accordée à la philosophie dans le programme du CEFRES, et plus particulièrement à la « **phénoménologie** », s'explique par l'importance de la contribution des philosophes tchèques à ce champ de l'histoire de la philosophie européenne. Si les philosophes ont été relativement peu représentés parmi les membres du CEFRES (A. Gléonec, K. Jelínková Jirsová), la part des activités prend une place croissante depuis la rentrée 2010-2011, en raison de l'engagement de ces chercheurs dans les réseaux locaux et internationaux (Erasmus Mundus). Cette évolution est d'autant plus heureuse que le MAEE ne subventionne plus l'Association Jan Hus qui avait tant fait, depuis plusieurs décennies pour le maintien des liens entre philosophes français, tchèques et slovaques.

2.2 LA RECHERCHE INDIVIDUELLE

La recherche individuelle au CEFRES en 2010 a reposé sur 9 chercheurs dont 3 historiens contemporanéistes, un moderniste, deux géographes, deux sociologues, un politiste), 16 doctorants (dont 2 médiévistes, un moderniste, 1 géographe....), 2 stagiaires.

Chercheurs

En 2010, le CEFRES a pu compter sur l'activité scientifique de 9 chercheurs sur des statuts divers qui déterminent souvent la part qu'ils peuvent dédier à la recherche dans leur activité. Deux directeurs (M.-C. Maurel et F. Mayer), deux membres de l'équipe administrative (C. Madl, bibliothécaire, et historienne, M. Perottino, secrétaire général mais aussi politiste, maître de conférences habilité à l'Université Charles, tous deux impliqués dans des projets collectifs de recherche), 3 chercheurs affectés ou en délégation (P. Marty, géographe, C. Servant, historienne, G. Mink, sociologue), un chercheur rattaché au centre (C. Jacques, historien et germaniste), un post-doc (M. Plésiat, sociologue).

Christian Jacques

Maître de conférences en études germaniques à l'Université de Strasbourg. Ses recherches portent sur les relations germano-tchèques et le nationalisme allemand en Europe centrale. Il est membre de l'équipe de recherche EA 1341 « Études germaniques. Mémoires et frontières » et chercheur associé au CEFRES. Il coordonne avec Geneviève Humbert Knitel, Professeur à l'Université de Strasbourg, du projet de recherche GIS mondes germaniques « La société autrichienne et ses voisins d'Europe centrale et orientale. Regards croisés sur le passé ».

- Publications

- « Pavel Eisner und das Sudetendeutschum ». In: I. Koeltsch/M. Wögerbauer, *Übersetzer zwischen den Kulturen: der Prager Publizist Pavel Eisner*. Köln, Böhlau, 2010, p. 153-165.

- « Le thème de l'Exode et des Expulsions (Flucht und Vertreibung) dans la littérature de jeunesse de langue allemande ». In : Merchiers Dorle (éd.) : *Transmission de la mémoire allemande en Europe centrale et orientale après 1945*. Francfort/Berlin/New York/ Peter Lang, 2010, p. 143-159

- Communications

- *La minorité des Allemands de Hongrie depuis 1989: discours des sciences et enjeux politiques* 2 avril 2010: Séminaire doctoral, Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle : *Histoire des sciences en Europe centrale*

- *Science et ethnicité: Adolf Hauffen et la « Volkskunde » de Bohême*. 22 avril 2010: Ateliers d'histoire CEFRES

- *Flucht und Vertreibung in den Dokumentarfilmen Le thème de l'Exode et des Expulsions dans les films documentaires*. 22 mai 2010: Internationales Forschungszentrum für Kulturwissenschaften Wien/Vienne.

- « L'Institut culturel autrichien 'Kulturforum' de Prague (ÖKF) et les politiques du livre ». 12 novembre 2010: Colloque international Université de Strasbourg: *Les politiques culturelles transnationales : Autriche-Croatie-Hongrie-République Tchèque*.

- Organisation de manifestations scientifiques

- 25 et 26 mars Journées d'études au CEFRES Prague : Savoirs scientifiques et minorités nationales en Europe centrale

- 12 et 13 novembre Colloque international à l'Université de Strasbourg: *Les politiques culturelles transnationales : Autriche-Croatie-Hongrie-République Tchèque*.

Claire Madl

Claire Madl a soutenu une thèse de doctorat d'histoire sur un aristocrate de Bohême à l'époque des Lumières et les communautés sociales au sein desquelles il conçoit son engagement dans l'espace public (École pratique des hautes études, novembre 2007). En 2009, le manuscrit tiré de ce travail a été accepté par le comité de rédaction de la collection « Histoire et civilisation du livre » des éditions Droz à Genève et devrait paraître en 2011. Ses recherches portent sur le commerce de librairie et les pratiques de l'écrit (écriture, édition, publication, censure, lecture, collection) à l'époque des Lumières en particulier chez les

érudits et les aristocrates. Elle participe à un projet de recherche financé par la Grant Agency de l'Académie des sciences de la République tchèque et coordonné par la Faculté des lettres (cf. ci-dessous la présentation du projet p. 38).

- Publications

- « Grammaire d'une relation asymétrique dans une société d'ordres. L'amitié du comte de Hartig (1758-1797) et du chevalier de Limbourg (1726-1807) » *Theatrum historiae* (ISSN 1802-2502) 2009-4, p. 75-90.

- « Statut a publikační strategie učenců v českých zemích v době osvícenství » [Statut et stratégie de publication des érudits dans les pays tchèques à l'époque des Lumières] in : (Tomáš Breň, Pavel Janáček) *'O slušnou odměnu bude pečováno...'* *Ekonomické souvislosti spisovatelské profese v české kultuře 19. a 20. století* [« Une rétribution convenable sera pourvue » Les aspects économiques de la profession d'écrivain dans les pays tchèques, XIX^e, XX^e siècles], Prague, Ústav pro českou literaturu AV ČR (= Institut de littérature tchèque de l'Académie des sciences de la République tchèque), 2009 (ISBN 978-80-85778-68-7), p. 39-52.

- *Booksellers' Catalogues in Czech Libraries. A first Inventory*. (on-line database of cca. 400 booksellers' catalogues printed between 1760 and 1810 and kept in Czech Republic), mis en ligne février 2010: <http://www.cefres.cz/booksellerscatalogues.html>

- "The different meanings of a donation in the age of the birth of a public sphere in Bohemia" in (M. Hlavačka [et al.]) *Collective and individual patronage and the culture of public donation in civil society in the 19th and 20th Centuries in Central Europe*, Prague, The Institute of history, Academy of Sciences of the Czech Republic, 2010, p. 178-193 (ISBN 978-80-7286-163-7).

- Communications

- *Cesty knih do českých zemí na konci 18. století. Otázky, prameny, metody*. [L'approvisionnement en livres des pays tchèques à la fin du XVIII^e siècle. Sources, méthodes et problèmes], Université de Silésie, Opava, (Slezská univerzita v Opavě), 8 avril 2010.

- *Lectures et pratiques plurilingues dans la monarchie des Habsbourg*. Séminaire franco-tchèque d'histoire, CEFRES/Faculté des Lettres de l'Université Charles, Prague, le 13 mai 2010.

- *Diffusion du livre en français et pratiques linguistiques dans la monarchie des Habsbourg au XVIII^e siècle*. Séminaire « Langues, livre, lecteurs : le français et les Lumières » Institut d'histoire moderne et contemporaine CNRS/Ecole normale supérieure Ulm, Paris, le 21 mai 2010.

- „Cenzura v Čechách mezi legislativou a praxí. Příklad konce 18. století“ [La censure en Pays tchèques entre réglementation et pratiques. L'exemple de la fin du XVIII^e siècle]. *IV^e congrès mondial des études bohémistes*. Prague, le 1^{er} juillet 2010. Avec Michael Wögerbauer.

- „Les réseaux francophones du libraire pragois Gerle (1770-1790)“ Symposium international organisé par la Bibliothèque métropolitaine de Bucarest : *Le livre, la Roumanie et l'Europe*. section 1A, *Le livre français en Europe centrale et du sud-est*, Bucarest, 20-24 septembre 2010.

- *Současné trendy ve výzkumu dějin knižní kultury: od erudice ke studiu mediatizace textů* [L'histoire du livre aujourd'hui : de l'érudition à l'étude de la médiatisation des textes]. Intervention dans le cadre du cour magistral *Aktuální problémy historického výzkumu* [Les problématiques actuelles de la recherche en histoire], Faculté de pédagogie, Université Charles, Prague, le 14 octobre 2010.

Pascal Marty

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay Saint-Cloud, et docteur en géographie, Pascal Marty est chercheur au CNRS depuis 1998. Au premier semestre 2010, il a

obtenu son habilitation à diriger les recherches. Depuis cette date son travail se situe à la frontière des sciences sociales et des sciences de la vie. Après avoir travaillé sur des scénarios alternatifs pour l'agriculture et la biodiversité, il s'intéresse aux approches d'évaluation environnementale stratégique et en particulier aux démarches participatives concernant les dispositifs et politiques publiques d'évaluation de la durabilité. Au CEFRES jusqu'en août 2010, son activité de recherche a porté sur la mise en œuvre des politiques européennes de protection de l'environnement et de soutien au développement durable. Il s'intéresse particulièrement à trois questions : 1) la mise en œuvre des politiques d'évaluation environnementale ; dans ce cadre il a co-organisé en octobre 2008, avec F.-D. Vivien, une école thématique du CNRS sur le thème « l'évaluation de la durabilité » ; 2) le développement local durable dans le cadre du projet ALDETEC (« Action locale et développement territorial en Europe centrale » Cf. ci-dessous) financé par le programme blanc de l'Agence nationale de la Recherche (2009-2011) coordonné par M.-C. Maurel au CEFRES et 3) l'analyse des interactions entre aspects écologiques et humains de la mise en œuvre du réseau européen Natura 2000, dans le cadre du programme « SCALES » (coord. Klaus Henle, Helmholtz Centre for Environmental Research à Leipzig).

- Publications

- Griffon S., Nespoulous A., Cheylan J.-P., Marty P. and Auclair D. (2010). Virtual reality for cultural landscape visualization, *Virtual Reality*, DOI 10.1007/s10055-010-0160-z
- Fonderflick J., Lepart J., Caplat P., Debussche M. et Marty P. (2010). Managing agricultural change for biodiversity conservation in a Mediterranean upland, *Biological Conservation*, doi:10.1016/j.biocon.2009.12.014
- Marty P. et Lepart J. (2009). Le réseau Natura 2000. Vers une gestion intégrative de l'espace rural européen, *Géocarrefour*, 84-3 : 137-144.

- Communications

- "Actors and partnerships in the LAGs: a new civic space? A Czech case study" (avec Mathieu Plésiat), communication à la Conférence internationale annuelle de la Regional Studies Association, à Pécs (Hongrie), du 24 au 26 mai 2010. Dans la cadre du projet ALDETEC

Marie-Claude Maurel

Les recherches de Marie-Claude Maurel portent sur les sociétés rurales en Europe centrale. Après avoir achevé une analyse comparative sur l'agriculture et la ruralité dans cinq pays d'Europe centrale, elle a récemment engagé une nouvelle recherche sur la question du transfert du modèle de développement local dans ces pays en prenant pour entrée la mise en œuvre du programme européen LEADER (2004-2006) en Hongrie, Pologne et République tchèque. Elle accorde une attention privilégiée à l'émergence de nouvelles formes de gouvernance territoriale. Elle est responsable d'un Programme international de coopération

scientifique financé par le CNRS qui associe le CEFRES aux académies des sciences de Hongrie et de Pologne. Cette problématique a été étendue à cinq pays d'Europe centrale et balte (Allemagne orientale, République tchèque, Hongrie, Pologne, Lituanie) dans le cadre du projet ALDETEC (« Action locale et développement territorial en Europe centrale ») financé par le programme blanc de l'Agence nationale de la Recherche (2009-2011) et dont elle assure la coordination. Cf. infra la présentation du projet.

- Publications

- Marie Halamska, Marie-Claude Maurel (dir.) *Les acteurs locaux à l'épreuve du modèle européen LEADER : France – Hongrie – Pologne*. Prague : CEFRES / Varsovie : IRWIRPAN, 2010, 212 p. ISBN 978-80-86311-22-7 (CEFRES) 83-89900-34-3 (IRWIR PAN).

- Pascal Chevalier, Marie-claude Maurel, « LEADER w krajach Europy Srodkowej. Mechanizmy transferu modelu rozwoju lokalnego », *Wies i rolnictwo*, 2010, (149),4, 26-41.

- Communications

- « Policy transfer of the local development model. The LEADER Program implementation in Central European countries » (avec Pascal Chevalier) communication à la Conférence internationale annuelle de la Regional Studies Association, à Pécs (Hongrie), du 24 au 26 mai 2010. Dans la cadre du projet ALDETEC.

Françoise Mayer

Maître de conférences (HDR), spécialiste de l'histoire contemporaine de l'Europe centrale et plus particulièrement de l'histoire du communisme et des rapports au passé communiste dans l'Europe d'aujourd'hui. Elle a engagé une enquête depuis 2010 sous le titre : « Biographie sous contrôle dans l'Europe post-communiste, le cas tchèque »

À l'intersection d'une histoire des sorties du communisme et d'une anthropologie des usages sociaux du passé, ce projet propose une réflexion sur des pratiques d'épuration, de contrôle biographique et de dénonciations publiques dans l'espace post-communiste à partir d'enquêtes en République tchèque. Ces pratiques occupent une place importante dans le rapport que les sociétés d'Europe centrale entretiennent avec leur passé communiste. L'enquête vise à montrer quel rôle elles jouent dans le renouvellement des élites et dans l'écriture de l'histoire. Ce projet s'inscrit dans la continuation de travaux antérieurs sur la mémoire du communisme en Europe centrale, abordée jusque là surtout du point de vue des acteurs et de leurs discours. F. Mayer s'intéresse à présent beaucoup plus aux *pratiques* (privées ou institutionnelles) de mobilisation du passé et à leurs *effets*. Elle fait l'hypothèse que la façon dont sont « négociés » les passés personnels dans ce cadre contribue très largement à l'évolution des représentations collectives de l'expérience.

- Publications

- « Procès d'infamie en Europe post-communiste », *Visages de la modernité, hommage à Maurice Godé*, Michel Gruniwald, Roland Krebs, Jean Mondot et Roger Sauter (éds.), Peter Lang, 2011.
- « Un procès stalinien du prétoire au cinéma », *La Fabrique du regard*, Marie-France Badie, Michèle-Caroline Heck et Philippe Monbrun (co-dirigé par), Michel Houdiard éditeur, 2011, pp. 336-351.
- « Des listes aux histoires : comment 'l'agent' trouve place dans la mémoire de l'après communisme », in *Le Passé au présent*, G. Mink, P. Bonnard (co-dirigé par), Paris, Michel Houdiard éditeur, 2010, pp. 265-277.
- « Le déplacement pour mémoire » sous la direction de Françoise Mayer, *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, Vol. 41, n° 1, p. 117-190, mars 2010.

Georges Mink

Directeur de recherche au CNRS, il enseigne à l'IEP de Paris, à l'Université de Nanterre-Paris X où il encadre des doctorants, et il est professeur associé au Collège de l'Europe (Natolin) où il est membre du Conseil académique. Il vient d'être réélu en 2010 membre du comité exécutif de l'International Council for Central and Eastern European Studies (ICCEES). Spécialiste des systèmes sociaux et politiques des pays de l'Europe centrale et orientale, il s'intéresse depuis plusieurs années à la problématique mémorielle et au poids des passés „douloureux“ dans ces pays. Sa recherche actuelle, intitulée « Géopolitique, réconciliation et les jeux de mémoire : pour un nouveau modèle explicatif », vise à analyser les stratégies des acteurs politiques qui recourent aux ressources mémorielles, à la fois sur les scènes nationales, dans le jeu de luttes partisans, ou sur la scène internationale (par exemple, la demande des pays ex-communistes d'aligner la condamnation du communisme sur celle du nazisme, ou les demandes récurrentes des Allemands des Sudètes adressées à la République tchèque via les instances européennes). La recherche se déploie dans plusieurs pays post-communistes et elle s'appuie sur l'observation, d'une part, des dispositifs institutionnels dédiés à la gestion des archives de la période de l'occupation allemande et du communisme (en l'occurrence, des divers Instituts de la mémoire nationale) et d'autre part celle d'un « marché mémoriel » européen qui se déploie dans les institutions de l'UE ou du Conseil de l'Europe. Les analyses sur les spécificités du cas tchèque (permanence du parti communiste tchèque, enjeux politiques autour du Centre d'étude des totalitarismes) viendront compléter cette étude. Il est affecté au CEFRES par le CNRS entre octobre 2010 et mai 2011.

- Publications

- *1956 : une date européenne*, (co-dir, Georges Mink, Marc Lazar, Mariusz Sielski), « Introduction », Noir et Blanc, Paris, 2010, 476 p.
- *Le Passé au présent. Gisements mémoriels et actions historicisantes en Europe centrale et orientale*, (co-dir.), Michel Houdiard éditeur, Paris, 2010, 324 p.

- Chapitre : "Geopolitics, Reconciliation and Memory Games : for a New Social Memory Explanatory Paradigm", in : (Dir. Muriel Blaive, Christian Gerbel, Thomas Lindenberger) *Clashes in European Memory: the Case of Communist Repression and Holocaust*, Vienne, New York, Boltzmann Institute, 2011, p. 244-278.

Mathieu Plésiat

Docteur en sociologie, post-doctorant CNRS détaché 2009-2010. Thèse soutenue le 9 janvier 2009 : « Entre nation et négation. La question de l'identité collective dans les politiques d'intégration des Tsiganes en République tchèque ». Thèmes de recherche : minorités nationales, minorité tsigane/rom, exclusion sociale, ségrégation, politiques d'intégration. M. Plésiat participe au projet ANR blanc : « Action locale et développement territorial en Europe centrale » ALDETEC ; cf. ci-dessous la présentation du projet. Il est également associé au projet : « Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale : projet minorités » Financement du MAEE 2009-2010. Cf. ci-dessous la présentation du projet.

Depuis la rentrée 2010, M. Plésiat seconde la directrice dans la coordination du séminaire doctorale, et depuis janvier 2011 il aide à la coordination du séminaire en sciences sociales.

- Publications

- *Les Tsiganes. T. I, Entre nation et négation*, Paris, L'Harmattan, (Logiques sociales), 2010, 207 p.
- *Les Tsiganes. T. II, Les Tsiganes et l'intégration éprouvée*, Paris, L'Harmattan, (Logiques sociales), 2010, 198 p.
- "Actors and Partnerships in the Lags: A New Civic Space?", mis en ligne le 24 mai 2010 par la Regional Studies Association, <http://www.regional-studies-assoc.ac.uk/events/2010/may-pecs/papers/Mathieu.pdf> (avec Pascal Marty).
- Direction d'ouvrage collectif avec Bauer P., Jacques, C., Plésiat M., Zombory M. (dirs), *Minorités nationales en Europe centrale. Démocratie, savoirs scientifiques et enjeux de représentation*, Prague, CEFRES, 2011.

- Communications

- 6-7 juillet 2010, École d'été des IFRE, Maison française d'Oxford, « Minorités et majorités en Europe centrale : les enjeux de la représentation ».
- 24-26 mai 2010, Annual International Conference 2010 de la Regional Studies Association, Pécs (HU), "Actors and Partnerships in the Lags: A New Civic Space?" (avec Pascal Marty).
- 27-28 mars 2010, Journées d'études organisées au CEFRES : *Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale* « "Minorité rom" et "exclus sociaux" : les destinées catégorielles des Tsiganes en République tchèque après 1990 ».
- 18 mars 2010, Atelier en sciences historiques, CEFRES/Faculté des Lettres de l'Université Charles « "Gens du voyage" en France, "Roms" en République tchèque : les destinées catégorielles des "Nomades tsiganes" au cours du XX^e siècle ».
- Organisation journées d'études les 26 et 27 mars 2010, « Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale », CEFRES, Prague.

Michel Perottino

Docteur en science politique, mène ses recherches notamment sur l'évolution du Parti communiste de Bohême et de Moravie et sa position dans le système politique tchèque depuis 1989. Plus largement, il analyse le fonctionnement du système politique tchèque et mène une réflexion sur les partis de gauche en Europe centrale post-communiste.

Il participe à divers groupes de recherche à la Faculté des sciences sociales, Université Charles de Prague (cf. ci-dessous). Maître de conférences habilité (docent) à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles où il est chargé de cours sur le système politique français, l'histoire politique contemporaine de la France et sur son actualité politique, à l'Institut d'études internationales et à l'Institut d'études politiques. Depuis 2010, il organise un séminaire sur la sociologie des partis politiques. Il donne également des cours et des conférences à l'Université métropolitaine, à Prague (Metropolitní univerzita) et à la Faculté de droit de l'Université d'Olomouc.

Catherine Servant

Maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales, Département Europe centrale et orientale (Études tchèques, slovaques et sorabes), en charge des enseignements de civilisation et d'histoire culturelle et littéraire des Pays tchèques et de la Tchécoslovaquie. Elle est membre du Centre de Recherches Europes-Eurasie (CREE, EA 4513). En délégation auprès du CNRS de septembre 2008 à août 2010, elle était accueillie au CEFRES pour la réalisation d'un projet de recherche intitulé : *Le traitement des héritages culturels du XIX^e siècle sous les régimes communistes centre-européens des années 1940 à 1960 (Un enjeu décisif de la révision du passé au temps du réalisme socialiste)*. Elle était co-responsable de l'Atelier en sciences historiques (en coopération avec la Faculté des Lettres de l'Université Charles) et a organisé en 2009 un séminaire de recherche international sur son thème de recherche. Elle coordonne le prochain numéro des *Cahiers du CEFRES*, réunissant des contributions d'historiens tchèques et français sous le titre (provisoire) de « Cultures et histoires croisées en pays tchèques » – à paraître en 2011.

- Publications :

- « *Les Vieilles Légendes tchèques* : un traitement cinématographique par Jiří Trnka au début des années 1950 » in : (Stéphane Sawas. Dir.) *Le Cinéma d'animation sous les régimes autoritaires en Europe au XX^e siècle*, Paris, INALCO, à paraître en 2011 [45 p.].

- « *La question Est-Ouest de la culture tchèque en discussion au sortir de la Deuxième Guerre mondiale* » in : (Paul Gradwohl. Dir.) *L'Europe médiane au XX^e siècle : fractures, décompositions – recompositions – surcompositions*, Prague, CEFRES, 2011, p. 121-146.

Les Doctorants

Le CEFRES a accueilli en 2010 16 doctorants selon des statuts différents. Parmi eux :

- 4 ont bénéficié d'une aide à la mobilité (A. Gléonec, et A.-C. Veluire en 2010-2011 et M. Kšiňan, N. Richard en 2010-2011)
- 6 ont bénéficié d'une allocation „Jeune chercheur francophone“ (K. Jelínková, K. Linhartová et K. Lošťáková en 2009-2010, O. Matějka, J. Svátek et J. Vargovčíková en 2010-2011)
- 4 ont bénéficié d'une bourse octroyée par la Komerční banka (M. Ilková, K. Kubelková et T. Výprachtická en 2009-2010, P. Nikolovová en 2010-2011)
- 2 ont bénéficié d'une bourse du gouvernement tchèque (P. Bauer, Charles Bohan)
- 1 a bénéficié d'une Bourse Erasmus (Anne-Claire Veluire)

Éloïse Adde

Éloïse Adde est en sixième année de doctorat d'histoire, en co-direction avec Jean-Philippe Genet à Paris I et Xavier Galmiche à Paris IV. Son travail de thèse porte sur la *Chronique de Dalimil*, premier texte historiographique rédigé en tchèque et sur les questions de sentiment national et de genèse de l'État moderne au Moyen Âge. Son étude s'appuie sur un travail minutieux à partir des différents manuscrits de ce texte et comporte la traduction du texte vieux-tchèque vers le français. La soutenance de la thèse est programmée au 25 juin 2011.

- Publications

- *La Chronique de Dalimil*, traduction du vieux-tchèque et présentation critique, avant-propos de Jacques Le Goff et préface de Martin Nejedlý, Publications de la Sorbonne, à paraître.
- « Les étrangers dans la Chronique de Dalimil, une place de choix faite aux Allemands », *Cahiers du CEFRES*, Prague, à paraître deuxième trimestre 2011.
- « Le journal de l'écuyer Jaroslav », *Annuaire-Bulletin de la société de l'histoire de France*, année 2010 (traduction du vieux-tchèque et introduction en collaboration avec Martin Nejedlý), à paraître.

- Communications

- *La chronique de Dalimil, un programme en faveur de la noblesse*, Journée doctorale du CRECOB, Centre d'études slaves, Paris, 19 février 2011.
- *La chronique de Dalimil, un programme en faveur de la noblesse*, Séminaire doctoral du CEFRES, 10 décembre 2010 (en tchèque).
- *La chronique de Dalimil, un programme en faveur de la noblesse*, Séminaire « Culture et société politique » de Jean-Philippe Genet et Patrick Boucheron, Université Paris 1-Sorbonne, 26 novembre 2010.

Charles Albert-Bohan

Doctorant en géographie, il est inscrit en cinquième année, à l'Université Paul Valéry de Montpellier III, sous la direction de Céline Rozenblat (Université de Lausanne). Sa thèse porte sur les réseaux de firmes multinationales du secteur automobile et leur influence sur le développement des territoires et des villes de l'Europe élargie. Il est associé au groupe de recherche Citadyne, Cities and dynamics of networks de l'Université de Lausanne.

Charles Albert-Bohan bénéficiait d'une « bourse d'aide à la recherche » du CEFRES pour l'année 2008-2009 (pour la troisième année).

Paul Bauer

Paul Bauer a soutenu à l'EHESS (Paris) une thèse de géographie sur la place du passé dans les relations transfrontalières germano-tchèques depuis 1990 : « les espaces frontaliers de la Bohême au XX^e siècle. Un essai de géographie de la mémoire » (jury : Marie Claude Maurel, Françoise Mayer, Guy Di Méo, Olivier Lazzarotti, Pascal Marty). Ses recherches portent sur les relations germano-tchèques et la place des héritages matériels et symboliques du passé allemand dans les pays tchèques. Il est membre associé au Centre d'études des mondes russes, caucasien et centre européen (CERCEC) - UMR EHESS-CNRS 8083.

Il participe au programme ANR blanc ALDETEC : « Action locale et développement territorial en Europe centrale » (voir ci-dessous). Il est associé au projet de recherche sur les « Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale » (CEFRES, Université de Strasbourg, voir ci-dessous). Dans ce cadre, il a coordonné les journées d'études sur les « Savoirs scientifiques et modes de constructions des minorités nationales en Europe centrale » (CEFRES, mars 2010).

- Publications :

Éditions du CEFRES (Mars 2011).

- Co-direction avec Christian Jacques, Mathieu Plesiat et Maté Zombory de l'ouvrage : *Minorités nationales en Europe centrale : Démocratie, sciences et enjeux de représentation*, Éditions du CEFRES (Mars 2011).

- « Discours des sciences et nationalité ruthène en Slovaquie après 1990 », in Bauer P, Jacques C, Plesiat M, Zombory M. (sous la dir.), *Minorités nationales en Europe centrale : Démocratie, sciences et enjeux de représentation*, Prague, CEFRES, à paraître en 2011.

- Communications

- « Les territoires culturels et espaces transfrontaliers (Autriche-République tchèque) ». Conférence internationale *Les politiques culturelles transnationales: Autriche – Croatie – Hongrie – République tchèque*. Université de Strasbourg (novembre 2010).

- Co-organisation des journées d'études sur les « Savoirs scientifiques et modes de constructions des minorités nationales en Europe centrale » (CEFRES, mars 2010).

- « Discours scientifiques et minorité nationale ruthène en Slovaquie après 1989 », dans le cadre de la journée d'études sur les *Savoirs scientifiques et les modes de construction des minorités nationales en Europe centrale* (CEFRES, mars 2010).

Thomas Buhler

« Les dispositifs et les usages de la mobilité urbaine, dans la perspective d'un aménagement durable ». Thomas Buhler est en troisième année de thèse, en co-direction avec J.-M. Deleuil à l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Lyon et C. Buhé à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC). À partir d'une étude des jeux entre les processus d'instrumentation (la « fabrique » urbaine) et l'instrumentalisation (les pratiques urbaines) des objets dominants dans l'aménagement contemporain que sont l'automobile et les espaces de stationnement, il cherche à analyser les freins et opportunités pour un usage plus convivial (au sens d'Ivan Illich) des transports urbains. L'idée étant de travailler sur des quartiers au programme « volontariste » (du type éco-quartiers) autant que dans des quartiers créés dans un autre contexte, en France (Lyon, Strasbourg et Rennes) comme dans d'autres métropoles européennes (Prague, Freiburg, Turin).

Ingénieur de formation et actuellement en contrat CIFRE avec la SCET (Société Conseil Expertise Territoire), filiale d'ingénierie urbaine et de conseil auprès des sociétés d'économie mixte, au sein du Groupe Caisse des Dépôts et Consignations, il exerce en parallèle l'activité de consultant en mobilité urbaine auprès de collectivités locales et territoriales. Il fait partie de l'équipe de recherche Environnements et Dispositifs Urbains de l'INSA de Lyon, au sein du laboratoire Environnement-Ville-Société (EVS UMR 5600).

- Publications

- « Sustainable Mobility in Lyon: should we hang private car drivers? » *Territorio, Mobilità e Ambiente*, vol. 1, n° 1, mars 2010. <http://www.tema.unina.it/article/viewFile/233/186>

Anne Gléonec

Professeure agrégée de philosophie, Anne Gléonec est en quatrième année de doctorat en sciences juridiques et politiques – spécialisation philosophie politique –, à l'Université Paris VII Denis Diderot. Ses recherches sont sous la direction de M. le Professeur Etienne Tassin, et s'inscrivent dans le cadre du CSPRP, laboratoire interdisciplinaire de l'Université de Paris VII. L'analogie entre le corps et le corps politique est l'objet de ses travaux, et ces derniers ont pour but d'en tenter une refonte phénoménologique ; refonte en grande part inspirée des écrits du philosophe tchèque Jan Patočka, mais aussi nourrie de l'apport des diverses sciences humaines, telles l'histoire, l'anthropologie, et les sciences politiques. Elle bénéficiait d'une aide à la mobilité du CEFRES pour l'année 2009-2010.

Elle s'est beaucoup engagée depuis septembre 2010 (alors qu'elle n'était plus boursière), dans l'animation et l'organisation de séminaires et conférences philosophiques tenues au CEFRES. Anne Gléonec enseigne à la Faculté des Humanités de l'Université Charles de Prague, dans le cadre du programme philosophique international *Master Mundus*, dirigé par Karel Novotný. Son enseignement est doublement axé sur le mouvement phénoménologique et sur la philosophie politique.

- Publications & communications

- « L'enjeu d'une nouvelle anthropologie philosophique ». *Tumultes*, décembre 2009/janvier 2010, p. 371-388.

- « L'intersubjectivité à partir de l'Etranger », contribution aux journées sur l'intersubjectivité, décembre 2010, CEFRES (voir p. 50 pour le compte-rendu).

- Organisation de manifestations scientifiques

- *Guerre juste, guerre injuste*. Table ronde, organisée par la Faculté des Humanités de l'Université Charles de Prague, l'Université de Paris VII-Denis Diderot et la Faculté des Humanités de l'Université Charles. À l'Institut français de Prague, le 8 mars 2010

Avec la participation de :

Étienne Tassin (Université de Paris VII-Denis Diderot)

Christian Nadeau (Université de Montréal)

Julie Saada (Université d'Artois)

Dany Rondeau (Université du Québec à Rimouski)

Jan Sokol (Université Charles de Prague)

Jiří Hnilica

Inscrit en cinquième année de doctorat d'histoire, Jiří Hnilica travaille sous la co-direction d'Antoine Marès de l'Université Paris 1 et de Jiří Pokorný de l'Université Charles de Prague (Faculté de pédagogie). Sa thèse, intitulée « La France dans la formation des élites tchécoslovaques », englobe toute la période des années 1900 à 1950. Il montre comment les élites de fonction tchèques ont été formées et quel rôle la France s'est efforcé de jouer dans cette formation. Il est actuellement en fin de rédaction de thèse. Soutenance prévue au 4^{ème} trimestre 2011.

Accueilli au CEFRES en tant que chercheur associé, il contribue au renforcement des liens avec les milieux historiens tchèques, et à la constitution d'un réseau sur les questions muséales. Il propose dans nos murs un cours hebdomadaire sur l'histoire de France en coopération avec la Faculté de Pédagogie de Prague.

Il enseigne en tant qu'assistant à la Faculté de pédagogie de l'Université Charles, où il est responsable des cours suivants :

- « Les problèmes de l'historiographie contemporaine »

- « Géographie historique »

- « L'historiographie, son passé et son présent »

- « La Tchécoslovaquie et l'Europe 1918-1939 »
- « Prague - naissance d'une ville moderne » (en français pour les étudiants Erasmus).

Margaréta Ilková

Margaréta Ilková était inscrite en master d'économie à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles de Prague. Son mémoire portait sur *L'arbitrage fiscal en période ex-dividende : le cas de la France. Un argument pour la poursuite de l'harmonisation fiscale au sein de l'Union Européenne ?* L'objectif principal de ce travail, sous la direction de Petr Teplý, est de découvrir l'effet de la fiscalité sur le comportement des investisseurs. Sa recherche s'oriente sur le système d'imposition en France (surtout l'imposition des dividendes et des plus-values sur les valeurs mobilières) qui, en créant des inégalités entre les différents groupes d'investisseurs, produit des opportunités d'utilisation de techniques d'arbitrage fiscales. Il reste à déterminer si ces opportunités sont utilisées dans la réalité.

Margaréta Ilková bénéficiait d'une bourse CEFRES-Komerční banka en 2009-2010.

Klára Jelínková Jirsová

Inscrite en doctorat de philosophie à la Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague sous la direction de Lenka Karfíková. Son sujet de recherche est la connaissance non-conceptuelle, notamment dans le domaine de l'art ; elle s'appuie sur la théorie de la connaissance par connaturalité de Jacques Maritain.

Elle bénéficiait d'une bourse « jeune chercheur francophone » en 2009-2010.

- Publications

- « Otisk a obraz. Fenomén otisku jako výzva k prohloubení úvah o umění. » [Empreinte et image. Le phénomène de l'empreinte comme appel à un approfondissement des réflexions sur l'art], conférence *Filosofická reflexe uměleckého díla* [Réflexion philosophique de l'œuvre d'art] organisée par la Faculté des humanités (FHS) de l'Université Charles à Prague, le 27 mai 2009 (actes à paraître en 2011).

Michal Kšiňan

Michal Kšiňan est en quatrième année de doctorat d'histoire en cotutelle sous la direction de Bohumila Ferenčuhová de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences de Slovaquie (dont il est membre) et d'Antoine Marès de l'Université Paris 1. Le titre de sa thèse est *Milan Rastislav Štefánik, essai biographique*. M. R. Štefánik a déjà été beaucoup étudié parce qu'il est une figure centrale pour les historiens et les journalistes tchèques et slovaques depuis sa mort. Cependant, la dernière biographie de Štefánik a paru, il y a 20 ans, et de surcroît elle est plutôt de nature positiviste. Cette thèse a donc l'ambition d'être une biographie

problématique. Elle suit quatre axes de recherche et de réflexion : 1. *M. R. Štefánik – l'homme privé* présentera Štefánik comme un être vivant avec ses relations personnelles, loisirs, amours ou sa philosophie. 2. *Les métamorphoses de la slovacité chez Štefánik*. Ayant vécu dans plusieurs pays, l'identité de Štefánik est très ouverte, cependant les historiens ne la présente pas ainsi. Les querelles concernant son identité influencent ensuite les discussions autour de sa mort tragique. 3. *M. R. Štefánik homme d'action et d'ambition*. Cette partie aura pour but d'analyser les activités de M. R. Štefánik avant son engagement dans la résistance tchéco-slovaque. 4. *M. R. Štefánik et la naissance de la Tchécoslovaquie*. Le dernier chapitre analyse les actions de Štefánik menant à la création de la Tchécoslovaquie.

Michal Kšiňan bénéficie d'une aide à la mobilité pour l'année 2010-2011. Il est associé à des groupes de recherche en Slovaquie et en France (voir ci-dessous la présentation du projet).

Au sein du CEFRES, il coordonne avec F. Mayer un axe de recherche sur le thème Histoire, lois et politique, et contribue activement à la rédaction de cette rubrique dans le carnet de recherche en ligne : *Forum Recherche du CEFRES*.

- Publications

- « Štefánikov druhý front » *História*, 10, n° 5 - 6/2010 (à paraître).

- Communications

- 28 janvier 2011 « Les lois de mérite en Slovaquie » *Mémoire et usages du passé en Europe*, ISP (Paris Ouest Nanterre), CEE (Sciences Po), CERCEC et CRIA (EHESS), CEFRES, Paris.

- 9 décembre 2010 *Milan Rastislav Štefánik, essai biographique*, Séminaire doctoral, CEFRES, Prague.

- 29 novembre 2010 « Zákony o pamäti na Slovensku. [Les lois mémorielles en Slovaquie], colloque *Zákony o pamäti*, CEFRES, ÚSD AV ČR, Prague.

- 12-13 novembre 2010 « La mort de Štefánik et l'identité (tchéco)slovaque » *Culte des héros en Europe centrale des années 1880 à la Seconde Guerre mondiale*, Central European University, Budapest.

- 25 octobre 2010 *Les lois mémorielles, une nouvelle donnée de l'histoire et de la mémoire en Europe*. Atelier franco-tchèque en sciences historiques, CEFRES/FF UK, Prague. En coopération avec Françoise Mayer et David Emler.

- 19 octobre et 15 novembre 2010 « Česko-slovenské légie 1914-1920 » [Les légions tchéco-slovaques 1914-1920], Univerzitná knižnica, Bratislava.

Karina Kubelková

Karina Kubelková est en troisième année de doctorat de politique économique à l'Université d'économie de Prague (VŠE) – Faculté d'économie et d'administration publique, Département de politique économique et sociale. Elle prépare une thèse sur le marché de travail et la politique de l'emploi. Sa recherche s'oriente vers les différents modes de lutte contre le chômage de longue durée et la pauvreté qui peuvent être appliqués en République

tchèque. Karina Kubelková bénéficiait d'une Bourse CEFRES-Komerční banka pour l'année 2009-2010.

- Publications

- Nepeněžní transfery a jejich vliv (In-kind transfer and its impact), Šlapanice 21. 1. 2010 – 22. 1. 2010. In: PALKOVÁ, Dagmar (ed.). *Bílá místa teorie a černé díry reform ve veřejném sektoru II* [CD-ROM]. Brno: Tribun EU, 2010. 5 s. ISBN 978-80-7399-907-0.
- Zkrácení pracovní doby: kritická analýza argumentů pro přijetí zákona 35 hodin ve Francii, Seč (Chrudim) 26. 4. 2010 -27. 4. 2010. In: GEYENES, Filip (ed.). *10. mezinárodní konference pro doktorandy a mladé vědecké pracovníky IMEA 2010* [CD-ROM], Univerzita Pardubice, 2010, ISBN 978-80-7395-254-9.
- Současné tendence v ekonomii chudoby, In: *sborník z mezinárodní konference Nové výzvy pre sociálnu politiku v období globálnej kríze*, 27. 5. 2010, Ekonomická univerzita v Bratislavě, Slovensko.

Karolína Linhartová

Inscrite en deuxième année de doctorat de droit au Département de droit international de la Faculté de droit de l'Université Charles de Prague. Sa thèse porte sur la question *Comment enrayer les migrations illégales ?* Sa recherche s'oriente sur l'analyse de documents de droit international et de cas de migrations du Viêt-nam vers la République tchèque. Elle a bénéficié d'une bourse « jeune chercheur francophone » du CEFRES en 2009-2010.

Kateřina Lošťáková

Kateřina Lošťáková est inscrite en quatrième année de doctorat d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague. Son travail de thèse réalisé sous la direction de Martin Nejedlý porte sur l'analyse des chroniques françaises et bourguignonnes du XIV^e et XV^e siècle et leur présentation du royaume de Bohême. Elle a bénéficié d'une bourse « jeune chercheur francophone » du CEFRES pour l'année 2009-2010.

Elle participe à l'organisation (avec Martin Nejedlý, Václav Žůrek, Jaroslav Svátek et Nicolas Richard) du *Séminaire historique franco-tchèque* et *Atelier en sciences historiques* à la Faculté des lettres de l'Université Charles, cours pour les étudiants tchèques francophones et les étudiants étrangers dans le cadre du programme Erasmus.

Ondřej Matějka

Inscrit en cinquième année de doctorat d'histoire, Ondřej Matějka prépare sa thèse intitulée « Le milieu protestant tchèque dans la dictature communiste » sous la direction de Sandrine Kott (Université de Genève). Ce projet veut dépasser la vision schématique du fonctionnement du régime dit « totalitaire » en élargissant le cadre chronologique pour

pouvoir prendre en compte des phénomènes enracinés dans l'entre-deux-guerres et en privilégiant l'analyse des interactions quotidiennes entre les protestants et les autorités communistes après 1948. Ondřej Matějka bénéficie d'une bourse « jeune chercheur francophone » pour l'année 2010-2011. La soutenance de sa thèse est prévue pour le 3^{ème} semestre 2012 (mai/juin).

Au CEFRES, il se charge, avec F. Mayer de la coordination d'un *Cahiers du CEFRES* sur l'histoire sociale du communisme en Tchécoslovaquie (à paraître en 2011).

À la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles, il enseigne les cours suivants :

- L'histoire contemporaine de l'Europe occidentale
- Conceptions et interprétations de l'histoire européenne
- Géographie historique de l'Europe occidentale
- Méthodologie des sciences sociales

- Publications

« 'We are the generation that will construct socialism' The Czech 68ers between manifest destiny and mark of Cain », in: Anna von der Goltz (ed.), *Talkin' 'bout my generation. Conflicts of Generation Building and Europe's 1968*, Wallstein Verlag Göttingen, p. 118-139 (à paraître en mai 2011).

Pavla Nikolovová

Pavla Nikolovová est en première année de doctorat d'économie au centre de recherche CERGE-EI à Prague (Université Charles, Académie des sciences), sous la direction de Jan Hanousek. Le sujet de sa thèse est : *L'influence de l'investissement direct à l'étranger sur l'économie cible*. Le volume de l'investissement direct à l'étranger dans les pays d'Europe centrale et orientale a substantiellement augmenté dans les dernières années. Ce phénomène a été encouragé par les gouvernements nationaux croyant que la présence du capital étranger a un potentiel important d'améliorer les conditions de l'économie du pays. Cependant, l'évidence empirique présentée dans les travaux académiques contredit ces attentes, donnant naissance à des questions essentielles : vaut-il la peine pour le gouvernement d'attirer les investisseurs étrangers par des avantages économiques qui risquent d'être coûteux ? L'objectif principal de cette thèse est de proposer une nouvelle méthodologie qui permettrait de distinguer les deux effets de la présence des investisseurs étrangers sur le marché : l'effet de concurrence et l'effet de transmission de technologies. Pour répondre à cette question, la problématique de l'investissement direct à l'étranger est traitée dans une perspective dynamique, en séparant les effets à long terme des effets à court terme, en observant ces effets au niveau horizontal au cœur d'une industrie particulière et au niveau vertical, entre différentes industries et en adoptant une échelle régionale, celle du Groupe de Visegrad.

Pavla Nikolovová bénéficie d'une bourse CEFRES-Komerční banka pour l'année 2010-2011. Elle est également chargée des travaux dirigés de différents cours de statistique et d'économétrie au niveau master au CERGE-EI. Cours dispensés en anglais.

Nicolas Richard

Agrégé d'histoire, Nicolas Richard est inscrit en quatrième année de doctorat en cotutelle à l'Université de Paris IV-Sorbonne, sous la direction d'Olivier Chaline, et à la Faculté des lettres de l'Université Charles de Prague, sous la direction de Martin Nejedlý. Le sujet de sa thèse est le clergé paroissial de l'archidiocèse de Prague au moment du basculement religieux du XVII^e siècle (1623-1710). Son ambition est d'aborder cette mutation non à partir des textes normatifs uniquement, mais plutôt à partir du « banc du paroissien, afin de mieux mesurer le rôle du clergé paroissial dans l'œuvre de reconquête catholique. De fait dans l'archidiocèse de Prague, le changement des fidèles et celui du clergé diocésain vont de pair. En 1624, la priorité du cardinal Harrach, à la tête d'un clergé quasi inexistant est bien de le reconstituer d'urgence.. C'est ce paradoxe d'un clergé paroissial en pleine réforme (pour ne pas dire reformation) au moment même où il participe à la conversion de la population de l'archidiocèse de Prague qui constitue l'objet de cette thèse qui s'appuie sur le dépouillement de fonds d'archives largement inédits à Rome, mais surtout à Prague.

Nicolas Richard est membre du Centre d'histoire de l'Europe centrale (EA 45 02) et bénéficie depuis octobre 2010 d'une aide à la mobilité internationale du CEFRES.

Au CEFRES il est très impliqué dans la co-organisation du séminaire historique franco-tchèque CEFRES/Faculté des lettres de l'Université Charles.

- Publications

- Co-direction avec Olivier Chaline du numéro thématique de Dix-septième siècle, 2011-1, Spirituel et temporel en Bohême au XVII^e siècle, sous presse.
- En collaboration avec Olivier Chaline, « Les deux royaumes en Bohême », *ibid.*, 12 p.
- « La réforme du clergé paroissial dans l'archidiocèse de Prague au XVII^e siècle – Entre temporel et spirituel, le cas d'Adam Sustius (1628) », *ibid.* 15 p.

Jaroslav Svátek

Inscrit en troisième année de thèse en cotutelle (Université Charles de Prague, sous la direction de Martin Nejedlý / Université Lille III sous la direction de Bertrand Schnerb). Sujet de la thèse : *Voyage et ambassade au Moyen Âge tardif : l'exemple de Guillebert de Lannoy*
Aux XIV^e et XV^e siècles, les membres de la noblesse européenne commencent à laisser des traces sous la forme de récits de voyage. La question essentielle du projet consiste dans la

quête de la raison de cette activité littéraire et du processus de la création de ce type de sources, presque exclusivement en langues vernaculaires. Une analyse satisfaisante de ce sujet exige la création d'un corpus de récits nobiliaire et leur comparaison. D'après trois critères – social, chronologique et linguistique (ou plutôt géographique) –, le projet va se focaliser sur quatre personnages, auteurs de récits offrant une base représentative des sources historiques et littéraires de la génération des voyageurs avant les grandes découvertes. À travers ces récits (l'analyse prendra naturellement en compte d'autres voyageurs), on peut retracer une des manifestations de la mentalité de la noblesse à la fin du Moyen Âge : celle du discours du voyage, ses raisons, ses conditions de « fabrication ».

En 2010/2011, Jaroslav Svátek bénéficie d'une bourse « jeune chercheur francophone ».

Assistant au sein du Centre d'études médiévales de Prague (organisation et coordination du projet « Les croisades tardives »), il est associé au projet de recherches « Les Pays Tchèques au centre de l'Europe hier et aujourd'hui » (projet du ministère tchèque de l'Éducation), en particulier pour sa partie « Les relations franco-tchèques au Moyen-Âge » (Faculté des Lettres, Université Charles de Prague). Il est très impliqué dans la co-organisation du séminaire historique franco-tchèque CEFRES/Faculté des lettres de l'Université Charles.

- Publications

- *Křížové výpravy v pozdním středověku* [Les croisades à la fin du Moyen Âge], dir. avec Pavel Soukup, Prague, NLN, 2010, 245 p.

- « Kudy přišel Aristoteles? Francouzská debata o kulturním rasismu » [Par où Aristote arriva-t-il ? Le débat français autour du racisme culturel], *Studia mediaevalia Bohemica*, 2/2009 [2010], p. 275-285.

- Communications

- « Les voyages de Guillebert de Lannoy en Péninsule Ibérique au début du XV^e siècle », communication aux *51^e Rencontres du Centre européen d'études bourguignonnes*, Madrid, septembre 2010.

Anne-Claire Veluire

Inscrite en cinquième année de doctorat d'histoire à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), sous la direction de Françoise Mayer. Sa thèse porte sur *Les scènes musicales underground et alternatives en Tchécoslovaquie des années 1970 et 1980. Evolutions et héritages*, ou la musique comme instrument de la contestation politique sous le régime communiste. Son étude s'intéresse donc aux relations entre certains groupes de musique populaire (principalement les groupes de musique rock et folk) et les autorités communistes tchécoslovaques, au développement d'une culture marginale et marginalisée, et plus généralement à la notion de résistance culturelle dans le contexte d'un État autoritaire.

Le deuxième volet de la thèse s'intéresse à la mémoire du communisme des acteurs de ces courants alternatifs, à leur parcours post-1989, et à la survivance de ces réseaux culturels dans la République tchèque d'aujourd'hui. Elle a bénéficié d'une aide à la mobilité du CEFRES pour l'année 2009-2010. Et d'une aide Erasmus (EHESS) pour le 2^{ème} semestre 2010.

Elle est membre du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen (CERCEC), UMR EHESS-CNRS 8083.

- Communications :

- Marie Curie series of Event, summer school *European Protest Movements since 1945 - Peace and Protest Cultures in Europe, 1945-1989*, 18-25 août 2008 : « Protest culture in communist Europe: the case of Underground and alternative musicians in communist Czechoslovakia ».

- Oxford, juillet 2010 : « Les musiciens dans la dissidence en Tchécoslovaquie dans les années 1970 et 1980 ».

- Conférences à la Faculté de lettres de l'Université Charles de Prague, dans le cadre de l'atelier franco-tchèque en sciences historiques : 3 avril 2008, 13 mai 2010, 24 mars 2011.

- Journées doctorales « Pratiques de pouvoir, violences et contestations à l'Est. De l'empire russe au démantèlement de l'URSS et du bloc communiste (XIX^e-XXI^e siècles) », 23-24/04/2010.

Jana Vargovčíková

Jana Vargovčíková est en première année de doctorat au Département de Science politique à la Faculté des Lettres de l'Université Charles à Prague et réalise sa thèse sous la direction de Milan Znoj. Son projet porte sur les modes de l'incorporation de la pratique du lobbying dans les processus politiques en Europe centrale. La pratique de lobbying étant l'objet de tentatives de régulation législative dans cette région, le projet de recherche vise à expliquer pourquoi les pouvoirs publics décident de réglementer cette pratique politique informelle, et également, à analyser les implications normatives des instruments de régulation choisis, tout ceci en recourant aux entretiens, à l'observation participante et aux analyses des textes. Ce projet aspire à contribuer à la réflexion sur la visibilité et l'intensité croissantes du lobbying des acteurs privés auprès des autorités publiques, sur les propositions de régulation du lobbying et donc, en même temps que son contrôle, sur son incorporation symbolique au processus politique. Les raisons et la dimension normative de cette incorporation restent très peu explorées et pourtant, elles constituent un indice important sur la manière dont les acteurs privés entrent dans la sphère publique et dont les modèles de gouvernance sont redessinés dans les pratiques. La recherche prend pour terrain les pays de Visegrád, et tente de combler le déficit d'analyse sur la réception du lobbying en Europe centrale, à la différence des institutions de l'UE ou des États-Unis où ces pratiques sont plus étudiées. En 2010/2011, cette doctorante bénéficie d'une bourse „jeune chercheur francophone“.

Au CEFRES, Jana Vargovčíková s'est engagée dans la préparation d'une conférence sur Visegrád, en coopération avec G. Mink. Elle est en charge du dossier de demande de financement auprès du Fonds international de Visegrád pour cette opération qui devrait se tenir à Bratislava au printemps 2011.

Jana Vargovčíková enseigne également, en tant que chargée de cours à l'Université Charles de Prague une Introduction à l'analyse du discours (premier semestre 2011).

- Communication

„Demokratická společnost v anti-totalitárním liberalismu Claude-a Lefort-a“ [La conception de la société démocratique dans le libéralisme anti-totalitaire de Claude Lefort]. Conférence *Filozofické problémy liberalismu: jeho politický deficit* [Problèmes philosophiques du libéralisme: son déficit politique], 25. 11. 2010, Faculté des Lettres Université Charles, Prague.

Terezie Výprachtická

Inscrite en deuxième année de master à l'Institut des études économiques de la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles à Prague. Son sujet de recherche est la soutenabilité des finances publiques dans l'U.E., en particulier le Pacte de stabilité et de croissance et d'autres règles fiscales et le possible développement des déficits et dettes publiques.

Elle a été boursière CEFRES-Komerční banka pour l'année 2009-2010.

Maté Zombory

Ancien boursier du CEFRES (Jeune chercheur francophone), Maté Zombory a continué à collaborer au projet de recherche sur les « Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale ». Il a par ailleurs soutenu sa thèse de doctorat en sociologie le 28 janvier 2011 à la Faculté des sciences sociales de l'Université ELTE à Budapest. Sa thèse portait sur l'« Appartenance nationale en tant que problème spatial. Politique de mémoire en Hongrie après 1989 ».

Stagiaires au CEFRES

Sandrine Allain était stagiaire au CEFRES de février à juin 2010 dans le cadre d'un Master « Environnement Développement Territoires et Sociétés », mention « Développement Durable et Agriculture » cohabilité par le Muséum National d'Histoire Naturelle et l'Agro-Paristech (Anciennement Institut National d'Agronomie).

Après une double formation initiale en sciences politique et sociales et en sciences naturelles, ce Master lui permet de poursuivre dans l'interdisciplinarité la familiarisation avec des approches théoriques « hybrides » tels le concept de « système socio-écologique » ou l'objet à facettes multiples que représente le « paysage ». Le stage au CEFRES se situe à l'interface des questions environnementales et sociopolitiques puisqu'il s'articule autour de la question du

développement rural, deuxième pilier de la Politique Agricole commune (PAC). Il s'agit plus précisément d'étudier comment les Groupes d'Action Locale tchèques (GAL : collectifs mixtes publics-privés chargés d'implémenter des stratégies locales de développement rural) mobilisent leurs ressources humaines, économiques et naturelles pour répondre à leurs problématiques environnementales (au sens large du terme). Outre l'analyse de la littérature secondaire sur le sujet et du matériel de communication des institutions impliquées, elle s'appuie sur des entretiens avec les acteurs membres des GAL ou des administrations publiques.

Son travail s'effectue dans le cadre du projet de recherche ALDETEC (ANR-08-BLAN-0270-01 coordonné par le CEFRES et ART-Dév) dont l'objet est de réaliser, dans cinq pays d'Europe centrale, une étude comparative des modalités du développement territorial endogène tel que promu par l'approche LEADER (Axe IV du Programme de Développement rural de l'UE). Au CEFRES, son stage est donc encadré par les membres du projet ALDETEC : Marie-Claude Maurel, Pascal Marty et Mathieu Plésiat. La thématique dominante est celle du transfert de politiques publiques, ici liée au concept de « développement durable » et mise en œuvre dans des sociétés marquées par une longue inertie des structures communistes.

Lucia Maracci était stagiaire au CEFRES de mars à juin 2010, elle est en troisième année de Doctorat à la Faculté d'Agronomie de l'Université Polytechnique d'Ancône (Italie).

Sa thèse porte sur l'« Aménagement durable des systèmes collinaires et montagnards » et s'insère dans le domaine de la planification territoriale. Elle consiste à proposer une méthodologie pour la mise en œuvre et la gouvernance de projets locaux intégrés et participatifs. Ce projet découle d'une réflexion théorique sur les raisons qui rendent la participation nécessaire. En effet, plusieurs questions se posent qui sont liées à la mondialisation, à l'inclusion des anciennes et nouvelles communautés actives dans la construction d'un paysage et, par conséquent, à l'émergence d'un modèle de développement local partagé. Son travail s'inscrit donc dans le cadre d'une nouvelle manière de construire des processus de décision plus démocratiques, et, en même temps, de produire une connaissance locale qui soit le produit d'une « communauté de pratique » mixte et intégrative.

L'objectif du stage ERASMUS de Lucia Maracci au CEFRES est de comparer les jeux d'acteurs sociaux dans la mise en œuvre de l'aménagement rural en Italie, un ancien Etat de l'Union européenne, et en République tchèque, un ex-État communiste. Sa réflexion s'enrichit aussi des réflexions menées lors des séances de l'Atelier en Sciences Sociales de Prague ainsi que des échanges scientifiques entre chercheurs et doctorants du CEFRES. Enfin, Lucia Maracci travaille avec Pascal Marty (chercheur au CEFRES) sur le développement d'outils participatifs de simulation du paysage destinés aux acteurs locaux.

2.3 LA RECHERCHE COLLECTIVE SPÉCIALISÉE

La plupart des chercheurs et doctorants accueillis au CEFRES en 2010 sont également engagés dans des recherches collectives intégrées au programme du CEFRES dans des mesures différentes. Un projet collectif a reçu un financement propre de la part du MAEE. Les autres projets figurant dans ce chapitre montrent l'implication des chercheurs du CEFRES dans des projets subventionnés par des institutions tchèques.

« Savoirs scientifiques et modes de construction des minorités nationales en Europe centrale »

Ce projet (CEFRES, Université de Strasbourg) bénéficie d'un financement du MAEE et du recrutement par le CNRS de Mathieu Plésiat en qualité de Post-doctorant détaché au CEFRES pour l'année 2009-2010.

Responsable scientifique : Christian Jacques, docteur en études germaniques, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, chercheur associé au CEFRES.

Collaborateurs du projet : Paul Bauer, docteur en géographie (associé au CEFRES) et Mathieu Plésiat, docteur en sociologie, post-doctorant au CEFRES.

Compte rendu du projet :

Le rôle des sciences sociales dans les questions relatives aux minorités nationales en Europe centrale a fait l'objet d'un nombre important de recherches pour l'ensemble de la période allant des révolutions de 1848 jusqu'à la chute des régimes communistes. Toutefois, rares sont les travaux qui ont poursuivi cette démarche cognitive au-delà de 1990. Aucune étude systématique n'a encore porté sur l'impact des discours scientifiques comme facteur à la fois de définition des groupes et d'identification des individus au(x) groupe(s). Devant ce constat, le projet s'est focalisé sur l'interdépendance entre savoirs scientifiques et sociétés autour des modes de construction des minorités « ethno-culturelles » et/ou « nationales » en Europe centrale depuis 1990. Dans quelle mesure, les savoirs scientifiques ont-ils réellement déterminé ou modifié les représentations collectives et/ou individuelles ? Dans une relation de réciprocité, les interrogations soulevées ont trait également à l'impact des stratégies discursives issues de ces groupes sur la production des savoirs les concernant. Comment les minorités se sont-elles réapproprié les discours scientifiques sur leur histoire et sur leur culture afin de légitimer leur existence ?

Déroulement du projet :

Dans un premier temps, ont été réalisées des enquêtes exploratoires pour chacun des quatre faits minoritaires étudiés tels la situation des Ruthènes, des Roms et des Hongrois en Slovaquie ainsi que des Allemands ou Souabes de Hongrie (dans la Baranya).

Dans un second temps, a été organisée une journée d'études au mois de mars 2010 au CEFRES à Prague. Les travaux de cette journée, qui ont permis de mettre en perspective des méthodes d'analyse ainsi que la présentation des premiers résultats obtenus, paraîtront en 2011 au CEFRES.

« Histoire, lois, politiques »

Groupe de travail sous la direction de F. Mayer. Avec la participation de G. Mink, M. Kšiňan (rédacteur de cette rubrique sur le *Forum Recherche du CEFRES* en ligne), David Emler (doctorant de la Faculté des sciences sociales, et depuis janvier 2011 inscrit en cotutelle à l'I.S.P. Paris X Nanterre). Ont été organisés sur ce sujet, en 2010, deux séminaires dans le cycle histoire (octobre 2010), une journée d'étude (décembre 2010) et une journée internationale à Sciences po le 28 janvier 2010 (voir le compte-rendu des manifestations scientifiques ci-dessous).

Histoire

« Les croisades tardives »

Projet du Centre d'études médiévales (Académie des sciences de la République tchèque), Prague. Doctorant du CEFRES associé au projet : Jaroslav Svátek.

« Les Pays tchèques au centre de l'Europe hier et aujourd'hui »

Projet de la Faculté des Lettres, Université Charles de Prague, financé par le ministère tchèque de l'Éducation. Doctorant du CEFRES associé au projet : Jaroslav Svátek – en particulier pour la partie concernant « Les relations franco-tchèques au Moyen-Âge »

« Circulation de l'information sur les révolutions française et brabançonne en milieu tchèque et morave : information et contre-information »

Projet de recherche porté par l'Institut d'histoire de la Faculté des lettres de l'Université Charles (coordonné par Daniela Tinková), Prague, financé par la Grant Agency de l'Académie des sciences de la République tchèque pour la période 2009-2011. Chercheur du CEFRES co-responsable : Claire Madl.

Contenu du projet :

Bien que d'éminents historiens se soient penchés depuis 1945 sur la question des « échos » de la Révolution française dans les pays tchèques et morave, leur objet est souvent empreint d'une analyse téléologique concevant la « lutte pour l'émancipation » des groupes sociaux faibles, l'émergence de la démocratie et celle de nations modernes à la fois comme grille de lecture et comme objectif positif à atteindre.

Au lieu de considérer « la Révolution française » comme une entité fixe qui aurait influencé les Pays tchèques, le projet compte analyser les modes de réceptions de la Révolution, la façon dont elle était comprise, interprétée et expliquée par les acteurs. Par réception est entendu un processus créatif d'appropriation qui attribue à son objet une nouvelle signification. Le projet repose donc sur une analyse de la façon dont les textes concernant la Révolution étaient produits afin de contribuer à l'étude de la « propagande » comme manifestation des relations existant entre le pouvoir et l'information, question de la plus haute importance à l'heure de l'émergence d'une opinion publique et de la conviction qu'il est possible de l'influencer.

Les objectifs principaux du projet peuvent être ainsi récapitulés :

- Affiner les définitions des concepts de propagande et de réception.
- Dégager les thèmes principaux qui figurent dans les sources concernant la Révolution. Dans quels contextes sont ils conçus ? Comment étaient compris les concepts de « liberté », « égalité » ou « Constitution » ? Les thèmes retenus et leurs conceptions varient-ils selon les groupes sociaux ?
- Quelles dynamiques les thèmes et les opinions observent-ils dans le temps, depuis les premiers soulèvements (susceptibles, semble-t-il, d'attirer la sympathie de ceux qui luttèrent contre l'absolutisme) jusqu'à la chute de la dictature jacobine et l'arrivée de Napoléon Bonaparte ?
- Dégager les différentes stratégies discursives utilisées par les textes allemands et par les textes tchèques.

Afin de dresser un tableau des réseaux de l'information dans les années 1790 en Bohême et en Moravie, une partie des recherches sont consacrées au marché du livre, à la réception de la presse et au rôle des contacts interpersonnels, ainsi qu'à l'influence de la censure sur ces structures.

Le projet souhaite réexaminer la thèse d'une plus grande ouverture de la Moravie à l'information en menant une comparaison Bohême/Moravie.

« La société civile en Slovaquie et en Tchécoslovaquie 1918-1939 »

Projet VEGA coordonné par Bohumila Ferenčuhová (Académie slovaque des sciences, Bratislava). Doctorant du CEFRES associé au projet : Michal Kšíňan.

« La Slovaquie paradigme de l'émergence des identités européennes multiples : convergences et divergences entre la Slovaquie, la France et l'Allemagne »

Projet conjoint de l'Académie slovaque des sciences et du Centre de recherches interdisciplinaire sur l'Allemagne (CIA – CNRS UMR 8131) (SK–FR 0027-09) sous la direction de Bohumila Ferenčuhová et Jean-Louis Georget (Paris XIII). Doctorant du CEFRES associé au projet : Michal Kšíňan.

« Sécularisation autoritaire dans les Pays tchèques 1948-1989 »

Projet « Junior » financé par la Grant Agency de l'Académie des sciences de la République tchèque (GAAV) mené à l'Institut d'histoire contemporaine, Académie des sciences de la République tchèque. Doctorant du CEFRES coordinateur du projet : Ondřej Matějka.

Science politique

« La gauche et la 'troisième voie' »

Projet soutenu par la Grant Agency de la République tchèque – GAČR. Ce projet est porté par la Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague (Institut de science politique) sous la direction de Milan Znoj. Michel Perottino est responsable du thème « partis politiques ». Ce projet, attribué en 2009 devra donner lieu à la fin de l'année 2011 à une publication et une conférence.

« The liberal parties in Central and Eastern Europe: weakness and potential »

Projet financé par le Parlement européen, sera réalisé par un groupe de politistes sous la direction de Jean-Michel De Waele (universités de Bruxelles, Prague, Wrocław, Bucarest et

Sofia, Forum libéral à Vienne, Institut pour les affaires publiques de Bratislava). Chercheur du CEFRES associé au projet : Michel Perottino.

« Le présent du passé »

Ce projet, financé par l'ANR dirigé par F. Rousseau, Université Montpellier III, porte sur les musées d'histoire en Europe. Participation de Françoise Mayer, en charge des mises en réseau des chercheurs sur les musées en Europe centrale.

Économie.

« Self-employment and Small Workplaces in the Czech and Slovak Republics – Microeconometric Analysis of Labor Force Transitions »

Projet de recherche pour la Banque Mondiale, année 2010. Doctorante du CEFRES associée au projet : Pavla Nikolovová.

2.4 LES RECHERCHES TRANSVERSALES

2.4.1 PROJETS INTER- UMIFRE

École doctorale des IFRE européens « Conflits, querelles, controverses »

Les 6 et 7 juillet 2010, Maison française d'Oxford

L'école doctorale des IFRE européens s'est tenue à la Maison Française d'Oxford, les 6 et 7 juillet 2010, après avoir été organisée en 2009 au Centre Marc Bloch à Berlin et en 2008 au CEFRES à Prague. Les communications ont été rassemblées autour du thème « Conflits, querelles, controverses ».

Une délégation du CEFRES, composée de Karolína Linhartová, d'Anne-Claire Veluire (doctorantes au CEFRES), de Mathieu Plésiat (Post-doctorant CNRS au CEFRES) et de Pascal Marty (chercheur CNRS détaché au CEFRES), a assisté à l'école doctorale et a participé aux débats et à l'animation des tables rondes. Parmi les jeunes chercheurs invités à prendre la parole en séance plénière, Anne-Claire Veluire a montré comment « les musiciens dans dissidence en Tchécoslovaquie » s'étaient affrontés au régime communiste et, après 1989, entretenaient une vision réflexive sur la mémoire de ces années. Mathieu Plésiat avait auparavant montré, à partir de l'exemple des communautés tsiganes en République tchèque, la question de l'identité était au centre de plusieurs conceptions souvent incompatibles. Il a montré que la définition de l'identité était, dans la mobilisation de différents savoirs et connaissances, un exemple typique de controverse dans l'espace social.

Lors de cette école doctorale, magistralement organisée par la Maison Française d'Oxford, la qualité et l'intensité des débats menés à partir de points de vue pluridisciplinaires ont convaincu les participants de l'utilité et de la fécondité de ce type de manifestation annuelle. Le rendez-vous pour 2011 est d'ores et déjà pris.

2.4.2 PROJETS NOUÉS PAR L'UMIFRE AVEC LES ÉQUIPES FRANÇAISES ET LOCALES

« Action locale et développement territorial en Europe centrale »

Aldetec n° ANR-08-BLAN-0270-01 cf : <http://www.cefres.cz/aldetec>

Coordinateurs : M.-C. Maurel (CEFRES/EHESS) en partenariat avec P. Chevalier (Art-Dév, Université Montpellier 3).

Financé pour une durée de trois ans par l'ANR dans le cadre du programme blanc, le projet a pour objectif d'analyser les modalités et les effets de la mise en œuvre d'un nouveau modèle d'action publique. Son originalité réside dans l'observation in situ du programme européen LEADER (2007-2013), à l'échelle des communautés rurales, dans cinq États membres de l'UE (Allemagne, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque).

Fondée sur une logique ascendante (bottom-up), dimension intrinsèque du paradigme du développement local, la démarche LEADER participe d'un nouveau modèle d'action collective de nature à contribuer à la transformation des systèmes politiques locaux. Saisir l'action publique « par le bas », afin d'analyser la manière dont les acteurs sociaux s'approprient les dispositifs normatifs pour construire leur propre stratégie de développement, tel est le sens de la démarche fondant le projet.

À la rencontre des politiques européennes et nationales, et d'initiatives ascendantes émanant des acteurs locaux (collectivités locales, entrepreneurs, associations du secteur civil), de nouvelles modalités d'action publique sont au départ de l'expérimentation d'un développement local fondé sur le partenariat et la participation. Leur repérage et leur interprétation sont au cœur du projet qui est conduit en coopération avec des équipes de recherche de chacun de ces pays.

La 2e année du projet (2010) a concerné la réalisation des enquêtes de terrain dans les cinq pays étudiés. L'effort a porté sur l'élaboration d'un cadre analytique permettant d'appréhender LEADER en tant que vecteur d'un processus de politisation / démocratisation dans la perspective d'un développement de type participatif. Les enquêtes ont porté sur trois catégories d'acteurs publics et privés : des responsables politiques (élus et animateurs du développement local), des acteurs associatifs et des acteurs économiques (entrepreneurs). Les résultats ont été intégrés dans une base de données regroupant l'ensemble des acteurs enquêtés et soumis à divers traitements statistiques selon une grille commune de modélisation du degré d'implication des acteurs dans le projet de GAL.

Par ailleurs, l'analyse des stratégies de développement local des GAL été conduite de manière à décrire le processus de spécification des ressources, et de qualifier les types de trajectoires des ressources selon leur degré de généralité ou à l'inverse de spécificité.

Les livrables remis à l'ANR en février 2011 (n° 4 et 5) présentent l'analyse des scènes de concertation et celle des stratégies de développement.

Pour la 3e année du projet (2011), à la suite du départ du CEFRES de la coordinatrice, il a été demandé de transférer la gestion du projet à l'UMR 8083, CERCEC, EHESS-CNRS.

- Journées d'étude

- Réunion ALDETEC n° 3 – 18-19 février 2010, Mise au point de la grille de traitement des données d'enquête, méthodologie d'analyse des réseaux sociaux, Prague.

- Réunion ALDETEC n° 4 – Les 26 -27 octobre 2010 - Réunion ALDETEC n° 4 – Approche comparative des scènes de concertation et des stratégies de développement local (à partir des résultats des enquêtes), Montpellier.

- Publications

- M. Halamska – M.-C. Maurel, Les acteurs locaux à l'épreuve du modèle européen. France, Hongrie, Pologne Prague, CEFRES/Varsovie, IRWIR PAN, 2010, 206 p.

- Pascal Chevalier, Marie-Claude Maurel, « LEADER w krajach Europy Środkowej. Mechanizmy transferu modelu rozwoju lokalnego » (LEADER dans les pays d'Europe central. Mécanismes de transfert du modèle de développement local), *Wies i rolnictwo*, 2010, (149), 4, 26-41.

- Halamska M., Michalska S., Śpiewak R. "LEADER w Polsce. Drogi implementacji programu" (LEADER en Pologne, Les voies de la mise en œuvre du programme), *Wies i Rolnictwo*, (2010, (149), 4, s. 104-119.

- Communications

- Marie-Claude Maurel et Pascal Chevalier « Policy transfert of the Local Development Model : the LEADER Program. Implementation in Central European countries », communication, Regional Studies association annual international conference, Pécs du 24 au 26 mai 2010 (Hongrie).

- Mathieu Plésiat et Pascal Marty « Actors and partnerships in the LAGs: a new civic space? A Czech case study, communication, Regional Studies association annual international conference, Pécs, 24 - 26 mai 2010 (Hongrie).

- Péter Polà et Dező Kovacs « Some experiences of the hungarian LEADER program » RSA annual Conference, Pécs, 24-26 mai 2010 (Hongrie).

2.4.3 PROJETS POUR LESQUELS LE CEFRES SERT DE BASE DE RECHERCHE OU DE FACILITATEUR

« Archives sonores de l'Europe du goulag »

Projet dirigé par A. Blum, CERCEC/CNRS/EHESS) et financé dans le cadre du programme ANR-Corpus, en partenariat avec le CERCEC, le centre Marc Bloch, le centre franco-russe de Moscou.

Le projet se proposait de constituer une Archive sonore des victimes européennes (Polonais, Juifs, Tchèques, Hongrois, Baltes et Ukrainiens) de la répression soviétique pendant et après la Deuxième Guerre mondiale.

Les débuts de la guerre froide ont provoqué une coupure dans la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale. Les récits des parcours politiques et militaires des survivants et de l'expérience de la répression soviétique constituent une archive de la mémoire européenne et contribuent à l'étude et à la compréhension de l'histoire non seulement de la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi du nationalisme, du fascisme, du communisme et de l'antisémitisme, idéologies qui ont toutes fortement marqué l'histoire de ces territoires.

L'histoire du Goulag fait partie intégrante de l'histoire de l'Union européenne. Cela ne tient pas seulement au fait que cette histoire a marqué celle de l'URSS, mais cela tient aussi au fait, moins connu, que de très nombreux citoyens de l'actuelle Europe à 27 furent déportés dans les camps soviétiques durant la Seconde Guerre mondiale et dans l'immédiat après-guerre.

Parmi ceux qui sont revenus des camps, certains sont retournés plusieurs années plus tard dans les pays dont ils étaient partis, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie ou encore pays baltes, d'autres sont restés sur leurs lieux de relégation comme c'est le cas au Kazakhstan.

Or, si l'histoire du Goulag est désormais bien connue pour ce qui concerne l'Union soviétique grâce aux recherches récentes menées en particulier en Russie et qui ont conduit à la publication d'un très important matériel documentaire, l'histoire des Européens qui passèrent au Goulag l'est beaucoup moins et ce pour trois raisons. On ne distingue guère, dans l'histoire générale du Goulag, les dimensions nationales des dimensions politiques et sociales. Ainsi, les Polonais ou les Lituaniens qui ont vécu leur déportation à travers leur expérience nationale passée et se sont

regroupés en fonction de leur identité nationale ont contribué à la déstabilisation du système des camps en fomentant des révoltes. Ces cas sont connus mais demeurent trop peu étudiés. Autre facteur de méconnaissance, on connaît très peu les parcours de départ, menant à la déportation et encore moins les retours, les conditions de l'accueil et de la réinsertion. Enfin, les recueils de témoignages, établis par des associations mémorielles nationales, par exemple Karta en Pologne, sont souvent marqués par une certaine mythologie, l'oubli de certaines phases de cette histoire et la mise en avant d'autres phases, et laissent aussi le plus souvent de côté la question des conséquences de ces histoires dans l'écriture d'une identité nationale.

160 témoignages ont été ainsi enregistrés dans le pays d'origine des témoins, en Allemagne, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, République tchèque et Ukraine, ou dans les pays où ils sont allés après leur libération, comme l'Italie, la France et l'Angleterre. Ces matériaux sont à présent disponibles dans le musée virtuel « Archives sonores. (<http://museum.gulagmemories.eu>). Les histoires de vie des témoins sont préservées, reprenant un ensemble de thèmes, les moments forts et communs à nombre d'entre eux. En combinant des salles thématiques et biographiques, des approches cartographiques et chronologiques, nous souhaitons notamment mettre en valeur les parcours des témoins et souligner la relation entre histoire de vie et événements historiques.

Le travail accompli vise à dépasser les histoires nationales morcelées qui prévalent actuellement à l'Ouest, au Centre et à l'Est de l'Europe pour apporter une contribution à la constitution d'une histoire des Européens d'aujourd'hui. Le musée virtuel ainsi créé représente un site mémoriel sur les Européens du Goulag, où seront mis à disposition de tous des matériaux d'archives et une sélection d'entretiens, en anglais et en français, ainsi que dans les langues d'origine. Ce site se vaudra le statut principal d'une mémoire unifiée, renvoyant bien entendu aux diverses mémoires nationales, déjà constituées, mais créant une vision européenne de cette histoire, qui ne soit pas simplement la somme de mémoires nationales.

« Patrimoines vivants et mémoires en devenir »

Projet LABEX porté par l'Université de PARIS X, déposé en novembre 2010.

Le CEFRES a été sollicité par la directrice de l'ISP, Marie-Claire Lavabre, pour participer en tant qu'institution à un projet portant sur les politiques de mémoire et de gestion du patrimoine.

2.5 LES PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES

2.5.1 PUBLICATIONS (cf. Tableau 5 p. 80)

Publications du CEFRES

• **Ouvrages et publications en série**

- Maria Halamska, Marie-Claude Maurel (dir.) : *Les acteurs locaux à l'épreuve du modèle européen LEADER*, Prague : CEFRES / Varsovie : IRWIR PAN, 2010, 205 p.

- Paul Gradwohl (dir.) : *L'Europe médiane au XXe siècle : Fractures, décompositions – recompositions – surcompositions*, Prague, CEFRES, 2011, 288 p.

- *Lettre du CEFRES* n° 30 mai 2010, n° 31 octobre 2010, n° 32 mars 2011.

• **Publications électroniques**

Mise en ligne sur le site *HAL SHS (Hyper Archives en Ligne Sciences de l'Homme et de la Société)* des ouvrages publiés par le CEFRES entre 2007 et 2010. Au total, une quinzaine d'articles sont ainsi disponibles et bénéficient du référencement mis en place par HAL SHS.

La numérisation des *Cahiers du CEFRES*, anciens, le plus souvent épuisés mais toujours demandés, a été entièrement réalisée en 2010 (30 volumes). Ils seront mis en ligne sur le site du CEFRES en 2011.

Forum Recherche du CEFRES : <http://www.cefres.hypotheses.org>

Un « carnet de recherche » sur la plateforme hypotheses.org (CLEO – UMS 3287) a été mis en place en février 2011. Son objectif est de prolonger les échanges initiés lors des conférences et séminaires organisés par le Centre. Plurithématique, ce « carnet » souhaite promouvoir tout à la fois les débats internes au champ de la recherche et les discussions entre les chercheurs et les représentants des différents secteurs d'activité, dans le respect de notre mission scientifique. Pour le moment deux thèmes ont été ouverts : « Histoire, droit et politique » et « Les musées aujourd'hui ».

La refonte du site Internet du CEFRES a été entamée (projet graphique) et devrait être menée à bien en 2011.

La politique du CEFRES en matière de publications électroniques est menée en concertation avec la cellule de valorisation des IFRE.

Publications personnelles

Cf. Tableau 5 p. 80

Nous rendons compte ici de façon quantitative des publications signalées dans les notices personnelles des chercheurs et doctorants. Toutes les revues concernées par ces publications sont « internationales ». En revanche, au vu de l'intégration des chercheurs aux milieux locaux, trois seulement sont « classées » par l'ESF ou l'AERES (*Dix-septième siècle, Géocarrefour* et *Revue d'études comparatives Est-Ouest*). En effet, ces classifications ne contiennent ni les revues étrangères par ailleurs classées dans leur pays (par le Conseil pour la Recherche en République tchèque par exemple) ni celles en sciences de la vie, par ailleurs « impactées ». Nous reprenons donc la classification usuelle « revues à comité de lecture », « chapitres de livres », « autres ». Nous avons en outre tenu à rendre compte de travaux

fondamentaux tels les monographies ainsi que des directions d'ouvrages ou coordinations de numéros de revues (*Revue d'études comparatives Est-Ouest, Dix-septième siècle*).

2.5.2 MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

— Le 15 mars 2010, au CEFRES

Alain Peyraube (European Research Council)

« Les humanités et les sciences sociales dans l'espace européen de la recherche »

En coopération avec l'Académie des sciences de la République tchèque, le CEFRES a organisé une conférence destinée au public universitaire tchèque. Deux membres fondateurs du Conseil européen de la Recherche étaient invités, Alain Peyraube, directeur de recherche au CNRS, Professeur de linguistique chinoise à l'EHESS et Pavel Exner, Professeur de mathématiques et physique théorique, directeur de l'Institut Doppler de l'Académie des sciences.

Alain Peyraube a présenté les modes de financement et d'évaluation de la recherche sur projets dans le cadre du 7^e Programme cadre de Recherche et de développement (FP7). Le programme spécifique « Ideas », doté de 7.5 milliards d'euros, est directement sous la responsabilité du Conseil Européen de la Recherche. Depuis sa création, le Conseil a défini les critères de sélection et mis en place 25 panels pour expertiser les projets déposés dans le cadre de deux types de financements : ERC Advanced Grants, destinés aux chercheurs confirmés et ERC Starting Grants, pour les juniors. Une analyse détaillée des résultats connus après les quatre premiers appels à propositions a été faite. Pavel Exner a complété ces résultats en insistant sur le faible taux de soumission des chercheurs tchèques et sur le petit nombre de projets sélectionnés pour financement. Il a encouragé ses collègues à ne pas hésiter à répondre aux appels d'offre.

Alain Peyraube qui est aussi Président du Comité exécutif de l'ERIH (European Reference Index for the Humanities), un projet conjoint de la Fondation européenne de la science et de la Consortium ERA-NET de la Commission européenne, a ensuite exposé la méthodologie mise en œuvre pour opérer un classement des revues scientifiques de référence dans le domaine des humanités.

La discussion qui a suivi a montré l'intérêt que les chercheurs tchèques portent aux questions de financement et d'évaluation de la recherche. Plus d'une cinquantaine de chercheurs et d'universitaires tchèques, parmi lesquels le vice-Président de l'Académie des Sciences, le Professeur Iaroslav Panek, ont assisté à cette conférence donnée en anglais. La présentation du conférencier a été mise en ligne sur le site du CEFRES.

— Les 10 et 22 mai 2010, au CEFRES

« Un monde progressivement connecté : histoire de l'électrotechnique »

Colloque co-organisé avec la Faculté d'électrotechnique, Université technique (ČVUT)

Le CEFRES a accueilli les 10 et 11 mai une conférence internationale sur le thème : « Un monde progressivement connecté. Les électrotechniciens au sein de la société européenne au cours des 19 et 20^e siècles ». Organisée à l'occasion du 60^e anniversaire de la Faculté d'électrotechnique de Prague, la Conférence a réuni une soixantaine d'historiens des sciences et des techniques venus de plusieurs pays européens (France, Allemagne, Autriche, Bulgarie,

Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Portugal, Slovaquie) ainsi que du Brésil, du Canada et des Etats-Unis. L'opération a bénéficié du soutien financier de divers partenaires universitaires tchèques et de la Fondation EDF Diversiterre. Elle s'inscrivait dans le contexte des travaux conduits à l'initiative du Comité d'histoire de l'électricité de cette Fondation.

À l'ouverture de la Conférence, les allocutions prononcées par le Maire adjoint de Prague, le Vice-recteur pour la recherche de l'Université polytechnique de Prague, le Président du Comité d'histoire de la Fondation EDF, ont souligné la portée de la rencontre pour la France et la République tchèque, deux pays qui ont été à la naissance du développement de l'électrotechnique à l'origine de l'essor industriel des XIXe et XXe siècles. L'électro-technique qui étudie les lois de la physique en vue de la production, du transport et de la distribution de l'énergie électrique, de sa transformation et de ses utilisations, est née au XIXe siècle de la rencontre des découvertes de la science et de ses applications pratiques et techniques. Les contributions des intervenants ont mis en évidence que, dans tous les pays industriels, les électrotechniciens ont formé une élite technique qui a joué un rôle décisif dans l'organisation des structures de l'enseignement technique secondaire et universitaire dans ce secteur industriel, dans l'essor des coopérations internationales et le développement des activités industrielles. L'influence des membres de ce groupe professionnel dépendait de leur place dans la hiérarchie sociale, dans l'administration d'État et les corporations privées. Ils ont été à l'origine de l'adoption des normes techniques nationales et ont veillé au respect des standards de qualité et de sécurité au plan international. La contribution des élites techniciennes au développement des savoirs et de leurs applications revêt une grande portée au moment où les sociétés du XXIe siècle doivent inventer des modes durables de production de l'énergie leur permettant de résoudre les défis de l'approvisionnement et de la consommation énergétiques.

La conférence a été suivie le 12 mai d'une visite des lieux liés à l'électrification de l'ex-Tchécoslovaquie.

— Lundi 21 juin 2010, au CEFRES

« **Dissonances et accord. Paul Claudel et la Bohême** »

Colloque franco-tchèque organisé en partenariat avec l'Université de Paris IV à l'occasion du 100^e anniversaire de la visite de Paul Claudel à Prague qui a eu lieu le vendredi 18 juin 2010 à Paris et le lundi 21 juin à Prague. Il était divisé en quatre demi-journées thématiques.

Organisé par deux Centres de recherches de l'Université Paris IV-Sorbonne, « Littératures françaises du XX^e siècle » (dirigé par le prof. Didier Alexandre) et « Centre interdisciplinaire de recherches centre-européennes, C.I.R.C.E. », (dirigé par le prof. Xavier Galmiche), en collaboration avec : la Société Paul Claudel, le Centre tchèque à Paris, l'Institut français de Prague, le CEFRES, la Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague, La chaire de la littérature tchèque de l'Université Charles et les Ministères des Affaires étrangères français et tchèque.

Paul Claudel a passé dix-huit mois au poste de consul de France à Prague entre 1909 et 1911. Le poète a alors formulé des réserves vis-à-vis de la Bohême de son époque, trop marquée selon lui par le hussitisme et le nationalisme, de même que vis-à-vis des tentatives d'émancipation du peuple tchèque, qui ont conduit quelques années plus tard, en 1918, à la création de la République tchécoslovaque indépendante. Ses points de vue étaient connus des chercheurs, l'un des « Cahiers Paul Claudel », (le numéro 9, Gallimard 1971), fut consacré à son séjour à Prague et aux activités diplomatiques de Claudel-consul de France et aux contacts que Claudel-poète

avait entretenu avec les artistes tchèques, ainsi que sur l'importante influence du baroque pragois sur sa création littéraire.

Ce récent colloque bicéphale parisien et pragois a décidé de reprendre, à l'occasion du centième anniversaire du consulat, à nouveaux frais des questions relatives à son séjour, faire l'état des recherches qui ont vu le jour depuis 1971 et examiner d'autres aspects et d'autres contextes non abordés jusqu'à présent.

La première journée parisienne (au Centre tchèque, rue Bonaparte) sous la Présidence du prof. Antoine Marès (Université Panthéon-Sorbonne) fut ouverte par S.E. l'Ambassadeur de la République tchèque à Paris, Monsieur Pavel Fišer, qui a souligné l'alliance du diplomate et du poète. La matinée fut intitulée « Un consul français à Prague, entre intérêts diplomatiques et débats culturels ». Les contributions ont examiné les activités du diplomate à partir des archives diplomatiques et à partir de son Journal. D'autres communications ont été consacrées au peintre Zdenka Braunerová, une artiste importante de son époque et non pas uniquement un simple « contact » pragois de Claudel, comme on l'a souvent présenté. Il est ressorti des communications et des débats que la rencontre avec la société tchèque a suscité chez Claudel toute une réflexion sur la notion du « peuple », voire une pensée européenne. Pendant l'après-midi, les communications et les discussions ont abordé l'influence et la réception de Claudel dans la littérature tchèque, l'histoire des mises en scène dans les théâtres tchèques et l'accueil qui leur fut réservé, différent selon les époques. L'influence du baroque fut aussi exposée et discutée. La journée parisienne s'est achevée par une réception des participants organisée par la « Société Paul Claudel ».

Lors de la journée pragoise les participants ont été accueillis dans les locaux impressionnants du Couvent d'Emamüs par la directrice du CEFRES Marie-Claude Maurel, le conseiller Olivier Jacquot, et Monsieur Vít Korselt du MAE tchèque. Cette troisième demi-journée sous la présidence du professeur X. Galmiche fut consacrée aux plusieurs communications sur le baroque dans l'œuvre de Claudel et aux échos du baroque claudélien dans la poésie tchèque catholique. Dans la suite de la matinée les monuments pragois du « Le soulier de satin » et les rapports d'autres écrivains français à l'histoire culturelle tchèque ont été rappelés. Dans l'après-midi présidée par M. Petras les travaux du colloque portèrent sur les traductions tchèques de Claudel et sur les parentés de celui-ci avec l'école du modernisme centre-européen autour 1910. La journée de travail s'est terminée par la lecture en tchèque et en français, préparée par Marie-Victoire Nantet, des textes et des correspondances de Claudel relatifs à son séjour pragois. Une réception à l'Ambassade par S.E. l'Ambassadeur Monsieur Pierre Lévy a clôturé le colloque.

Le lendemain les participants ont été conviés à une activité culturelle accompagnant le colloque, la présentation du fonds d'archives du Musée et de l'atelier de Zdenka Braunerová à Roztoky près de Prague.

La publication des Actes est prévue au mois de mai 2011 aux Editions Garnier. Le colloque a permis de préciser la grande influence de ce séjour relativement court dans les écrits de l'auteur ainsi que l'influence de Claudel sur un courant de la littérature tchèque. Un autre intérêt non moindre de ce colloque consistait à notre avis dans la mise en présence des chercheurs français et tchèques et dans une forte proportion des chercheurs jeunes à côté des chercheurs confirmés.

Martin Petras (MCF de Tchèque à l'Université Charles-de-Gaulle, Lille 3)

— Mardi 12 octobre 2010, au CEFRES

Robert Fox (Université d'Oxford)

“Museums and their publics in the modern World”

Conférence organisée par le CEFRES en partenariat avec la Faculté d'électricité de l'Université polytechnique de Prague où R. Fox était professeur invité en sept. et oct. 2010.

Robert Fox a soulevé la question de l'utilisation des expositions interactives destinées à la jeunesse dans les musées scientifiques en la replaçant au sein de l'évolution des missions qui ont été assignées à ces institutions depuis leur fondation. Il s'est appuyé sur les exemples du Science Museum de Londres, du Museum of the history of Science d'Oxford, du Conservatoire des arts et métiers ou du Palais de la Découverte à Paris. Les musées scientifiques avaient à leurs débuts un rôle pédagogique bien défini (Fox souligne le cas du Deutsches Museum de Munich ou du Technisches Museum de Vienne) qu'ils perdirent avec la naissance d'institutions spécialisées dans l'enseignement des techniques. Ultérieurement, la mise en scène de la science est un point fort de la muséographie scientifique (exemple du Palais de la Découverte à Paris). La Cité des sciences et de l'industrie de La Villette représente en revanche l'exemple d'un musée sans collection, où la science, les techniques et l'industrie sont présentées parfois en relation avec l'art. Les musées monothématiques ont aussi été envisagés tels celui fondé par EDF à Mulhouse (Electropolis) ou les musées tchèques comme le Muzeum PRE à Prague, ou le musée Křižík à Plánice. Aujourd'hui, ces institutions souffrent d'une sous-estimation de leur travail scientifique et de transmission du savoir au moyen des expositions.

La discussion a permis à un public divers (techniciens, enseignants, responsables des musées) de s'exprimer sur les questions d'organisation, d'administration et de financement des musées techniques et de la place que les collections occupent en leur sein.

— Mercredi 13 octobre, au CEFRES

Catherine Horel (professeur invitée à l'Université de Vienne)

“Multicultural cities of the Habsburg Empire around 1900”

Conférence organisée en partenariat avec la Faculté des lettres de l'Université Charles - Séminaire d'histoire comparative et générale ; suivie par la présentation du livre de Catherine Horel *Cette Europe qu'on dit centrale* (Paris, Beauchesne, 2009)

Catherine Horel a présenté les grandes caractéristiques qui permettent d'étudier les capitales des provinces de l'Autriche-Hongrie et leur rôle politique, social et culturel au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Dans une approche comparative, elle a souligné le caractère éminemment multiculturel ou pluriculturel des villes (notions que l'auteur a distinguées à la lumière des processus d'assimilation, de domination ou de cohabitation qu'ils peuvent revêtir). Les relations entretenues par la ville avec l'Etat et avec son environnement rural le plus proche sont déterminantes. La ville peut être à la fois le lieu de la représentation des nationalités et celui d'un cosmopolitisme mal accepté par les groupes nationaux. L'occupation de l'espace et les pratiques qu'il suscite (promenades, planification urbaine) sont autant de sources pour l'historien des phénomènes sociaux modernes.

— Lundi 13 décembre 2010, au CEFRES

« Histoire de l'émigration des Vietnamiens vers la Tchécoslovaquie »

Rencontre-débat, organisée par le CEFRES en partenariat avec l'institut de science politique de la Faculté des lettres de l'Université Charles, le Centre multiculturel de Prague, www.migraceonline.cz

Bien qu'il soit habituel de rattacher l'immigration actuelle des Vietnamiens en République tchèque à un phénomène antérieur à 1989 et propre au contexte de la guerre froide, on sait peu de ces migrations et des populations concernées. Autour de Marek Čaněk, doctorant à la Faculté des Lettres de l'Université Charles), d'une sociologue (Alena Alamgir – Rutgers University) et d'un témoin de l'émigration des années 1970, M. Tran Viet Hung, le débat – qui a eu lieu en

tchèque – abordait trois questions principales, celle du rôle de l’Etat dans l’organisation des migrations et dans l’établissement des conditions de l’émigration et celle du rôle des entreprises tchécoslovaques ; enfin, la rupture que constitue 1989.

— Lundi 29 novembre 2010, au CEFRES

« **Les lois mémorielles** »

Journée d’étude organisée par le CEFRES en collaboration avec l’Institut d’histoire contemporaine de l’Académie des sciences de la République tchèque.

(L’ensemble des interventions sont disponibles en ligne sur le *Forum Recherche du CEFRES*)

La rencontre, qui a eu lieu en tchèque et en slovaque, avait pour objectif de comparer les expériences de plusieurs pays (Slovaquie, Allemagne, République tchèque, Pologne et France) en matière de traitement législatif des héritages historiques. Les intervenants devaient s’interroger sur les motifs qui conduisent à ces choix législatifs, le vocabulaire qui permet d’en parler, les effets de ces politiques sur le travail et la liberté de l’historien. Il s’agissait surtout de tenter d’ouvrir une vraie discussion sur les catégories qui permettent de penser le passé lorsqu’on est historien, sociologue ou politiste, et d’inviter les historiens et autres représentants des sciences sociales à s’interroger sur les catégories qu’ils proposent pour cela, au-delà des critiques qu’ils peuvent émettre sur la législation mémorielle. La discussion s’inscrivait dans le prolongement de la conférence organisée par l’USD, le 4 octobre 2010 à l’Académie des sciences de la République tchèque, au cours de laquelle la question des lois mémorielles avait été trop brièvement abordée, étant donné la richesse du programme proposé, laissant peu de place aux perspectives comparatives.

Avec la participation de : Muriel Blaive du Ludwig Boltzmann Institute for European History and Public Spheres, Vienne, Tomáš Bursík de Národní památník na Vítkově, David Emler de la Faculté des sciences sociales Université Charles, Prague, Michal Kopeček de l’Institut de l’histoire contemporaine, AV ČR, Michal Kšiňan de l’Institut d’histoire SAV, Bratislava et du CEFRES, Nicolas Maslowski de la Faculté des sciences sociales, UK, Prague et de la Faculté des relations internationales de l’Université économique. Les points de vue présentés ont concerné cinq pays européens (l’Allemagne, la Slovaquie, la République tchèque, la Pologne, la France). Les débats, introduit et modérés par Françoise Mayer ont été conclus par, Georges Mink (CEFRES) et Oldřich Tůma (directeur de l’Institut d’histoire contemporaine de l’Académie des Sciences de la République tchèque).

Michal Kšiňan

— Les 13 et 14 décembre 2010, au CEFRES

« **Journée d’étude sur l’intersubjectivité** »

Ces journées ont été organisées dans le cadre du programme Erasmus Mundus EuroPhilosophie, en collaboration avec l’Université Charles de Prague (où elles ont reçu le soutien de Karel Novotný et d’Anne Gléonec) et le CEFRES (Françoise Mayer). Elles ont été financées par l’Amicale des étudiants Europhilosophie, et ont eu lieu dans les locaux du CEFRES.

Les actes de ces journées seront prochainement publiés sur le site d’édition en ligne EuroPhilosophie, au sein d’une collection dirigée par Arnaud François.

Comité d'organisation : Gautier Maes, Nathalie Lucas (étudiants Erasmus Mundus Europhilosophie), Anne Gléonec (professeur agrégée, Université Charles de Prague)

Première journée

La première de ces journées d'étude consacrées au thème de l'intersubjectivité était animée par une orientation hégélienne. Patrice Canivez, professeur de philosophie morale et politique à l'Université de Lille, a abordé dans une première conférence la problématique de la reconnaissance dans l'œuvre de Hegel. Il a défendu la thèse que, contrairement à une idée répandue dans la lecture faite du philosophe allemand, la reconnaissance peut aboutir à une forme de réciprocité si elle est aidée par une intervention politique permettant de pallier les intérêts particuliers. Léo Fabius, étudiant français du programme Erasmus Mundus, a proposé une lecture critique de la thèse soutenue par Axel Honneth dans l'essai *La Réification*. L'auteur cherche à y montrer qu'une reconnaissance originaire précède tout rapport objectif au monde, ce que Léo Fabius a contredit en tentant de mettre en évidence que le rapport originaire au monde environnant était également objectif. Daniel Puciarelli, étudiant brésilien du programme Erasmus Mundus, a présenté en allemand le travail d'Adorno, notamment l'idée d'un milieu brouillant le rapport clair entre sujets. La matinée s'est achevée par une intervention de Kristin Gissberg, étudiante américaine du programme Erasmus Mundus, qui a proposé un exposé en anglais abordant le problème de la sexualité comme ouverture de la temporalité dans la philosophie de Hegel. L'après-midi a été ouverte par Philippe Sabot, qui enseigne la philosophie française contemporaine à l'Université de Lille, et a présenté le dernier ouvrage de la philosophe américaine Judith Butler, intitulé *Sois mon Corps*. Butler, dans sa relecture du texte de Hegel, défend la thèse d'un attachement corporel entre le maître et le serviteur. Gautier Maes, étudiant français du programme Erasmus Mundus, a proposé un rapprochement entre la philosophie de Hegel et l'anthropologie de Viveiros de Castro à travers la problématique du cannibalisme. Enfin, cette première journée a été conclue par Alexandre Billon, qui enseigne la philosophie de la psychologie à l'Université de Lille, et a proposé une présentation de la psychopathologie et de l'autisme comme deux impasses dans les relations à autrui.

Deuxième journée

Une première conférence, d'Anne Gléonec (Université Charles de Prague), a reposé la question de l'intersubjectivité à travers celle de l'étranger, dans le refus d'appliquer à ce dernier des catégories forgées par la philosophie européenne, et notamment celle de sujet. Cette critique, merleau-pontienne, d'une pensée « intersubjective », a permis de prolonger les réflexions engagées lors de la première journée dans une nouvelle perspective, celle d'une pensée de l'intercorporité. Une conférence de Jacky Tai, étudiant du programme Erasmus Mundus, a montré comment les travaux de Husserl nous permettent de penser, à travers le prisme de l'intersubjectivité, un renouveau de la vie individuelle et communautaire. Arnaud François, enseignant à l'Université Toulouse II-Le Mirail, a développé qu'une réflexion de l'intersubjectivité pouvait être entamée à partir des théories humienne, mais surtout bergsonienne, de l'émotion. Nicolas Garrera, étudiant à l'université de Memphis et au sein du programme Erasmus Mundus, a proposé une intervention rappelant le rôle fondamental de l'expérience intersubjective dans la réflexion éthique de Lévinas et Henry, comme expérience d'une passivité radicale. L'après-midi, Nathalie Lucas, étudiante Erasmus Mundus, a présenté un exposé sur la possibilité d'une individuation qui ne soit pas celle de sujets, et d'une expérience de « l'entre » attenante à ce type distinct d'individuation, à travers une lecture de Deleuze. Fabrice Jambois, professeur agrégé, doctorant à l'Université Toulouse II-Le Mirail, a présenté une conférence sur la structure-autrui à la lumière du concept d'agencement chez Deleuze, permettant de penser une intersubjectivité seulement résiduelle. Enfin, Johannes Schick, enseignant à l'université de Würzburg en Allemagne, a repris, à travers une lecture de *Matière et mémoire*, la question d'une intersubjectivité sans sujet chez Bergson, en tentant d'en donner une analyse ontologique.

— Lundi 17 janvier 2011, au CEFRES

« Le Musée d'art dans l'Europe d'aujourd'hui, enjeux, gouvernance, orientations »

Cette rencontre s'inscrivait dans un des axes développés par le CEFRES, ouvert le 12 octobre 2010 avec la conférence de Robert Fox (Oxford) sur les musées des sciences et des techniques. Cette fois-ci, le thème central était les musées d'art et la façon dont ils sont gérés en Europe. La rencontre a été conçue et préparée en coopération avec la Société tchèque des historiens de l'art.

L'intégralité des discussions est disponible en ligne sur le *Forum Recherche du CEFRES*.

Sans aborder l'ensemble des questions liées à la gouvernance des musées d'art en Europe, nous souhaitons ouvrir un espace de discussion qui permettrait de faire entendre les voix des historiens de l'art engagés dans la gestion des musées tchèques et d'établir les modalités d'un dialogue entre les différents acteurs scientifiques et/ou politiques impliqués dans cette gestion. La matinée était consacrée à la présentation de quelques expériences de gestion muséale dans des pays Européens (France, Slovaquie, Pologne, Hollande...), l'après midi réunissait des responsables de musées tchèques à Prague, Brno, etc. qui débattirent des conditions de gestion muséale en République tchèque, et échangèrent sur les moyens envisageables pour les faire évoluer à la lumière des expériences locales et européennes.

Avec la participation de :

Emmanuel Starcky (directeur des Musées-châteaux Compiègne et Blérancourt) : *Les musées français, leur typologie et leur organisation*

John Sillevis (ancien conservateur en chef au Gemeentemuseum, La Haye) : *Splendeur et misères des musées hollandais*

Markéta Theinhardt (responsable d'un master de muséologie, Université de Paris-Sorbonne/Paris IV) : *Peut-on appliquer les modèles muséaux aux conditions tchèques ?*

Alexandra Kusá (directrice générale, Galerie nationale slovaque, Bratislava) : *Projet de réorganisation de la Galerie nationale slovaque*

Katarzyna Murawska-Muthesius (vice directrice du Musée national de Varsovie) : *Succès et échecs de la nouvelle direction du Musée national de Varsovie*

Jaroslav Anděl (directeur artistique de DOX Centrum art contemporain)

Alena Volrábová (directrice de la Collection de dessins et arts graphiques de la Galerie nationale de Prague)

Vít Havránek (directeur de Tranzit.cz)

Michal Koleček (doyen de la Faculté d'art et design de l'Université Jan Evangelista Purkyně à Ústí nad Labem)

Marek Pokorný (directeur de la Galerie morave à Brno)

Vít Vláška (directeur des Collections d'art ancien à la Galerie nationale de Prague)

Veronika Wolf (conservateur des collections de la famille Lobkowitz)

— Mercredi 19 janvier 2011, au CEFRES

« Étude quantitative et structurelle de l'historiographie européenne du contemporain (1989-2005) »

Séminaire de recherche de l'Institut des études internationales de la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles (IMS FSV), coorganisé par le CEFRES.

Le 19 janvier 2011 a été organisée la rencontre scientifique « Développement quantitatif et différenciation structurelle de l'historiographie contemporaine européenne en 1989-2005 » dans les locaux du CEFRES. Son but était de familiariser le public scientifique tchèque et étranger avec les résultats de la première année du projet intitulé « Tableau de la recherche historiographique contemporaine en Europe », financé par la Grant Agency de la République tchèque (GAČR n° d'enregistrement : P410/10/1302). Cette rencontre était modérée par la directrice du CEFRES, Françoise Mayer.

Le coordinateur du projet, Jiří Pešek (Faculté des sciences sociales, Université Charles, Prague) a dans un premier temps brossé les contours du projet, qui se propose d'examiner de manière comparative les centres d'intérêt et les grandes tendances de l'historiographie contemporaine en Europe (en élargissant aux États-Unis et à la Russie) tout en tenant compte des bases institutionnelles et du personnel des chercheurs propre à la discipline. Il s'agit d'évaluer de manière systématique l'accessibilité des « grandes » bibliographies nationales et d'identifier les indicateurs d'une évolution en comparant les années 1989 (année qui précède tout juste le « changement de paradigme »), 1995 (année qui suit l'affirmation de changements capitaux en matière d'historiographie, ainsi que le traitement d'un premier ensemble d'archives jusque là inaccessibles en Europe de l'Est et en Russie), 2000 (avant le 11 septembre 2001 et ses conséquences avec les vellétés américaines pour imposer leur hégémonie sur le monde entier et le déclasser de l'Europe comme « Vieux monde ») et enfin 2005 (période où les changements introduits par l'élargissement de l'Europe se font déjà sentir). Dans son analyse, le projet prend en compte non seulement les travaux des chercheurs associés (qui appartiennent en particulier à l'IMS FSV), mais aussi les revues historiques phares spécialisées sur l'histoire contemporaine dans des domaines précis. L'évaluation des rubriques de recensions constitue d'ailleurs une partie essentielle de ce travail.

Lors de cette rencontre, les résultats de ces enquêtes quantitatives ont été communiqués pour les îles britanniques (Nina Lohmann et Tomáš Nigrin – FSV), la France (David Emler – FSV), l'Allemagne (Jiří Pešek, FSV) et la Pologne (Jiří Vykoukal, FSV). Cela a permis de dégager la non applicabilité ou plutôt l'inexistence de « grandes » bibliographies nationales en histoire contemporaine pour les cas français et anglais qui privilégient le recours à des périodiques représentatifs ; David Emler a ainsi choisi pour la France les exemples suivants : les *Annales*, la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* et *Vingtième siècle*. L'ensemble des communications indiquent que l'historiographie des différentes régions étudiées est largement dominée par un ethnocentrisme observable au moins jusqu'en 2005.

La première partie de l'après-midi, des communications dépassant le cadre purement européen sont venues enrichir cette vue d'ensemble quantitative. Svatava Raková (FSV / Institut d'histoire de l'Académie des sciences) s'est intéressée aux paradigmes de base de l'historiographie contemporaine aux États-Unis, Jan Bečka (FSV) a analysé la revue américaine *Historical Review* et Daniela Kolenovská (FSV) s'est quant à elle consacrée à la revue russe *Nová a novější historie*. En guise de conclusion, Petr Svobodný (Département d'histoire de la Faculté des lettres, l'Université Charles) a présenté une enquête quantitative relative à l'histoire de la médecine dans les revues allemandes tandis qu'Ondřej Matějka (FSV / CEFRES) a clos cette rencontre en traitant de « l'école française de l'histoire sociale des dictatures communistes ».

Les historiens allemands Ralph Melville et Robert Luft ont ensuite commenté à travers des remarques récapitulatives la rencontre à laquelle ils avaient été conviés. Cette journée débouchera sur la publication courant 2011 d'un ouvrage collectif rassemblant les communications des participants.

2.6 LA FORMATION À LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE

La formation à la recherche est organisée à partir d'ateliers en sciences sociales et en sciences historiques. Les ateliers sont conçus en coopération avec des partenariats multiples du côté français comme du côté tchèque. Il apparaît assez clairement que les ateliers n'ont de sens qu'appuyés sur un engagement important de nos partenaires tchèques. Dans les conditions actuelles, le moyen le plus sûr de s'assurer cet engagement passe par l'articulation de notre action avec les programmes européens dirigés par les Tchèques (Erasmus et Erasmus Mundus). Ainsi, l'atelier en sciences historiques s'appuie d'abord sur un programme d'invitations financé par Erasmus et géré par notre collègue historien M. Nejedlý. Le CEFRES complète ce programme d'invitations par des interventions des membres du CEFRES ou bien ses propres invités. L'atelier en sciences sociales en revanche ne bénéficiait pas de la même structure, ce qui obligeait à un engagement plus conséquent (financièrement) du côté français pour des résultats plus aléatoires dans la mesure où les partenaires tchèques sont moins enclins à insérer ces conférences dans leurs programmes pédagogiques. Les leçons tirées de l'analyse des deux ateliers ont donc conduit à repenser la conception de celui de sciences sociales qui a été suspendu pendant le premier semestre de l'année universitaire 2010-2011. Durant cette période, nous avons travaillé avec les partenaires de l'Université Charles afin de jeter les bases d'un nouvel atelier de Sciences sociales, appuyé sur le programme Erasmus Mundus de philosophie et sur la convention tripartite (CEFRES/EHESS/Université Charles). Ces partenariats ont été réaménagés afin de mieux répondre à la demande des responsables tchèques de formation à la recherche. L'association de notre action de coopération à celles que gèrent nos collègues tchèques dans le cadre de ces programmes européens, est le moyen le plus fécond actuellement d'envisager des cycles de formation, c'est également une façon de s'insérer dans les réseaux européens développés à partir de Prague et d'inscrire notre action dans une dimension plus multilatérale. Cette politique a débouché sur la programmation pour 2011 d'un atelier en sciences sociales sur le thème du corps et de la corporéité qui permet de rassembler des milieux d'historiens, de philosophes, ou d'anthropologues engagés scientifiquement dans ces thématiques. La réussite actuelle de cette opération nous encourage à développer davantage de programmes de ce type. Une association à un autre programme Erasmus dirigé par l'historienne L. Klusaková (Université Charles) est actuellement à l'étude, il nous permettrait d'envisager des programmes de formation à la recherche en coopération avec des universitaires tchèques, slovaques et hongrois, ce qui permettrait au CEFRES de renforcer sa vocation régionale.

Comptes-rendus de l'Atelier en sciences sociales 2009-2010

Un Atelier de formation en sciences sociales, organisé en partenariat avec la Faculté des lettres, la Faculté des sciences sociales et la Faculté des sciences humaines de l'Université Charles à Prague, s'adresse à des étudiants de master 2 et de doctorat. L'encadrement scientifique était assuré par la directrice du CEFRES, en concertation étroite avec l'EHESS et les deux facultés partenaires.

L'Atelier a dispensé des séminaires interdisciplinaires, en langue française. L'enseignement est articulé autour de deux types de séminaires mensuels : le premier est une formation à la recherche, qui s'adresse aux étudiants s'engageant en thèse et qui porte sur une thématique précise en mettant l'accent sur l'interdisciplinarité, le second se présente sous la forme d'un séminaire doctoral offrant aux doctorants l'opportunité de présenter l'état d'avancement de leurs travaux en les soumettant à la réflexion critique.

Encadrement scientifique : Marie-Claude Maurel (EHESS/CEFRES), Lenka Rovná (Faculté des sciences sociales, Université Charles, Prague), Pascal Marty (CEFRES, CNRS), Karel Novotný (Faculté des humanités, Université Charles), Jakub Čapek (Faculté des lettres, Université Charles). Coordination : Pascal Marty (CEFRES, CNRS)

« Sciences sociales et mondialisation » était le thème choisi pour l'année 2009-2010.

Apparue au cours des années 1970, la notion de mondialisation a pris des acceptions différentes selon les approches théoriques et disciplinaires. Les débats scientifiques actuels sont clairement en lien avec les controverses politiques que suscite le thème de la mondialisation.

La conception d'un monde uni, le « village global » (selon l'expression de Marshall McLuhan), renvoie à l'intégration croissante des marchés de biens, de services, de main d'œuvre et de capitaux, associée à un mouvement de libéralisation des échanges commerciaux et des flux financiers, à l'échelle internationale. Souvent limitée à une perspective économique, le processus de globalisation comporte des dimensions culturelles, politiques et environnementales plus vastes. La mondialisation est également associée aux conséquences négatives des changements qui l'accompagnent, uniformisation des cultures, mouvements migratoires de masse, pauvreté et exclusion d'un nombre croissant d'êtres humains, dégradation des ressources non renouvelables et crise écologique.

La question n'est pas de savoir s'il convient de se réjouir de cette interdépendance croissante ou de redouter ses effets mais bien d'être en mesure de leur donner sens en dessinant une problématique conceptuelle plus large. Pour comprendre la mondialisation, il est possible de privilégier une lecture décloisonnée dans une perspective pluridisciplinaire. Au cœur du processus de globalisation, il est proposé d'analyser « l'émergence d'une multiplication d'assemblages de territoires, d'autorités et de droits » (selon l'expression de Saskia Sassen), les dynamiques de dénationalisation de l'acteur étatique et le devenir des cadres normatifs qui ont fondé le fonctionnement des sociétés modernes.

Face aux enjeux de la mondialisation, les sciences sociales doivent inventer de nouveaux concepts, de nouvelles données et de nouvelles méthodes. C'est à ce prix qu'elles auront leur mot à dire dans la globalisation.

Séances du deuxième semestre 2009-2010.

– Lundi 22 mars 2010

Jean-Marc Besse (directeur de recherche au CNRS)

« Comment penser le paysage à l'époque de la mondialisation ? »

Le préambule de la Convention européenne du paysage présente le paysage comme « un élément essentiel du bien-être individuel et social » et insiste d'une part sur la nécessité de protéger, de restaurer, mais aussi de promouvoir des paysages de qualité, et d'autre part sur la responsabilité de chacun vis-à-vis de ces exigences.

Or cette affirmation pose un certain nombre de questions concernant la signification des termes utilisés dans la Convention. Comment, par exemple, doit-on comprendre la notion de « bien-être » lorsqu'elle est appliquée au paysage ? Que signifie précisément la notion de qualité paysagère ? Comment le paysage peut-il, et a-t-il pu historiquement, répondre à cette exigence éthique, celle du bien-être, qui est présentée comme constitutive de la Convention européenne ? Quel est le sens du mot « paysage » lorsqu'il est employé dans ces perspectives éthiques et politiques ? Afin d'aborder le problème dans son ensemble et d'un point de vue épistémologique et historique, Jean-Marc Besse a envisagé trois points particuliers.

Il est revenu, dans un premier temps, sur l'appréciation critique qui est faite aujourd'hui du « grand récit » de l'histoire du paysage moderne. Dans un deuxième temps, il a envisagé ce que représenterait sur un plan philosophique, une approche de type sensible et phénoménologique comme alternative à ce « grand récit ». Enfin, dans une approche historiographique renouvelée, Jean-Marc Besse a envisagé les façons dont on pourrait écrire une histoire du paysage européen du point de vue de la coexistence des spatialités politiques qui s'y déploient simultanément.

– Lundi 19 avril 2010

Kapil Raj (directeur d'études à l'EHESS)

« Les sciences dans un monde globalisé. Circulations, interactions culturelles et construction des savoirs. Asie du sud – Europe, XVIII^e-XIX^e siècles. »

Des études récentes ont montré que l'État-nation moderne, son identité, ses institutions économiques et sociales, ne sont pas une simple production des pays d'occident, mais plutôt le résultat d'adaptations de leurs institutions aux modes d'organisation des sociétés qu'ils ont dominées. En revanche, l'apport de l'interaction avec ces sociétés au développement des sciences et techniques modernes n'a jamais fait l'objet d'une étude historique. Les sciences et les techniques modernes sont, au contraire, supposées émaner de l'Europe et se disséminer dans le monde au fur et à mesure de l'expansion européenne.

Pourtant, dès la création de comptoirs par les différentes nations européennes, un contact véritable se développe entre Indiens et Européens, à partir du XVI^e siècle. S'appuyant sur des exemples concrets pris parmi des « sciences dures » (botanique, arpentage, géodésie...) et les techniques qui leurs sont associées, mais aussi parmi les humanités (étude des langues orientales), cette conférence montre comment la circulation et l'interaction des pratiques et connaissances scientifiques d'origines diverses font émerger des savoirs nouveaux. En conclusion, les implications de cette nouvelle approche pour les sciences sociales et les relations internationales aujourd'hui sont mises en contraste avec celles du diffusionnisme classique.

K. Raj

– Lundi 3 mai 2010

Michel Dobry (Université Paris I)

Comment penser le système international ? Réflexions sur quelques problèmes des sciences sociales à l'ère du *linguistic turn*

L'effondrement de l'URSS a débouché sur une ample transformation du système international. Mais si on tend à s'accorder, en gros, sur le constat de la fin du système bipolaire, l'accord s'arrête là : certains analystes ont diagnostiqué l'émergence d'un monde « unipolaire » mais beaucoup d'autres ont prophétisé l'avènement d'un système « multipolaire ». La conférence abordait cette question, à partir de la manière dont les sciences sociales contemporaines – et en particulier la science politique et une de ses composantes, l'analyse des relations internationales – analysent ce qu'est un système international et la façon dont il peut contraindre ses acteurs. La conférence identifiait plusieurs points stratégiques pour l'analyse du système international :

les apories associées aux routines intellectuelles, notamment les oppositions traditionnelles qui traversent les paradigmes du « néo-réalisme », de l'institutionnalisme et du « constructivisme » ;

les difficultés spécifiques issues, sous ce rapport, des effets multiformes du *linguistic turn* qui affecte puissamment depuis plus d'une vingtaine d'années l'ensemble des sciences sociales ;

les traits par lesquels la question de la mise à nu de la « structure » du système international éclaire certains des problèmes que les approches des sciences sociales se rattachant à des perspectives « structurales » (par exemple celle esquissée par P. Bourdieu) ont du affronter.

Michel Dobry remet ainsi en question la prétention à « l'extraterritorialité » méthodologique ou épistémologique, et même ontologique, de l'analyse des relations internationales, par rapport au reste des sciences sociales.

Atelier en sciences historiques 2010

En collaboration avec la Chaire d'histoire de la Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague, dans le cadre de son séminaire franco-tchèque d'histoire, le CEFRES organise des Ateliers en sciences historiques auxquels participe un professeur invité. Cet atelier a pour objectif de faire connaître aux étudiants et aux jeunes chercheurs, les travaux des meilleurs historiens français et de leur donner une vision des grands courants qui parcourent la discipline. Le séminaire fait appel aux compétences des historiens de diverses universités françaises. Il s'appuie dans une très large mesure sur le programme Erasmus dirigé par M. Nejedlý à la Faculté des lettres.

Encadrement scientifique pour 2009-2010 : Martin Nejedlý (Faculté des lettres, Université Charles, Prague), Marie-Claude Maurel (EHESS/CEFRES), Catherine Servant (CEFRES, INALCO) ; Coordination : Catherine Servant (CEFRES, INALCO), Václav Žůrek (doctorant, Faculté des lettres, Université Charles, Prague).

Calendrier des séances du deuxième semestre 2009-2010

– Jeudi 4 mars 2010

Isabelle Backouche (EHESS)

« Analyser le changement urbain : le cas du sud du Marais à Paris (1900-1970) »

Les recherches d'Isabelle Backouche portent sur l'histoire urbaine. Il s'agit de se démarquer de l'histoire sociale et de l'histoire de l'architecture, en articulant formes et pratiques urbaines dans l'analyse. Ses dernières enquêtes privilégient la question de la fabrique de la ville à partir de procédures patrimoniales. En effet, la direction de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture) a en charge la protection des abords des monuments historiques et cette contrainte offre un observatoire de choix pour cerner les évolutions et les logiques d'acteurs face au changement urbain.

Le séminaire proposé abordait l'un des terrains en cours d'exploration. Il s'agit d'un espace parisien répertorié comme insalubre au début du XX^e siècle (dénommé îlot 16), objet d'une large opération d'aménagement pendant la Deuxième Guerre mondiale sous le régime de Vichy, et intégré dans le secteur sauvegardé du Marais à partir de 1964. L'enquête porte sur les modalités du changement urbain et le séminaire aborde conjointement la méthodologie mise en œuvre et des éléments de résultats à partir de certaines sources.

L'intervention d'Isabelle Backouche, inscrite dans l'histoire urbaine avec des emprunts à l'histoire des politiques municipales, l'histoire de l'architecture, l'historiographie de l'immigration, l'histoire politique de la France du XX^e siècle, se compose de trois volets : en premier lieu, une présentation du « terrain » concerné, l'îlot 16, au sud du Marais, et des transformations qu'il a subies, en particulier lors de la Deuxième Guerre mondiale ; puis un exposé des interrogations que suscite l'étude de ces changements ; enfin, la mise en évidence d'un exemple de sources à mobiliser pour mener ce type d'étude, les registres des écoles.

— Jeudi 18 mars 2010

Françoise Mayer (Université de Montpellier)

« Le témoin et l'historien, une relation à construire »

En introduction, F. Mayer situe son propos au croisement de deux expériences : d'une part, sa participation au projet des « archives sonores de l'Europe du goulag » (CNRS / EHESS / RFI), travail d'équipe sur des témoignages recueillis auprès de non-Russes passés par le goulag et interprétés par des historiens ; d'autre part, une dizaine d'années de travaux personnels, menant une réflexion sur la manière dont les Tchèques convoquent leur passé dans l'espace contemporain – une recherche qui, si elle portait initialement sur des discours, s'attache davantage aujourd'hui aux pratiques.

Pour ouvrir son interrogation sur la relation entre témoin et historien, F. MAYER propose de faire retour sur la démarche de Jean Norton Cru (1879-1949), à la fois témoin et historien (autodidacte) de la Grande Guerre, qui a transmis son expérience du traitement de l'histoire à partir de témoignages écrits. La guerre officielle, restituée par l'armée, lui semblant très éloignée de la réalité du combattant, J. N. Cru décide en effet de recueillir les seuls témoignages – lettres, journaux intimes... – qu'il considère comme fiables, ceux des hommes qui ont fait la guerre et se sont trouvés au plus près du danger. Ces témoignages, J. N. Cru les aborde non seulement avec des cartes, mais en se fondant sur sa propre expérience. Il traque le faux témoignage, conteste les deux mythes que représentent à ses yeux, d'un côté, l'héroïsation de la guerre, de l'autre, le danger pacifiste. Il anticipe également les critiques en mettant lui-même au jour les nombreuses difficultés liées à la nature du témoignage – caractère fragmentaire, subjectif, parfois trompeur, sans oublier le phénomène de l'autocensure chez les soldats.

Le livre que J. N. Cru tire de ses investigations suscite en son temps une réception catastrophique, avant tout, du fait du classement que l'auteur y opère parmi les témoignages en fonction du degré de fiabilité qu'il leur concède. Un débat historiographique s'engage alors, dont on peut dire qu'il dure jusqu'à nos jours. Il est à noter que certains négationnistes se sont efforcés ultérieurement de récupérer à leur compte le travail de J. N. Cru. Par ailleurs, des chercheurs comme Renaud Dulong, dans *Le Témoin oculaire* (Éd. de l'EHESS, 1998), se sont intéressés à J. N. Cru pour prolonger sa réflexion sur le statut du témoin et montrer, entre autres, que tout témoignage se déploie dans *l'interactivité*.

Si J. N. Cru se situait au croisement de l'historien et du témoin, on constate dans les années 2000 comme un effacement du chercheur, qui s'entoure de toutes sortes de protections et précautions pour se prémunir contre les soupçons de subjectivité et autres semblables. Or, le témoignage procède bel et bien d'une rencontre entre deux personnes, dont nulle ne sort indemne, même si les historiens ne tiennent pas toujours compte de cette transformation mutuelle. Selon F. MAYER, pour sortir du face à face, capter les interactions entre les acteurs du témoignage, le chercheur peut se tourner avec profit vers les travaux initiés, dans le sillage de Georges Devereux (1908-19985), par l'ethnopsychiatrie française, notamment les nouveaux procédés et dispositifs expérimentés au centre Georges-Devereux de Paris VIII ces dernières années.

— Jeudi 22 avril 2010

Catherine Servant (INALCO-CEFRES)

« Réflexions tchèques sur la modernité au tournant des XIX^e et XX^e siècles dans la critique littéraire »

Dans les années 1890, à l'heure où le « moderne » envahit les slogans, manifestes et autres discours sur la création artistique, les lettres tchèques voient l'émergence d'une « jeune critique » qui se revendique comme un genre littéraire à part entière. Ce séminaire interroge principalement cette association entre *critique* et *modernité* : au-delà de la diversité des orientations et individualités qui s'y font jour, non seulement cette critique tchèque devient le fer de lance du « moderne en art » qu'elle prône, développe et étudie multiplement, mais encore le combat pour la critique caractérisant d'emblée les jeunes écrivains apparaît comme l'un des enjeux cruciaux de la modernité qu'ils veulent imposer. Ces deux aspects indissociables sont pris en compte ici : la critique comme vecteur nouveau des idées modernes, et l'émergence de la critique comme expression d'une modernité se donnant à voir sous la forme d'un combat qui dépasse les querelles datées et engage, outre la littérature, la vie nationale tchèque dans son ensemble.

En premier lieu, des points de repère sont proposés autour du « moderne » dans les lettres et, plus largement, la culture tchèque de la fin de siècle. Pour situer cette modernité que les jeunes écrivains et critiques appellent de leurs vœux, force est de présenter deux de ses étapes décisives, généralement mises en avant par l'histoire littéraire : tout d'abord, la création, en 1894, de *Moderní revue* [La Revue moderne], périodique dédié à « l'art, la littérature et la vie », dont le programme attire les regards du côté de la *décadence* tchèque ; ensuite, la parution en octobre 1895, dans la revue *Rozhledy* [Panorama], de « Česká Moderna », ou manifeste des modernes tchèques, signé par douze poètes (plutôt symbolistes), romanciers (proches du réalisme et du naturalisme), mais aussi journalistes politiques (progressistes) et critiques littéraires – dont F. X. Šalda (1867-1937) et F. V. Krejčí (1867-1941). Outre son programme littéraire et critique, ce manifeste comprend un volet politique et un volet social qui portent la marque d'un courant très présent dans le débat d'idées animant la vie publique tchèque d'alors : le *mouvement progressiste*, né à la fin des années 1880 dans le milieu étudiant pragois. L'opposition obstinée, violente, multiforme aux aînés qui cimente, par la négative, la jeune littérature des années 1890, désigne tout un *vieux* monde dont on détecte, condamne et abhorre

bien des visages – littéraires, mais aussi largement culturels et politiques. Alors que règne en maître un *individualisme* forcené parmi les modernes, c'est précisément ce *conflit de génération* qui donne le plus clairement à voir une réalité générationnelle plus profonde, une communauté de l'ordre du vécu, des aspirations esthétiques, mais aussi politiques et sociales, similaires.

La deuxième partie de cette intervention s'attache plus spécifiquement à la *critique* qui investit alors le champ des lettres tchèques, donnant une tournure singulière à la prise de conscience exprimée par Baudelaire, quelque trente ans auparavant : le lien nécessaire entre *critique* et *modernité* en poésie et dans les arts. Dès 1892, la logique de rupture, de destruction, de *non viscéral* qui caractérise la « moderna » trouve un terrain d'expression privilégié dans la critique littéraire, qui fait l'effet d'un « virus » introduit dans le petit monde littéraire tchèque de l'époque. L'analyse de C. Servant fait le lien entre ce moment d'accession à la modernité, qui se concrétise par la revendication et la mise en pratique d'une nouvelle critique, et la question complexe de l'*autonomie* de la littérature tchèque face à la vie nationale. En effet, la constitution graduelle d'un véritable corps critique n'implique pas uniquement, pour la littérature, une mise en cause fondamentale de son organisation en tant que milieu et institution. À la toute fin du XIX^e siècle, l'émergence de ce nouvel espace de parole coïncide avec un moment où la littérature tchèque, par la voix de ses protagonistes, commence proprement de concevoir son autonomie et, en raccourci, de se résoudre à ne plus être au service que d'elle-même en se dotant d'un organe en propre : espace de communication intra-littéraire et, selon des formules de F. V. Krejčí, tout à la fois « mécanisme de contrôle », « droit de regard » et « conscience vive, implacable de sa littérature ».

— Jeudi 22 avril 2010

Christian Jacques (Université de Strasbourg)

« Le champ littéraire sous la première République tchécoslovaque et les enjeux de l'écriture d'une histoire de la 'germanité sudète' »

Avec la disparition de l'Empire austro-hongrois en 1918 et la création de la première République tchécoslovaque, s'est posée la question de la place et du rôle des populations germanophones au sein de la nouvelle république. L'analyse de la genèse du terme générique d'« Allemands des Sudètes » pour désigner l'ensemble de ces populations est révélatrice des tensions et débats qui accompagnèrent ces changements géopolitiques. L'écriture et la conception d'une histoire littéraire dite « sudète » a été une des questions centrales du processus de structuration ou restructuration d'un champ littéraire de langue allemande au sein de la Tchécoslovaquie. Le cadre idéologique et scientifique a certes été fixé, dans ses grandes lignes, avant la Première Guerre mondiale par les adeptes du « *Volkstumskampf* » (lutte nationale) tels que August Sauer (1855-1926) germaniste et recteur de l'université allemande de Prague ou encore Rudolf Wolkan (1860-1927), professeur de littérature à Vienne. Partant d'une approche ethnocentriste (« *Stämme und Landschaften* ») de l'histoire littéraire, Josef Nadler (1884-1963), élève d'August Sauer, proposait en 1924 une ébauche de cette histoire littéraire sudète. C'est dans ce même esprit que Josef Mühlberger publiait en 1929 une histoire de la production littéraire « sudète » depuis le XIX^e siècle. Comme le montre la réception de cette ouvrage ou encore par exemple les réflexions de critiques littéraires comme Pavel Eisner (1889-1958), la définition voire la légitimité même de ce terme resteront largement disputées et contestées jusqu'à la fin des années 1930 et la disparition de la République tchécoslovaque. Pouvait-on véritablement parler d'une « histoire de la littérature sudète » dans la mesure où ce qualificatif représentait alors un néologisme ? Quelle place accorder aux écrivains pragois et aux écrivains juifs – ou considérés comme tels – par rapport aux représentants de la « littérature du terroir » (*Heimatkunst*) dans la description et l'analyse de la production littéraire de langue allemande de Bohême, Moravie ou Silésie ? Les enjeux esthétiques et les luttes de pouvoir au sein de ce champ furent ainsi liés à des questions d'ordre idéologique et relevant de logiques nationalistes qui mettent en évidence l'imbrication de la littérature et du politique. Tracer les contours d'une

histoire de la littérature de langue allemande dite « sudète » ou « de Bohême » ou encore de « Tchécoslovaquie », revenait à définir des cadres territoriaux renvoyant à des entités politiques nationales différentes. L'espace littéraire proposé différait bien évidemment suivant que cette « germanité sudète » était située aux « avant-postes » de la lutte nationale ou définie comme « minorité nationale » au sein de l'Etat tchécoslovaque.

— Jeudi 13 mai 2010

Claire Madl (CEFRES)

« Lectures et pratiques plurilingues dans la monarchie des Habsbourg »

Le plurilinguisme est un phénomène certes général en Europe avant la mise en place des États nationaux mais il présente dans la monarchie des Habsbourg des caractères spécifiques qui font de ces pays des terrains particulièrement riches pour l'étude de cette question. A partir de l'exemple de l'écrit dans les pays tchèques, et à l'aide des concepts de pratiques et de représentations, l'exposé examinait dans quelle mesure, dans un milieu plurilingue, les choix de langue confèrent un sens à la prise de parole. Dans un premier temps, il s'agit de caractériser le multilinguisme des lectures des habitants des pays tchèques et de dégager les différentes représentations attribuées aux langues en présence. Les sources utilisées sont les inventaires de bibliothèques, bourgeoises ou nobles, et les catalogues de libraires mais aussi des témoignages explicites dont nous disposons sur la question de la langue. Il est ensuite possible d'examiner la façon dont les individus usent de ces représentations dominantes, qu'ils s'y soumettent ou qu'ils les déjouent, pour imprimer à leurs écrits un caractère particulier dans lequel se lit la valeur qu'ils souhaitent accorder à la relation sociale établie par leur écrit. Les différents types de correspondance diplomatique étaient ici examinés.

— Jeudi 31 mai 2010, à l'Institut français de Prague

Edouard Husson (Université d'Amiens)

« Heydrich et la solution finale »

À l'occasion de la parution en tchèque aux éditions Domino de son livre *Heydrich et la Solution finale*, Edouard Husson a donné une conférence à l'Institut français sur celui qui fit régner la terreur dans les pays tchèques. A tout d'abord été analysée la complexe genèse de l'assassinat des juifs par les nazis, ses artisans les plus actifs et les plus responsables, les mesures prises qui le mirent en œuvre. Mettant à bas les idées établies selon lesquelles la « solution finale » serait née d'une décision prise à la conférence de Wannsee en janvier 1942, l'ouvrage démontre que, dès l'entrée en guerre avec l'URSS, la mise à mort des juifs devint systématique et immédiate. Reinhard Heydrich fut alors le coordonnateur et le concepteur qui mit en place l'organisation permettant l'extermination massive des juifs d'Europe par un système qui lui survécut. Des prémices des persécutions aux projets de déportation à l'étranger, de la déportation des juifs d'Europe à la création des camps d'anéantissement, le livre d'Edouard Husson analyse la logique infernale qui mène les nazis au judéocide et la part qu'y prit Heydrich.

Séances du premier semestre 2010-2011

Encadrement scientifique : Martin Nejedlý (Faculté des lettres, Université Charles, Prague), Françoise Mayer (CEFRES) ; Coordination : Nicolas Richard (CEFRES, INALCO), Jaroslav Svátek (doctorant, Faculté des lettres, Université Charles, Prague).

— Jeudi 14 octobre, 10h50, au CEFRES

Alain Demurger (Institut de France)

« Une grande date de l'histoire de France 1275. Primat offre au roi Philippe III son Roman des roys »

Grand spécialiste des Templiers, Alain Demurger, traitait de son sujet de prédilection. Sa conférence fut néanmoins précédée d'un hommage à son professeur et son maître Bernard Guenée, décédé le 25 septembre dernier et qui devait ouvrir le cycle de conférences du Séminaire historique franco-tchèque. L'exposé de M. Demurger se divisait en deux parties : un bilan historiographique du procès de l'ordre des Templiers et des enjeux des documents juridiques conservés concernant cet événement du début du XIV^e siècle. Pour les chercheurs, ces documents posent mal les questions et constituent donc un véritable *problème* (si nous reprenons le titre de la conférence) – questions de la culpabilité de l'ordre, de la responsabilité du roi Philippe IV le Bel et du pape Clément V ou de l'existence du trésor des Templiers. De ce fait, l'historiographie doit aussi faire face aux théories plus au moins fantaisistes issues de l'affaire. Pendant sa conférence, Alain Demurger a néanmoins ouvert d'autres perspectives de recherche. Les procès-verbaux, bien conservés, lui ont permis de reconstituer le réseau des Templiers dans les dernières années de l'existence de l'ordre. Grâce à la méthode prosopographique, un répertoire des derniers membres du Temple sera bientôt établi, au moins pour le royaume de France

— Jeudi 4 novembre 2010, au CEFRES

Didier Francfort (Université de Nancy)

« L'histoire culturelle en France : bilans et perspective »

Didier Francfort a présenté devant un public d'étudiants l'approche et la spécificité de l'histoire culturelle et son objectif de saisir dans leur complexité les processus sociaux. Il a donc rappelé les grandes lignes qui la définissent. Née à la charnière des années 1960 et 1970, elle est l'héritière de l'école de Annales. Les représentants de cette approche travaillent surtout sur les représentations et croisent tous types de sources, écrites ou non. Leurs concepts-clefs, outre celui de représentation, sont surtout l'invention des traditions, les transferts et l'appropriation ; ce sont eux qui permettent d'analyser la façon dont se construisent les représentations.

Michal Kšiňan

— Jeudi 18 novembre 2010, au CEFRES

Jean-Marie Moeglin (Université de Paris IV-Sorbonne)

« Réécrire l'histoire de la guerre de Cent ans »

Plutôt que de traiter les enjeux militaires du conflit entre la France et l'Angleterre au Bas Moyen Âge, la conférence de Jean-Marie Moeglin a conçu cet événement comme une histoire de la recherche de « la paix finale ». Son propos, concentré notamment sur la première phase de la guerre entre 1328 et les années 1390, se focalisait notamment sur le discours de légitimité, les relations féodales entre les deux royaumes en conflit et leurs efforts de paix. Dans ce contexte, il a souligné l'importance de deux dates – 1360, traité de Brétigny, et 1420, traité de Troyes – c'est-à-dire les moments où « la paix finale » entre les deux royaumes semblait avoir été conclue. Jean-Marie Moeglin a divisé sa conférence en cinq parties représentant cinq modèles des relations entre le prince et l'État, enjeux théoriques du conflit en général. Il s'agissait notamment des rapports vassaliques entre le roi d'Angleterre (ou bien le duc d'Aquitaine) envers le roi de France qui ne furent pas toujours les rapports d'égalité. D'après l'analyse de

plusieurs documents présentés (chroniques, lettres, instructions aux ambassadeurs, discours devant le Parlement, souvent de provenance anglaise), les auditeurs pouvaient suivre le discours de légitimation développés par les deux adversaires. C'est ainsi que la revendication de la couronne de France par le roi d'Angleterre fut perçue comme une emprise chevaleresque et la « paix finale » comme pouvant servir de préalable à une emprise commune contre les infidèles. Le rapprochement des deux royaumes, couronné par le mariage de Richard II avec Isabelle de France 1396, conclut cette phase du conflit, comme elle a clos cette conférence.

Jaroslav Svátek

— Jeudi 18 novembre 2010, au CEFRES

Françoise Mayer (CEFRES)

« 20 ans d'étude de la mémoire du communisme »

La conférence portait sur les moyens mis en œuvre pour étudier la « mémoire du communisme ». Quel est le statut et quelles sont les contraintes méthodologiques de ces recherches ? En présence notamment des étudiants du séminaire d'histoire de Martin Nejedlý, Françoise Mayer a proposé un éclairage à la fois précis et pédagogique sur ce domaine d'étude.

Reprenant les écrits de Marie-Claire Lavabre à ce sujet, le conférencier a d'abord présenté les trois traditions de pensée qui structurent ce champ. En premier lieu, les travaux qui s'inscrivent dans le sillage de Pierre Nora et de ses recherches sur les « lieux de mémoire ». Puis le développement d'une sociologie de la mémoire (inspirée de l'œuvre de Maurice Halbwachs) dans les années 1990, qui répond au besoin d'étudier, non plus seulement les modes de conservation des représentations du passé, mais également sa réception. Enfin, la tradition issue de l'œuvre de Paul Ricœur en particulier ses réflexions sur les catégories de la mémoire ou encore sur la « juste mémoire ».

Françoise Mayer a rappelé certains fondamentaux de la sociologie de la mémoire. Ainsi, la mémoire est un produit du présent, elle passe par le langage et ne peut exister sans groupe. Ce sont les individus qui portent la mémoire collective, d'où la nécessité de s'intéresser à la manière dont les acteurs cultivent ces représentations du passé. Françoise Mayer a ainsi évoqué certaines difficultés liées à la pratique d'une sociologie de la mémoire. Elle a rappelé que : « *travailler sur la mémoire, ce n'est pas travailler seulement avec la mémoire* ». Elle a également évoqué la question de l'extériorité du chercheur nécessairement affecté par les représentations qu'il étudie, surtout dans des contextes sociaux où la mémoire devient un tel enjeu politique. À cet égard, les recherches de Jeanne Favret-Saada sur l'anthropologie de la sorcellerie constituent de précieuses ressources méthodologiques.

Enfin, Françoise Mayer a évoqué la chronologie des travaux sur la mémoire du communisme en distinguant trois périodes. Les années 1980 tout d'abord, qui présentent des études se caractérisant par leur synchronie et qui augurent le contexte de réflexion sur la transformation. Parallèlement, l'étude sur la mémoire du communisme se développe conjointement avec l'histoire du communisme. Dans les années 1990, certains travaux émergent et débordent les simples cadres nationaux de la mémoire. Enfin, les années 2000 se caractérisent par un retour très net à la diachronie en particulier dans le cas des pays du bloc de l'Est. L'intérêt des recherches porte alors sur le rapport entre passé et présent dans leur explication réciproque. Comment fabrique-t-on des bourreaux, des coupables, c'est-à-dire des acteurs censés rendre compte d'une réalité passé ou présente ?

La conférence a suscité de nombreuses questions en particulier sur l'emploi du terme « lustration », sur la construction des catégories de personne ou encore sur l'objet « mémoire » en sciences sociales.

Mathieu Plésiat

— Jeudi 25 novembre 2010, au CEFRES

« Les lois mémorielles, une nouvelle donnée de l’histoire et de la mémoire en Europe »

David Emler (Faculté des sciences sociales, Université Charles, Prague) **Michal Kšiňan** (doctorant au CEFRES), **Françoise Mayer**

À la suite d’une brève introduction de Mme Françoise Mayer (CEFRES) insistant sur la nécessité pour les chercheurs en sciences sociales de se positionner par rapport à la multiplication des revendications mémorielles intervenant dans le processus législatif, David Emler (FSV UK) a analysé les débats français sur les lois dites „mémorielles“ (Loi Gayssot, Loi sur la reconnaissance du génocide arménien, Loi Taubira, Loi Mekachera). Après avoir présenté le processus de la conception ainsi que le contenu de ces lois, David Emler a résumé les critiques principales suscitées par l’adoption de la Loi Mekachera (Liberté pour l’histoire, Ne mélangeons pas tout, CVUH). M. Emler a conclu son exposé en menant une analyse sociologique très utile de ces débats (inspirée notamment par Marie-Claire Lavabre), explicitant les bases socio-politiques des controverses liées à ces lois.

„Les lois de mérites en Slovaquie“ étaient au centre de l’intervention de Michal Kšiňan (SAV). Il a d’abord proposé une mise en contexte de ce type de législation dans l’histoire tchécoslovaque pour continuer avec une analyse ciblée sur les lois slovaques des années 2000 (principalement la controverse autour la loi Hlinka de 2007). Dans son exposé M. Kšiňan a distingué deux groupes d’historiens slovaques qui s’affrontent autour de cette problématique: les représentants du „main stream“ historiographique et les „nationalistes“.

Dans la riche discussion qui a suivi les présentations, Mme Mayer a d’abord souligné les difficultés méthodologiques : comment constituer ces lois „mémorielles“ en un objet de recherche? Elle a insisté sur la nécessité de „sociologiser“ ce type d’analyse pour pouvoir bien observer les acteurs concrets impliqués dans la préparation de ces lois et mettre ainsi en relief le processus de constitution de différents groupes d’intérêt au cours de ces controverses. Le deuxième sujet récurrent dans le débat a concerné la relation entre l’historien et la politique et la concurrence/coexistence des différents discours sur l’histoire dans l’espace public.

Ondřej Matějka (CEFRES, FSV UK)

— Jeudi 2 décembre, au CEFRES

Elisabeth Claverie (CNRS / EHESS)

« Juger les crimes de guerre aujourd’hui. La justice pénale internationale »

En quoi les instances de justice internationale, nombreuses à apparaître au cours des vingt dernières années sont-elles nouvelles? Qu’apportent-elles de nouveau au déroulement des conflits armés d’aujourd’hui, aux situations post-confliktuelles ainsi qu’à la pratique de la justice elle-même? Telles sont les interrogations qui guident le regard de l’anthropologue Elisabeth Claverie sur ces instances judiciaires, dont notamment le Tribunal pénal international pour l’ex-Yougoslavie (TPIY) et la Cour pénale internationale (CPI).

Comparées à d’autres structures similaires, tels des tribunaux hybrides ou des commissions de réconciliation, ces instances représentent une approche bien spécifique des conflits: d’abord, par la manière même dont elles s’en saisissent – elles les reconstruisent à partir des scènes de crimes concrètes, enquêtées jusqu’au moindre détail, comme ce serait le cas pour toute autre enquête criminelle. Ensuite, elles quittent la scène même, peuplée souvent par des groupes, des collectifs opposés, pour identifier des *individus* responsables des crimes, souvent les dirigeants les plus haut placés, auteurs des décisions qui orientaient l’action, pour, enfin, mettre en jeu les discours spécifiques des uns et des autres en rapport à la scène du crime dans le prétoire. Ces scènes sont reconstruites dans le cadre d’un procès de justice selon le modèle de *common law*, donc un procès « à arme égale » où l’inculpé de crimes contre l’humanité peut en venir jusqu’à interroger en avocat ses victimes mêmes, traduites devant la cour en témoins. En outre, ces

scènes de crimes sont reconstruites à la Haye, loin des territoires concernés. Par le biais de l'extraterritorialité, la cour aspire à une neutralité par rapport à toutes les affiliations d'ordre ethnique ou national, ainsi qu'à une indépendance par rapport aux États.

Or, cette nouvelle forme de mise en œuvre de la justice est animée par de nombreuses contradictions, illustrées par Elisabeth Claverie par les cas de Tadić et de Šešelj devant le TPIY. Ainsi le tribunal qui juge les plus graves des crimes pensables est-il sans cesse amené à prouver sa propre légitimité, même devant ses accusés. D'un côté, il y a contradiction dans son rapport à l'Etat : dans le cadre de la lutte contre l'impunité, ces tribunaux visent à combattre les immunités associées aux fonctions étatiques. En même temps, elles sont dépendantes des États pour leur création, leur fonctionnement et voient parfois leurs activités même entrer en tension avec les stratégies diplomatiques des États. D'un autre côté, il y a contradiction dans la construction de l'accusé et dans l'équilibre formel d'une part et réel de l'autre entre les parties au procès ainsi construites. Du caractère collectif des infractions, il faut passer au jugement de la responsabilité strictement individuelle et personnelle, ce qui se fait par des jeux difficiles d'affectation des responsabilités et grâce à la mise en œuvre d'une inventivité juridique. Au prétoire, ensuite, les parties au procès se voient assigner des positions tout à fait symétriques. C'est rarement la symétrie, pourtant, qui règne entre les parties aux conflits contemporains, les chefs d'armées ou de milices se retrouvant face aux victimes individuelles, des groupes armés face aux populations civiles.

Les instances judiciaires où sont aujourd'hui jugés les crimes de guerre deviennent donc également de passionnants laboratoires de l'interaction de diverses « grammaires et logiques politiques ».

Jana Vargovčíková

— Jeudi 9 décembre, au CEFRES

Nicolas Offenstadt (Université Paris I-Sorbonne)

« **Les crieurs publics à la fin du Moyen Âge, un enjeu politique** »

La première de N. Offenstadt avait pour objet le rôle clé des crieurs publics dans la construction du politique au Moyen Âge. À partir d'un ensemble de sources variables constitué d'images, d'enluminures, de sources administratives, de comptes-rendus de tournée, de sources judiciaires, Nicolas Offenstadt s'est employé à redonner à cette profession mal connue la place qui lui revient : le crieur public faisait office de « journal officiel » à une époque où la circulation des informations était encore laborieuse. Nicolas Offenstadt a commencé par une présentation aussi détaillée que possible du métier de crieur, en insistant sur l'ambiguïté générée par l'accès à cette fonction : d'origine sociale modeste, ces hommes étaient propulsés sur le devant de la scène en devenant des représentants du pouvoir. Les sources faisant défaut, il est difficile de savoir de quel type de formation les crieurs bénéficiaient. Il semble toutefois que les qualités sonores et la capacité à moduler sa voix aient prévalu dans le recrutement. Le crieur ne sachant pas lire – chose qui tendait à se raréfier dans la mesure où chaque paroisse était dotée d'une petite école – pouvait ainsi être assisté d'un clerc. Au sujet de la tournée proprement dite, Nicolas Offenstadt a distingué le cri majestueux qui servait à annoncer les de paix, les naissances de princes, etc., des annonces réalisées pour des particuliers à la recherche, par exemple, de clés perdues ou d'enfants égarés. La tournée comprenait en moyenne cinq à quinze stations qui étaient des lieux ayant un sens, « accoutumés à faire cri », comme les places de marché, les carrefours. Nicolas Offenstadt admet néanmoins qu'il est difficile de déterminer ce qui se clamait en place publique. On sait que l'annonce était divisée en trois temps : 1) le cri servant à rassembler les auditeurs, 2) la publication du règlement, 3) le commandement, moment où le crieur enjoignait de respecter la loi. On ne sait pas si le crieur lisait tout le texte – ce qui est difficilement envisageable dans le cas de traités de paix dont la lecture pouvait durer 1h à 1h30 – ou bien s'il se contentait d'un résumé. Si le latin persistait, la langue vernaculaire – langue d'oc et langue d'oïl pour la France – était de plus en plus usitée, le but d'une telle

démarche étant la médiatisation d'un contenu particulier. Ces questions ont amené Nicolas Offenstadt à aborder la question de l'espace public et à se demander si la parole des crieurs étaient une simple parole provenant d'en haut. En analysant les enluminures mettant en scène de telles annonces, N. O. a montré que le public attroupé autour du crieur ne semblait pas passif, les dessins représentant souvent des personnages en mouvement et au regard vif. En outre, des comptes-rendus de tournée témoignent de réactions réfléchies des habitants qui, sans recourir à la violence, sont en mesure de mettre à contribution leur sens critique et de réagir au message communiqué.

« 14-18 aujourd'hui, la Grande Guerre dans les mémoires contemporaines en Europe »

La deuxième conférence portait sur l'instrumentalisation de la Première Guerre mondiale aujourd'hui. Chiffres à l'appui, Nicolas Offenstadt a d'abord montré que le sujet était devenu extrêmement à la mode, les romans ayant pour thème central la guerre de 14-18 étant de plus en plus nombreux, surtout depuis 2000. Cet intérêt est selon lui palpable dans tous les domaines, la chanson rock et le cinéma n'étant pas épargnés. Surtout, il concerne tous les milieux et sort largement de la sphère académique de la recherche historique. La situation est loin d'être uniforme à l'échelle de l'Europe. Alors que l'Angleterre connaît une situation comparable, la guerre de 14-18 occupe assez peu l'espace contemporain en Allemagne où la période nazie a marqué plus profondément les esprits ou en Russie où la guerre de 14-18 joue le rôle de préambule à la révolution de 1917. Nicolas Offenstadt s'est intéressé au cas spécifiquement français et a mis le doigt sur une évolution notable : alors que l'ancien combattant de 14-18 a une image fortement négative dans les années 1960, faisant figure de conservateur réactionnaire et de fasciste, il jouit aujourd'hui d'une image beaucoup plus flatteuse : il est jeune, héroïque, victorieux, souffrant [il endure les conditions effroyables des tranchées] et critique [il milite contre la guerre, déserte]. La guerre de 14-18 est l'objet de nombreux musées et reconstitutions. Elle est surtout convoquée dans plusieurs types de démarches : sur le plan local, elle sert à animer les régions ; les individus s'inscrivent à travers elle dans une tradition verticale, renouant avec le sort d'un aïeul ; dans le champ politique, elle permet de dénoncer des causes présentes à gauche et donne matière aux nostalgiques nationalistes à droite. Nicolas Offenstadt a enfin mis en avant le rôle unificateur du conflit dans la société française qui peut expliquer l'engouement dont il jouit. Avec 8 millions de soldats mobilisés, chaque famille était concernée. En outre, l'ennui faisant rage dans les tranchées, les soldats écrivaient beaucoup et de nombreux témoignages nous sont donc parvenus. Alors que la guerre de 40, les guerres de colonisation présentent des guerriers beaucoup moins positifs, celle de 14-18 est d'une certaine manière la plus consensuelle, chose que les hommes politiques ont vite compris. Le dernier poilu décédé en 2008 est ainsi devenu une véritable icône dans une société laïcisée en quête de figures exemplaires.

Séminaires doctoraux

Ils sont conçus en coopération avec des partenaires universitaires tchèques ou français. Ils permettent aux doctorants de présenter leurs travaux et d'en discuter les approches, les méthodes, les hypothèses et les résultats en les soumettant à la critique d'une communauté de chercheurs.

— Jeudi 9 décembre 2010

Michal KŠIŇAN : « Milan Rastislav Štefánik, essai biographique ».

Avec la participation de Nicolas Offenstadt (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne).

— Vendredi 10 décembre 2011

Éloïse ADDE : « La chronique de Dalimil, un programme en faveur de la noblesse » (en tchèque) Avec la participation de Marie Bláhová, (Faculté des lettres de l'Université Charles de Prague).

— Jeudi 10 février 2011

Ondřej MATĚJKA : « Faire des sciences sociales dans la Tchécoslovaquie des années 1940-1960 - Une perspective biographique »

— Jeudi 24 février 2011

David CADIER : « La diplomatie tchèque depuis 2004 ». Discutants : Pavel Fischer directeur politique au ministère tchèque des Affaires étrangères, Pierre Lévy, ambassadeur de France à Prague.

— Mardi 1^{er} mars 2011

Anne-Claire VELUIRE : « Scènes musicales underground et alternatives des années 1970 et 1980 en Tchécoslovaquie - sources et méthode »

Séminaire de philosophie

Le CEFRES a hébergé d'octobre à décembre 2010 un séminaire hebdomadaire organisé par la Faculté des Humanités de l'Université Charles pour les étudiants du Master Erasmus Mundus séjournant à Prague pendant le 1^{er} semestre 2010-2011 et dispensé par Ovidiu Stanciu (doctorant, Université de Bourgogne/ Bergische Universität Wuppertal) sur le thème : « **La métaphysique dans et en dehors de la phénoménologie** »

Enjeux et thématique

Le but principal du séminaire était d'introduire les étudiants à un certain nombre de problématiques relevant de la philosophie contemporaine. L'angle d'attaque choisi était la mise en évidence du rapport complexe qui rattache et sépare simultanément métaphysique et phénoménologie. Nous avons procédé à la lecture de quelques textes pertinents pour cette thématique, tirés principalement de l'œuvre de Heidegger, Patočka et Derrida. Nous avons particulièrement insisté sur l'importance que revêt dans ce débat la contribution du phénoménologue tchèque Jan Patočka, auquel nous avons consacré plusieurs séances.

Participation

Le séminaire était destiné principalement aux étudiants du Master Erasmus Mundus « Europhilosophie ». Les étudiants qui ont participé avec régularité aux séances du séminaire sont de nationalité française (4), belge (1) et brésilienne (1).

Le séminaire a également bénéficié de la présence de quelques chercheurs étrangers effectuant un séjour de recherche à Prague. Il s'agit de Suzy Adams, de « Flinders University of South Australia », Australie, et de James Mensch de « Saint Francis Xavier University », Canada.

Ovidiu Stanciu

Soutenances de thèses

Paul Bauer

« Les espaces frontaliers de la Bohême au XX^e siècle. Un essai de géographie de la mémoire »

Le 23 octobre 2010, EHESS, Paris

Jury : Guy Di Méo, Olivier Lazzarotti, Pascal Marty, Marie-Claude Maurel (directrice de thèse), Françoise Mayer.

Jusqu'à l'application des décrets Beneš en 1945, plus de 80% de la population des régions frontalières de Bohême étaient des ressortissants de la minorité allemande. Cette population, dont la présence remonterait au XIII^e siècle, avait profondément marqué au cours des siècles l'organisation des confins occidentaux de la Bohême. La migration forcée vers la Bavière pour une grande partie des expulsés et vers les localités situées de l'autre côté de la frontière germano-tchèque avait été suivie de l'installation, dans les villages frontaliers vidés, de populations d'origines géographiques diverses n'ayant, pour la grande majorité, aucun lien antérieur avec leur nouveau lieu d'installation.

Alors que ce passé est régulièrement mobilisé par les hommes politiques et agit avec succès par voie de presse sur les émotions populaires en République tchèque et, dans une moindre mesure, en Allemagne, comment ce passé se manifeste-t-il dans les espaces qui ont été le théâtre des années les plus sombres de la cohabitation des Allemands de Bohême et des Tchèques ? Quelle place est accordée, dans ce rapport au passé, à l'expérience du socialisme d'État ?

Par le double prisme des dynamiques de recomposition territoriale et sociale des régions frontalières et du processus d'eupéanisation des contextes frontaliers entre la République tchèque et l'Allemagne, ce travail tente de comprendre comment le territoire est-il à la fois un facteur et un témoin des relations sociales à la discontinuité des régimes politiques qui l'ont façonné et si le territoire constitue un cadre d'action pour les sociétés locales des espaces frontaliers de la Bohême.

Igor Tchoukarine

« Politiques et représentations d'une mise en tourisme : le tourisme international en Yougoslavie de 1945 à la fin des années 1960 »

7 juin 2010, EHESS

Jury : Alain Blum, directeur de thèse (EHESS) ; Anne Gorsuch, rapporteur (Université de Colombie-britannique, Canada) ; Mirjana Morokvasic-Müller, rapporteur (CNRS, Université Paris X) ; Xavier Bougarel (CNRS, EHESS) ; Sophie Coeuré (ENS) ; Saskia Cousin (Université François-Rabelais, EHESS)

Cette thèse examine l'histoire de la mise en tourisme de la Yougoslavie socialiste à l'international, de 1945 à la fin des années 1960, à travers l'idée que le politique et le tourisme cultivent des liens qui, par une relation complexe, se manifestent tant dans l'administration du tourisme que dans les représentations textuelles et iconographiques de la Yougoslavie. Divisée en deux parties, la thèse analyse les rôles des institutions politiques et touristiques yougoslaves et les efforts promotionnels que le pays engagea vis-à-vis de la France et de la Tchécoslovaquie – les cas du tourisme français et tchécoslovaque constituent les exemples sur lesquels se base la démonstration. La deuxième partie examine, à travers un vaste corpus de brochures, de guides touristiques imprimés et de récits de voyages, le jeu des similitudes et de différences dans les représentations véhiculées par les ouvrages touristiques yougoslaves destinés à l'étranger et par

ceux que les étrangers, Français et Tchécoslovaques, publièrent sur la Yougoslavie entre 1918 et la fin des années 1960.

L'expression « mise en tourisme » désigne l'ensemble des procédés et des politiques qui ont contribué à faire de la Yougoslavie une destination touristique. Si la « mise en tourisme » de l'espace yougoslave débute dès le 19^e siècle et continue durant l'entre-deux-guerres, les refondations politiques de la Yougoslavie en 1945 exigent la reprise d'un vaste « travail d'influence » sur l'Europe et le monde afin d'y faire la promotion touristique et politique du pays. Un réseau d'institutions et d'individus, en Yougoslavie comme à l'étranger, travaille à ce projet. Certains personnages clés du régime yougoslave (Edvard Kardelj, Aleš Bebler, Vladimir Velebit) saisissent le potentiel politique et économique du tourisme et contribuent à l'ouverture du pays en ce domaine après le schisme avec Moscou. Le développement sous tous azimuts du tourisme international ne survient cependant qu'au début de la décennie suivante – 1962 marque un tournant avec des investissements majeurs dans le secteur. Par leur travail, les institutions touristiques yougoslaves, en constante refonte de 1945 à 1953, stimulent une certaine libéralisation du régime. Durant les années 1960, les touristes de la plupart des pays européens sont graduellement affranchis de l'obligation d'obtenir un visa et cette mesure s'étend à tous les ressortissants des pays avec lesquels la Yougoslavie entretient des relations diplomatiques en 1967, proclamée année du tourisme international par l'Organisation des Nations Unies.

La relative aisance pour entrer et sortir du territoire yougoslave devient, pour les Yougoslaves et les étrangers, une caractéristique pérenne de ce pays socialiste durant les années 1960. Les Français y voyagent plus que dans les autres pays socialistes ; les Tchécoslovaques y trouvent une vitrine donnant sur l'Ouest et, pour certains d'entre eux, un passage pour émigrer. Dans un contexte de guerre froide, le degré d'exotisme de la Yougoslavie ne se mesure pas seulement par sa flore méditerranéenne, mais aussi par son système socio-politique. La présence massive de touristes étrangers procure une légitimité additionnelle à la Yougoslavie dont la politique de frontières ouvertes devance celle des autres pays socialistes de près d'une décennie, attestant ainsi de l'atypisme du socialisme yougoslave.

Née d'une recherche empirique basée sur un très large corpus de sources et construite à l'aide d'exemples qui, ensemble, apportent cohérence à la démonstration, la thèse adopte une approche comparative. Celle-ci permet d'appréhender la circulation des représentations de la Yougoslavie et l'évolution des significations liées aux voyages des Français et des Tchèques en ce pays.

Un exemple emblématique de la rencontre entre politique et tourisme est celui de l'interdit tchécoslovaque d'août 1948 qui proscrit tout voyage touristique en direction de la Yougoslavie jusqu'en 1956. La thèse démontre que cette rencontre se manifeste à plusieurs occasions et révèle aussi l'existence d'une culture tchèque du voyage sur l'Adriatique qui prend forme à travers un ensemble de repères culturels et politiques liés aux déplacements en pays yougoslaves. L'abondance de brochures, de guides touristiques imprimés et de récits de voyage tchèques portant sur les pays yougoslaves au 20^e siècle s'explique par le grand nombre d'initiatives cherchant à favoriser les voyages et à implanter des stations balnéaires sur ce territoire. De plus, une forte inertie traverse les représentations tchèques de l'Adriatique et de la Yougoslavie. Ces représentations s'orientent autour de quelques axes : grandeur et exotisme de la mer et des paysages, fraternité slave et proximité linguistique.

Pour les Français, intéressés ou non au fait politique, le voyage à « l'Est » est un signifiant d'importance durant la guerre froide. Jean Cassou enclenche, par son voyage de 1949 en Yougoslavie, un tourisme politique qui sert les besoins du pays. En effet, Tito mise sur la présence d'étrangers politiquement engagés pour désenclaver la Yougoslavie au lendemain du conflit avec Staline. Le nombre important de visiteurs français dans la Yougoslavie des années 1950 se comprend par l'effet Cassou. Si les discours des Français tablent aussi sur un désir d'altérité, celui de rencontrer une Yougoslavie de contrastes et d'exotisme, les visiteurs de l'hexagone ne peuvent miser sur la familiarité culturelle et l'intimité linguistique qu'entretiennent les Tchèques avec les pays yougoslaves. Les représentations véhiculées chez les Français se distinguent néanmoins par deux phénomènes : les mythes associés aux faits d'armes sur le Front de Salonique durant la Première Guerre mondiale et à l'autogestion.

Jana Vobecká

“Spatial dynamics of the population in the Czech Republic, 1989-2007”

Université Charles, Faculté des sciences, département de démographie et géodémographie ;

Université de Bourgogne, Dijon, UMR INRA-AgroSup Dijon

Sous la direction de : Ludmila Fialová et Bertrand Schmitt

L’objectif central de la thèse est de décrire, analyser et discuter la dynamique spatiale de la population tchèque entre 1989 et 2007. La structure démographique et les migrations, les deux composantes de cette dynamique spatiale, sont analysées par le biais de deux articulations de l’espace : le gradient urbain-périurbain-rural et la distinction régionale centre-périphérie. Des outils quantitatifs sont utilisés, avec en particulier un modèle gravitaire explicatif des migrations.

L’orientation principale de l’analyse repose sur les migrations internes, comme étant l’agent majeur de la dynamique spatiale de la population. La structure, les déterminants, et l’évolution dans le temps de ces migrations sont étudiés, ainsi que leurs conséquences sur la structure démographique des ensembles spatiaux. La thèse indique que le processus de périurbanisation est récemment devenu un facteur majeur, influençant la dynamique spatiale de la population tchèque. Il est également établi que le facteur explicatif clé de la destination des migrations est le statut social du migrant, tandis que son âge ne présente qu’une importance secondaire. Cependant, étant donné que les Tchèques sont généralement peu mobiles, la déconcentration de la population s’opère à une échelle plus modeste que dans les pays d’Europe de l’Ouest. Cette constatation permet d’expliquer en quoi les tendances récentes des migrations résidentielles ont un impact mesuré relativement faible sur les structures sociales et démographiques de la population dans les catégories d’espace.

Maté Zombory

« Appartenance nationale en tant que problème spatial. Politique de mémoire en Hongrie après 1989 » (en hongrois)

Université ELTE, Budapest, Faculté de sciences sociales, soutenue le 28 janvier 2011. Sous la direction de Dénes Némedi

La recherche a porté sur le processus discursif qui rend naturelle l’appartenance nationale dans la vie quotidienne. Pour ce faire, j’ai étudié le rôle de la représentation mémorielle de l’espace dans la construction de l’appartenance nationale. À partir de l’exemple de la Hongrie, j’ai analysé la manière dont les acteurs sociaux ont réagi aux bouleversements qui remettent en question le rapport entre identité et territoire, rapport généralement conçu comme naturel. La production de l’appartenance nationale a été ainsi examinée à l’égard des déplacements spatiaux qui entraînent ce que la littérature scientifique nomme « déterritorialisation » ou « déracinement ». D’une part, au niveau public ou étatique, il s’agit du bouleversement géopolitique et social induit par la disparition de l’ordre mondial bipolaire. En analysant les commémorations nationales entre 1989 et 2005, la thèse a visé à repérer l’usage des « pratiques de localisation » par lesquelles est produite une reconfiguration de la spatialité. D’autre part, au niveau individuel, j’ai analysé des récits de vie dans le contexte post-communiste : dans ce cas, le déplacement, c’est la migration forcée, et la séparation des Hongrois vivant dans les pays voisins de la Hongrie. Ainsi, le rapport construit (en tant que naturel) entre nation et espace prend sens au sein du processus qu’est la mémoire.

2.6.1 BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE (cf. Tableau 4 p. 79)

Déménagement de la bibliothèque

Les chiffres fournis ici concernent l'année civile 2010. Ils ne prennent pas en compte le déménagement du centre qui a occupé la totalité du temps de travail de la bibliothécaire pendant deux mois et demi. Le déménagement a évidemment provoqué une chute du nombre de prêts.

Abonnements électroniques et dons

Grâce à son statut d'USR, le CEFRES bénéficie des abonnements aux banques de données spécialisées fournies par l'INIST : Biblio SHS. Ces ressources sont fondamentales pour la recherche documentaire des membres (chercheurs et doctorants). Or, elles ne peuvent être comptabilisées bien que ce soit la bibliothèque qui les mette à disposition et oriente les doctorants.

En ce qui concerne les usagers externes au CEFRES, ils bénéficient de l'abonnement au portail CAIRN-info mis en place par le MAEE pour les bibliothèques du réseau. Comme la consultation libre d'ouvrage, cette consultation n'a pas été comptabilisée, même si elle a lieu dans le cadre physique de la bibliothèque et demande un investissement en temps plus important pour aider les étudiants lors de la consultation.

Ces abonnements électroniques constituent des ressources cruciales qui ne sont pas à charge du budget. En outre, sur les 173 monographies entrées en 2010 dans le fonds, 20% environ sont des dons.

Ne figuraient pas dans les tableaux les tâches de **gestion** de la bibliothèque autres que le traitement documentaire (gestion des abonnements, commandes de livres, gestion informatique de la banque de données, échanges de données dans le cadre des catalogues collectifs). Nous les avons ajoutées.

Dans l'activité de « **valorisation** », nous avons pris en compte la mise au point de nouveaux services aux chercheurs (agrégation de liens de syndication permettant de faire de la veille en SHS et mise à disposition des adresses internet des ressources en SHS, le tout sur des serveurs publics).

Notons que **l'augmentation de l'activité** scientifique à partir de septembre est immédiatement perceptible sur la fréquentation de la bibliothèque (augmentation de 50% entre octobre 2009 et octobre 2010, de 100% en décembre). La vocation pédagogique de la

bibliothèque du CEFRES est ici visible ainsi que le rapprochement physique des institutions universitaires pragoises depuis le déménagement.

2.6.2 AIDE À LA MOBILITÉ (cf. Tableau 3 p. 78)

Deux aides à la mobilité sont offertes chaque année. Elles s'adressent à des doctorants. Les candidatures sont évaluées par le Conseil scientifique. La sélection est soumise à un vote des membres du Conseil après examen des dossiers.

2.6.3 CHERCHEURS NATIONAUX ASSOCIÉS

Les rubriques consacrées aux chercheurs montrent l'augmentation de la part des chercheurs tchèques et slovaques, ce qui témoigne du degré d'insertion du CEFRES dans le tissu académique et scientifique tchèque et slovaque.

La plupart de nos programmes de formations seraient impensables sans une coopération très étroite avec les responsables académiques tchèques, notamment les porteurs de projets Erasmus et Erasmus Mundus.

Distinctions

Marcela Efmertová (Université polytechnique de Prague) et Martin Nejedlý (Université Charles, Prague) ont reçu, le 30 avril 2010, les palmes académiques

2.6.4 MISSIONS ET INVITATIONS

Outre les frais de mission engagés dans le cadre des projets de recherche (principalement ALDETEC), le CEFRES s'est efforcé de réaliser des opérations conjointes avec des partenaires, lesquels ont pris en charge tout ou une partie des frais de mission, permettant ainsi au CEFRES de réaliser d'importantes économies.

Les intervenants suivants ont été pris en charge par le CEFRES :

En 2010 :

Backouche (hébergement) : 302 €

Besse (transport et hébergement) : 785 €

Colas (transport) : 355 €

Dobry (hébergement) : 452 €

Pochasson (hébergement) : 118 €

Mayer (transport) : 185 €

Jacques (transport) : 122 €

Nejedlý (transport) : 479 €

Blaive (transport) : 81 €

En 2011:

Conférence Musées (transport, hébergement) : 1574 €

3. ACTIONS DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET DE RECHERCHE DANS LE CADRE DE L'AMBASSADE

2.7 MODALITÉS DE TRAVAIL AVEC LE POSTE

Des relations régulières sont assurées avec le poste afin d'insérer au mieux les activités du CEFRES dans l'ensemble de l'action culturelle et de coopération de la France en République tchèque. Le déménagement facilite les synergies entre le SCAC et le CEFRES dans le respect des spécificités de leurs missions et pour le bénéfice de chacun des services.

La proximité avec le centre culturel a favorisé le développement de projets originaux

2.8 VALORISATION

Les contacts avec les différents services du réseau culturel et la chancellerie ont rendu possibles plusieurs opérations communes.

Suivent ici les comptes rendus des opérations de coopérations les plus importantes.

« Éditer et traduire les sciences humaines aujourd'hui »

Mercredi 12 mai 2010, à l'Institut français de Prague

Organisé en partenariat avec le Bureau du livre et de l'écrit, les services culturels de l'ambassade de France et l'EHESS, ce séminaire s'inscrivait dans la réflexion initiée par les Éditions de l'EHESS sur les conditions actuelles de l'édition en sciences humaines et sociales.

Il réunissait, à la veille de l'ouverture du Salon du livre à Prague, une soixantaine d'éditeurs français et tchèques, de traducteurs et de chercheurs responsables de revues.

Dans une première table-ronde, modérée par Ina Pouant, responsable du Bureau du livre et directrice de la médiathèque de l'Institut français de Prague, Christophe Prochasson (Historien, directeur des Éditions de l'EHESS) a brossé un état du paysage éditorial en SHS en France, soulignant la massification de cette branche, tandis que Petr Horák (Professeur de philosophie, Université de Pardubice, éditeur en chef de la Revue philosophique) établit un bilan des traductions tchèques du français en sciences sociales, soulignant la tendance à se concentrer sur les grands noms des désormais classiques de la philosophie et des SHS françaises. Magdalena Morávková a présenté le dynamisme du marché tchèque des traductions en sciences sociales au nom d'une des maisons d'édition qui publie le plus de traductions du français en histoire et anthropologie notamment : Argo. Antoine Bonfait des éditions Armand Colin présentait la pratique de l'édition et de la traduction de manuels universitaires.

La seconde table-ronde, modérée par Claire Madl (CEFRES), consacrée à la question de l'édition électronique rassemblait François Gèze des Éditions La Découverte, qui présentait le

portail CAIRN-info dont il est un des co-fondateurs, Martin Lhoták, directeur de la Bibliothèque de l'Académie des sciences de la République tchèque, qui présentait le programme de numérisation rétrospective et en amont des publications des instituts de recherches de l'Académie et Mme Blanka Říchová, directrice de la chaire de science politique à la Faculté des sciences sociales, qui retraçait son expérience de création d'une revue à comité de lecture exclusivement électronique.

Ces panels ont permis d'aborder les grandes questions que pose le passage à l'édition sur support électronique, en particulier les nouveaux modèles économiques à développer, les nouvelles pratiques de gestion du droit d'auteur ou encore les changements dans les modes de lecture.

Table ronde consacrée aux résultats des élections législatives

Mardi 1^{er} juin 2010, à l'ambassade de France à Prague

Coorganisée par le CEFRES et l'ambassade de France à Prague, avec la participation d'experts et politistes tchèques et français :

- Jana Reschová, politologue, École d'économie de Prague (VŠE)
- Miroslav Novák, politologue, Faculté des sciences sociales
- Petr Drulák, directeur de l'Institut des relations internationales (IIR)
- Pavlína Kvapilová, chef adjointe du rédacteur en chef de ČT24
- Fabrice Martin-Plichta, correspondant du journal *Le Monde*
- Michel Fleischmann, président de Lagardère Active Radio
- Michel Perottino, secrétaire général du CEFRES

Contribution du CEFRES au réseau d'action linguistique

Lors des journées du Réseau en République tchèque, en octobre 2010 (?) la directrice du CEFRES a proposé de mettre à disposition du réseau linguistique et de la coopération scientifique la communauté de chercheurs du CEFRES pour des conférences ou des rencontres à élaborer avec les responsables locaux en province.

Jeudi 20 janvier 2011, au CEFRES, rencontre avec les membres du CEFRES organisée à l'intention de l'attaché de coopération pour le français, M. Gérard Enjolras et de ses collaborateurs Marc Brudieux et Sylvain Bano (attaché pour les Alliances françaises). L'objectif est de mettre à la disposition du service linguistique les compétences des doctorants et chercheurs pour intervenir occasionnellement, selon les demandes, dans les chaires de français des universités tchèques, dans les alliances françaises ou les lycées bilingues du pays.

2.9 EXPERTISE

Dans la lettre du CEFRES 31 (disponible sur le site du CEFRES), chaque chercheur accueilli au CEFRES a été sollicité pour présenter le thème et l'état de ses recherches. Cela permet aux membres de la chancellerie, du service culturel, ou tout autre agent du MAEE de repérer les compétences présentes au CEFRES, et le cas échéant, de demander un avis qui relève du champ d'expertise de ces chercheurs. La directrice et les membres du CEFRES répondent favorablement, dans la mesure de leurs moyens et de leurs compétences à toute demande de cet ordre. Il s'agit d'ailleurs le plus fréquemment d'orienter vers d'autres experts en République tchèque, en France ou autres pays européens qui sont les plus indiqués pour répondre aux questions posées. Le CEFRES, grâce à son ancrage dans les réseaux européens de la recherche, joue souvent un rôle important d'interface entre des individus, des groupes et des institutions françaises et européennes.

Le directeur du CEFRES siège dans les jurys d'attribution de bourses du gouvernement français octroyées par l'Ambassade de France à Prague, dans le domaine des sciences humaines et sociales.

ANNEXES

TABLEAU 1 Personnel de recherche

Nom	Prénom	Fonction (chercheur; mission spécifique)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Institution d'origine/Statut	Prise en charge financière du poste (MAEE/CNRS/autre)
Marty	Pascal	Chercheur	9/2007-8/2010	CNRS	CNRS
Servant	Catherine	Chercheur	9/2008-8/2010	INALCO	CNRS
Mink	Georges	Chercheur	10/2010-	CNRS	CNRS

TABLEAU 2 Personnel administratif, 2011

Nom	Prénom	Fonction et description du poste	Contrat (CDD/CDI) ou vacation (V)	Date de début de contrat ou vacation	Coût annuel du poste*
Madl	Claire	Bibliothécaire-documentaliste	CDI	11/93-	23002
Netuková	Hana	Assistante de direction	CDI	12/1991-	29678
Perottino	Michel	Secrétaire général	CDI	1/2000-	28336

* salaire et charges sociales, au taux du budget, 0,0408

TABLEAU 3 Postdocs et doctorants						
Nom	Prénom	Nationalité	Durée de séjour (dates ; durée en mois/jours)	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité à charge de l'Umifre s'il y a lieu)	Autre aide à la mobilité (origine et montant)
Postdocs						
Plésiat	Mathieu	Française	10/2005-	CNRS (2009-2010)		
Bauer	Paul	Française	9/2004-	(EHESS jusqu'en 2011)		Gouvernement tchèque
Jacques	Christian	Française		Université de Strasbourg		
Chercheur associé						
Doctorants						
Acde	Eloise	Française	10/2010-	U. Paris I et IV		
Albert-Bohan	Charles	Française	10-2006-	U. Montpellier III		Gouvernement tchèque
Buhler	Thomas	Française	12/2008-	INSA (Lyon) et UTC		CIFRE
Gléonec	Anne	Française	10/2009-6/2010	U. Paris VII	AM (2009-2010), 9 146,94 €	
Hnilica	Jiří	Tchèque	10/2008-	U. Paris I et UK		
Ilková	Margaréta	Tchèque	10/2009-6/2010	U. Charles	KB (2009-2010), 3 060 €	
Jelínková	Klára	Tchèque	10/2009-6/2010	U. Charles	JCF (2009-2010), 3 060 €	
Kšňňan	Michal	Slovaque	10/2010-	U. Paris I	AM (2010-2011), 9 146,94 €	
Kubelková	Karina	Tchèque	10/2009-6/2010	U. Charles	KB (2009-2010), 3 060 €	
Linhartová	Karolína	Tchèque	10/2009-6/2010	U. Charles	JCF (2009-2010), 3 060 €	
Lošťáková	Kateřina	Tchèque	10/2009-6/2010	U. Charles	JCF (2009-2010), 3 060 €	
Matějka	Ondřej	Tchèque	10/2010-	U. Genève	JCF (2010-2011), 3 060 €	
Nikolovová	Pavla	Tchèque	10/2010-	U. Charles	KB (2010-2011), 3 060 €	
Richard	Nicolas	Française	10/2010-	U. Paris IV et U. Charles	AM (2010-2011), 9 146,94 €	
Svátek	Jaroslav	Tchèque	10/2010-	U. Lille 3 et U. Charles	JCF (2010-2011), 3 060 €	
Vargovčíková	Jana	Slovaque	10/2010-	U. Charles	JCF (2010-2011), 3 060 €	
Veluire	Anne-Claire	Française	10/2006-	EHESS	AM (2009-2010), 9 146,94 €	Erasmus (2010-2011)
Vyprachtická	Terezie	Tchèque	10/2009-6/2010	U. Charles	KB (2009-2010), 3 060 €	

Nombre de demandes d'aide à la mobilité chercheurs français	Nombre de demandes d'aide à la mobilité (français) satisfaites	Nombre de demandes d'aide à la mobilité chercheurs locaux	Nombre de demandes d'aide à la mobilité (locaux) satisfaites
11	2	11	4

nota: année 2010-2011

TABLEAU 4 Bibliothèque de recherche		
Public	Nombre d'inscrits à jour	enseignants et chercheurs 70
		étudiants 195
		Autres 35
		TOTAL inscrits 300
Fréquentation	Nombre de places assises	8
	Nombre de connexions internet (=nombre de postes accès internet)	1 + wifi
	Nombre d'entrées/mois (moyenne)	85 env.
	Nombre de documents consultés en libre accès/mois (moyenne)	Pas comptabilisés
	Nombre de documents prêtés/mois	90
Constitution du fonds	Nombre approximatif de volumes (dont nombre de volumes récents)	5641 (dont 173 entrés en 2010)
	Nombre de périodiques (dont nombre de périodiques récents)	46 titres (soit 256 vol./an hors journaux)
	% d'ouvrages en français (approximatif)	95%
	% de volumes rarement consultés (approximatif)	Indisponible
	Documents électroniques (nbr. de titres)	Abonnements, cf. commentaire
Recettes (année en cours ; en euros)	inscriptions	0,-
	formations	0,-
	dons	Cf. commentaire
Dépense d'acquisition (année en cours; en euros)	Dépenses livres français	3072
	Dépenses livres étrangers	600
	Abonnements (papier + électroniques)	5508
	Total dépenses d'acquisition	9180
Fonctionnement	Personnel affecté (nbr) et nbr en Équivalent temps plein)	2 agents, 1 etp
	Budget annuel primitif (personnel et fonctionnement)	449887,25 Kc
	Budget annuel primitif (personnel et fonctionnement) en euros	18355,40 Euros
	Résultat financier en fin d'exercice en euros	/
DESCRIPTIF DES TÂCHES AGENT 1	Traitement documentaire (% temps de travail hebdomadaire)	10%
	Accueil (% temps de travail hebdomadaire)	25%
	Orientation/aide à la recherche (% temps de travail hebdomadaire)	25%
	Gestion abonnements/acquisitions/informatique	25% hors déménagement cf. commentaires
	Formation (% temps de travail mensuel)	
	Valorisation (expos...) (% temps de travail mensuel)	25%
DESCRIPTIF DES TÂCHES AGENT 2	Traitement documentaire (% temps de travail hebdomadaire)	75%
	Accueil (% temps de travail hebdomadaire)	10%
	Orientation/aide à la recherche (% temps de travail hebdomadaire)	15%
	Formation (% temps de travail mensuel)	
	Valorisation (expos...) (% temps de travail mensuel)	

Tableau 5 publications		
Publications propres du CEFRES année en cours	Revue (nbr.)	Lettre du CEFRES
	articles (nbr.)	
	Ouvrages (nbr.)	2
	Coût annuel des publications propres	10200 Euros
	Recettes propres (vente, dons...) hors subv. MAEE Umifre	400 Euros
Publications en ligne année en cours	Revue (nbr.)	Lettre ; Forum Recherche du CEFRES
	articles (nbr.)	
	Ouvrages (nbr.)	3 dans HAL SHS
	Nbr. de consultations site UMIFRE/mois (moyenne)	1250
Fonctionnement	Personnel affecté (nbr.)	1/2
	Budget annuel (personnel)	11501 Euros
	Budget annuel (fonctionnement)	/
	Réalisation en fin d'exercice budgétaire/ budget primitif (préciser + ou - en euros)	/
Publications personnelles	Nombre total d'articles	20
	Nombre d'articles dans revues à comité de lecture	9
	Monographies	2
	Chapitres de livres	5
	Direct° d'ouvrages ou n° de revues	6

Compte financier 2010 du CEFRES de Prague

Rapport conjoint de l'Ordonnateur et de l'Agent Comptable

Le budget du CEFRES comporte un service général dévolu à son fonctionnement, aux actions scientifiques et universitaires. Il ne comporte pas de service spécial.

Le budget 2010 a été exécuté selon la règle de droit commun, à savoir l'exécution du budget d'un établissement à autonomie financière en monnaie locale. Le compte financier ci-joint est donc établi en Couronnes tchèques (au taux de chancellerie de 1 Kč pour 0.0399 €).

L'année 2010 a été marquée par le maintien d'une inflation maîtrisée, 1,5 % contre 1 % l'année précédente après un pic atteint en 2008 (6,3 %), alors que l'€uro s'est déprécié dans le même temps de 4,76 % par rapport à la Couronne tchèque.

Quelques modifications ont été apportées au budget initial du service général tant en dépenses qu'en recettes. Hormis les réajustements de crédits (après compte financier 2009), ont été pris en compte des modifications pour prendre en compte par exemple les dépenses liées au déménagement du CEFRES.

La répartition finale des recettes s'établit comme suit :

Financements	Service Général	%	Service Spécial	%	Total	%
Etat	5 601 625,97 Kč	92,24	0,00 Kč	0,00	5 601 625,97 Kč	92,24
Partenariats européens, divers	495,05 Kč	0,01	0,00 Kč	0,02	495,05 Kč	0,01
Sponsors	225 000,00 Kč	3,70	0,00 Kč	0,00	225 000,00 Kč	3,70
Gains de change, produits financiers	245 742,26 Kč	4,05	0,00 Kč	0,00	245 742,26 Kč	4,05
Total	6 072 863,28 Kč	100,00	0,00 Kč	0,00	6 072 863,28 Kč	100,00

La répartition finale des dépenses s'établit comme suit :

Dépenses	Service Général	%	Service Spécial	%	Total	%
Fonctionnement	4 326 239,53 Kč	61,93	0,00 Kč	100,00	4 326 239,53 Kč	61,93
Charges de personnels et sociales	2 426 015,00 Kč	34,73	0,00 Kč	0,00	2 426 015,00 Kč	34,73
Pertes de change, charges financières	233 317,53 Kč	3,34	0,00 Kč	0,00	233 317,53 Kč	3,34
Total	6 985 572,96 Kč	100,00	0,00 Kč	100,00	6 985 572,96 Kč	100,00

Le compte de résultat (différence entre les charges et les recettes) fait apparaître un déficit global de 912 709,68 Kč (36 417,12 €) soit un taux de couverture négatif de 86,93 pour un taux d'autofinancement global de 7,76 % :

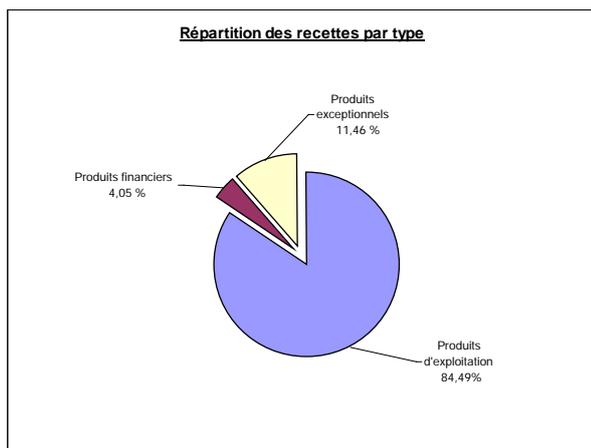
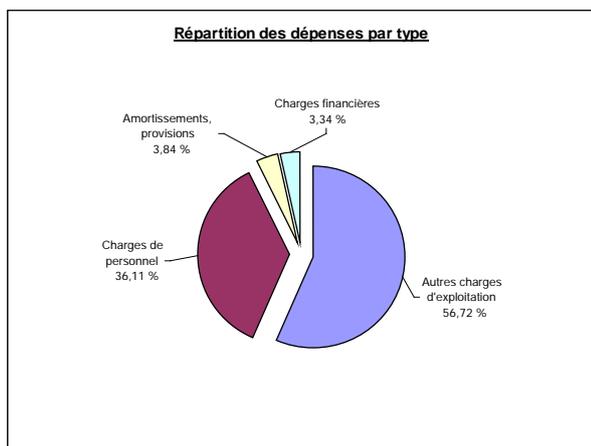
Service Général	912 709,68 Kč
Service Spécial	0,00 Kč
TOTAL	912 709,68 Kč

Le résultat, corrigé des variations de change, représente 13,75 % des ressources de l'établissement :

	Montant global	Gain/perte de change	Montant net
Recettes	6 072 863,28 Kč	145 803,43 Kč	5 927 059,85 Kč
Dépenses	6 985 572,96 Kč	223 710,98 Kč	6 761 861,98 Kč
Total	- 912 709,68 Kč	-77 907,55 Kč	-834 802,13 Kč

Après deux exercices excédentaires (2008 et 2009), l'exercice 2010 termine en déficit malgré une gestion rigoureuse et prudente, la recherche d'économies sur les dépenses de fonctionnement (maintenance, informatique, télécommunication...) et la recherche de financements externes. Ce résultat est à mettre au compte d'actions pluriannuelles dont les financements (CNRS) ont été versés les années précédentes.

Les dépenses et les recettes du CEFRES peuvent être présentées comme suit :



La subvention de fonctionnement qui ces dernières années ne permettait plus de couvrir les charges de fonctionnement du CEFRES a, en 2010, permis de nouveau de revenir à l'équilibre grâce au déménagement dans les nouveaux locaux (économie de 3 mois de loyers). Cependant, son indexation sur l'inflation et le taux de change reste souhaitable ; la recherche de partenariats et de sponsors devant en 2011 continuer de subir de plein fouet les effets de la crise mondiale notamment pour le financement des bourses pour les jeunes chercheurs tchèques en économie politique en partenariat avec la Komerční banka (filiale du groupe Société Générale).

Les tableaux et graphiques ci-après retracent, par grands postes de recettes et de dépenses, l'évolution du CEFRES au cours des cinq dernières années.

Evolution des recettes en couronnes tchèques

	2006	2007	2008	2009	2010
Subventions MAE	8 444 119	6 098 543	5 895 996	6 002 594	4 905 373
Produits d'exploitation	0	227 371	295 980	265 500	225 495
Autres subv. d'exploitation	0	413 734	774 202	1 679 461	696 253
Autres produits	12 387	147 722	334 377	499 970	245 742
TOTAL	8 456 506	6 887 370	7 300 555	8 447 525	6 072 863

Evolution des dépenses en couronnes tchèques

	2006	2007	2008	2009	2010
Charges de personnels	2 511 842	2 467 572	2 380 714	2 408 551	2 426 015
Charges diverses	1 983 264	1 353 257	1 119 556	1 740 360	1 471 514
Locations et charges locatives	1 521 129	1 401 033	1 351 818	1 660 302	1 134 028
Bourses d'études	1 249 415	1 200 392	963 704	1 100 962	840 458
Rémunérations d'intermédiaires	698 476	727 821	677 150	437 225	655 768
Achats de fournitures	559 730	526 881	408 370	625 058	320 337
Affranchissements, téléphone	237 851	197 635	155 470	161 594	137 453
TOTAL	8 761 707	7 874 591	7 056 782	8 134 052	6 985 573

Les réserves totales de l'établissement s'élèvent à 3 592 047,53 Kč et se décomposent ainsi :

- réserves immobilisées : 171 900,51 Kč ;
- réserves disponibles : 3 420 147,02 Kč.

Le fonds de roulement disponible s'établit donc à 3 420 147,02 Kč au 31/12/10, soit plus de 6 mois de fonctionnement, le minimum requis étant de 2 mois et diminue légèrement par rapport à l'exercice 2009. A noter, 300 000,00 Kč sur son fonds de réserves correspondants à des crédits ANR inutilisés et à reverser sur l'exercice 2011.

Ce niveau de fonds de roulement permet au CEFRES d'anticiper les problèmes de trésorerie, notamment ceux liés aux délégations de crédits, pour maintenir une activité régulière tout au long de l'exercice.

Prague, le 20 janvier 2011

La Directrice
Françoise MAYER

L'Agent comptable
Stéphane JOUVET